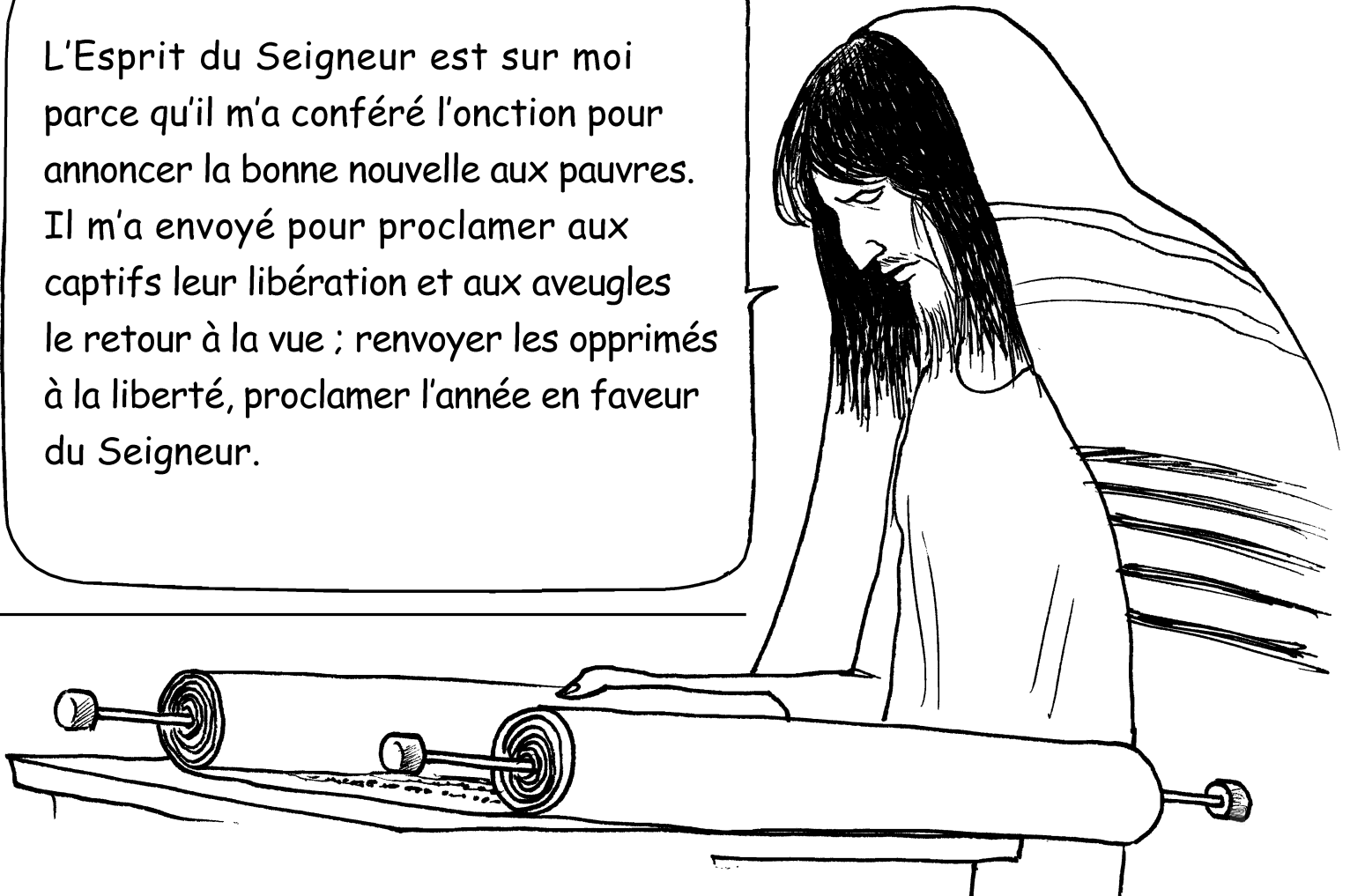


JÉSUS DE NAZARETH

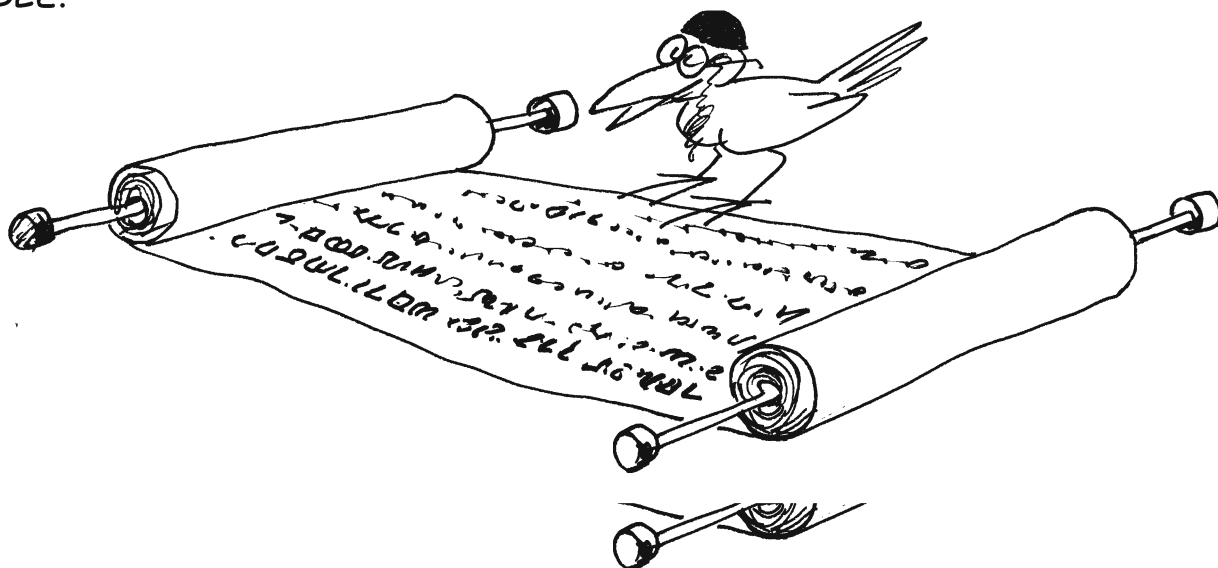
L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs leur libération et aux aveugles le retour à la vue ; renvoyer les opprimés à la liberté, proclamer l'année en faveur du Seigneur.



Le Nouveau Testament est composé de deux parties. La première contient les quatre Evangiles, et la seconde les Actes et les Epîtres (lettres), attribués à différents apôtres. Autant les quatre Evangiles semblent s'être imposés assez rapidement, dès le III^e siècle, aux différentes communautés de Chrétiens en tant que documents canoniques (orthodoxes), autant l'intégration des Actes et des Epîtres fut plus progressive et plus contestée.

Dans ce qui va suivre nous avons essayé de dégager l'essentiel de ces documents, en effectuant évidemment des choix personnels. La véritable approche des Evangiles ne peut s'effectuer qu'à travers un contact direct avec ces écrits. Dans le cours de l'ouvrage, quand certains éléments de dialogues ou de récits seront identiques à la « version œcuménique » (consensuelle), les références seront indiquées, ce qui permettra au lecteur de se référer au texte de base.


Le Nouveau Testament est considéré par les Chrétiens comme « une seconde partie », faisant suite à l'Ancien Testament, pilier de la religion juive, l'ensemble constituant ce qu'on appelle LA BIBLE.



L'Ancien Testament est à la fois l'histoire du peuple juif et de sa pensée religieuse. Transmis d'abord oralement, il a ensuite été écrit en hébreu. A cette époque cette langue ne comportait pas de voyelles. Sous cette forme l'hébreu se présentait comme une sorte « d'aide-mémoire ».

Beaucoup plus tard, vers le douzième siècle après JC, l'adjonction de voyelles, symbolisées par des points (comme en arabe, qui est aussi une langue qui s'écrit de droite à gauche) permet de coder de manière non-ambiguë l'ensemble du message verbal.

לְעָלוֹת לְאֶרֶץ אֲשֶׁר אֶמְצָא לְךָ



Je traduis : quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va vers le pays que je te montrerai. (Genèse 12:1)

Lorsqu'on se réfère au texte hébraïque pur, il arrive que des apports de voyelles différents conduisent à des sens également différents. Il n'y a donc pas une bible mais des bibles, selon les options retenues. Mais, dans l'ensemble, elles diffèrent peu les unes des autres.

Tous ces textes furent au fil des siècles recopiés à la main par des scribes. Vers 250 avant JC le texte hébreu fut traduit en grec, à Alexandrie, par 70 érudits (d'où le nom de ce document : la Septante) à l'attention des Juifs dispersés à travers le Moyen-Orient, qui n'entendaient plus la langue de leurs ancêtres. C'est sous cette forme que l'Ancien Testament nous est parvenu, et il dut être ... retraduit en hébreu !

Pour le Nouveau Testament se pose également le problème de la dérive possible du texte, au fil d'innombrables recopies. Comment un message, copié à l'infini, ne pourrait-il pas s'être insidieusement modifié au fil des siècles ?

A ceci il faut objecter deux choses :

- La recopie des textes sacrés est, pour le scribe, un geste profondément religieux. Le modifier eut été un sacrilège.

- Certains éléments de l'Ancien Testament, placés dans des jarres scellées au bitume, ont été retrouvés en 1947 dans les grottes de Qumrâm, près de la Mer Morte. Ces précieux documents avaient été mis à l'abri, lors de l'avant-dernière révolte des Juifs contre l'occupant romain. Le rouleau d'Isaïe, intact, écrit en hébreu ancien (sans voyelles), retrouvé là-bas, a été daté entre le premier et le deuxième siècle avant JC.

Etant donnée la grande similitude avec le plus ancien texte juif connu (10^e siècle après JC) ceci prouvait que ce type de document pouvait traverser le temps de manière étonnante.



Face à cet ensemble de textes, la conclusion semble être la suivante : On ne peut exclure une possible dérive, ou la présence d'apports parasites. Mais, à l'opposé, on ne peut nier que ces textes puissent être le reflet puissant d'une histoire, où d'un phénomène religieux qui a influencé l'histoire de milliards d'individus pendant des millénaires.

Le Christ fera de larges références aux textes prophétiques, dont celui d'Isaïe :

Je ne suis pas venu pour contester les écritures, mais pour les accomplir.

Mais son message déconcertera les Juifs. Le « royaume de Dieu », selon Jésus, n'est pas sur Terre mais « dans le cœur des hommes ». Sa mansuétude s'étend à toute l'humanité, et même ... aux Romains !

Les prodiges qu'il opère, les disciples qu'il suscite, inquiètent les chefs religieux juifs, regroupés dans leur Grand Conseil, le Sanhedrin. Lorsqu'il se proclame lui-même « fils de Dieu », il devient sacrilège à leurs yeux, et signe son arrêt de mort. Le Sanhedrin le livre alors aux Romains en exigeant qu'il soit crucifié.

Cette vie de Jésus n'est qu'un épisode de l'histoire juive, et son enseignement ne fera souche qu'hors d'Israël, en Asie Mineure d'abord, puis en Grèce et à Rome.

Les Juifs, exaspérés par le comportement des occupants romains, qui veulent les contraindre à sacrifier à leurs idoles, au sein même du temple, se révolteront en 70 après JC, puis en 135 après JC. Lors de cette dernière révolte ils seront finalement écrasés et dispersés à travers le monde, emportant leur précieuse Torah, qui restera leur trait d'union au fil des siècles, tandis que le culte juif sera interdit à Jérusalem, rebaptisée Aelia Capitolina (dédiée à Jupiter Capitolin). La ville sera, au VII^e siècle, occupée par les Musulmans, qui construiront la mosquée d'Omar à l'endroit même où se trouvait le sanctuaire de l'immense temple juif construit par Hérode.

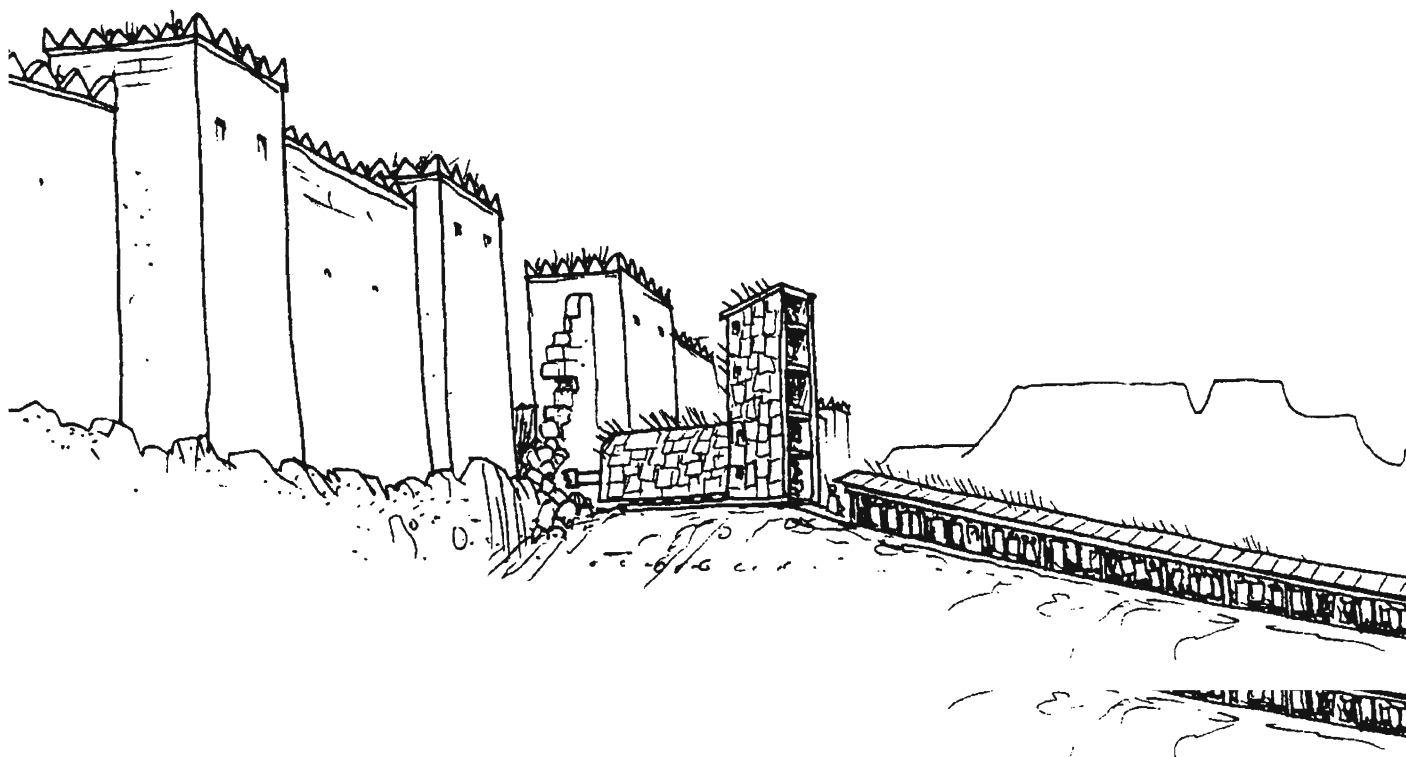
sanctuaire de l'immense temple juif construit par Hérode.

Aujourd'hui des Juifs sont revenus en Palestine. Il ne subsiste plus de ce temple qu'un vestige : le mur des lamentations, auprès duquel les Juifs pieux viennent invoquer leur dieu, tandis que cent mètres plus loin les Musulmans prient Allah dans la mosquée d'Omar. Problème insoluble, qui est une des clés des tensions violentes qui agitent les deux communautés.

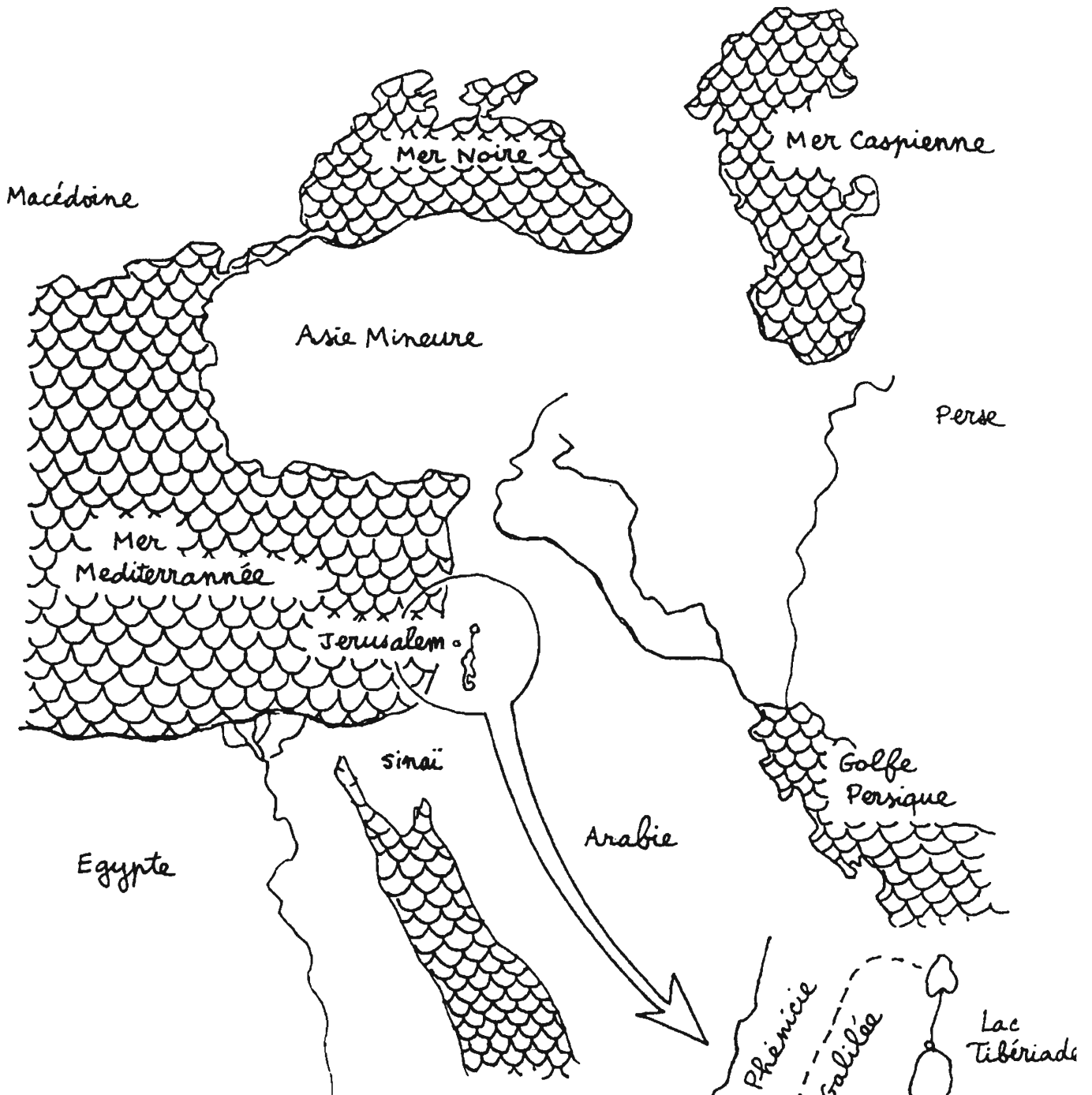
Lors de la dernière révolte juive, en 135 après JC, des Zélotes, constituant la plus orthodoxe des sectes juives, se réfugièrent dans la forteresse de Massada, un réduit considéré comme inexpugnable, construit sur un entablement rocheux, une « mesa », à proximité de la Mer Morte.

Les Romains en firent le siège, entourant d'abord le site de fortifications empêchant toute évasion. Ceux qui tentèrent de s'échapper furent pris et crucifiés au vu des assiégés.

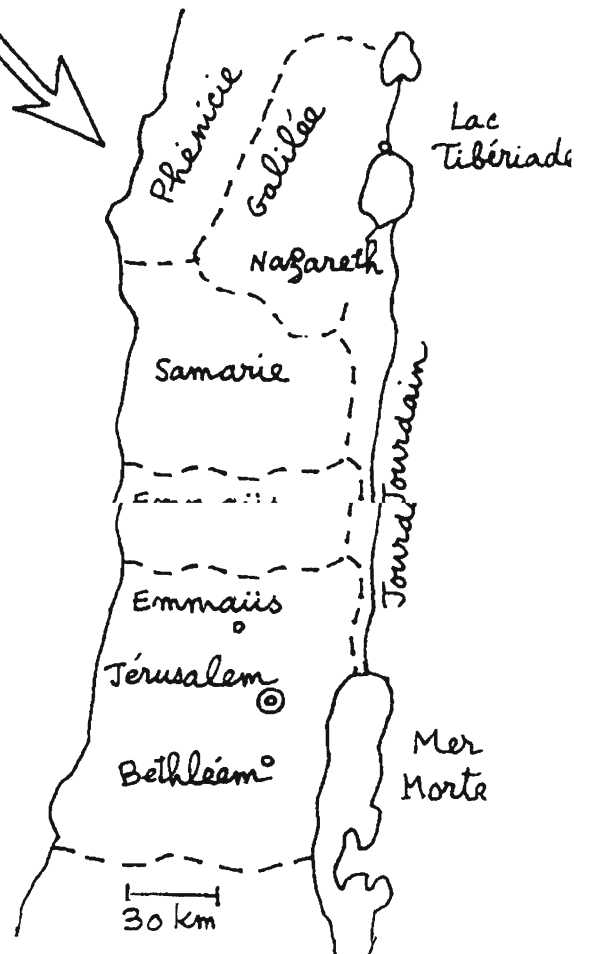
Ceux-ci disposaient de grandes réserves de vivres, et surtout d'eau, qui manquait cruellement aux Romains. Mais c'était compter sans l'ingéniosité de ces techniciens de la guerre, qui construisirent en six mois une rampe d'accès en terre, renforcée par des troncs de bois, de 300 mètres de long (qui subsiste encore aujourd'hui), qui leur permit de hisser un bélier et de le placer contre la muraille.



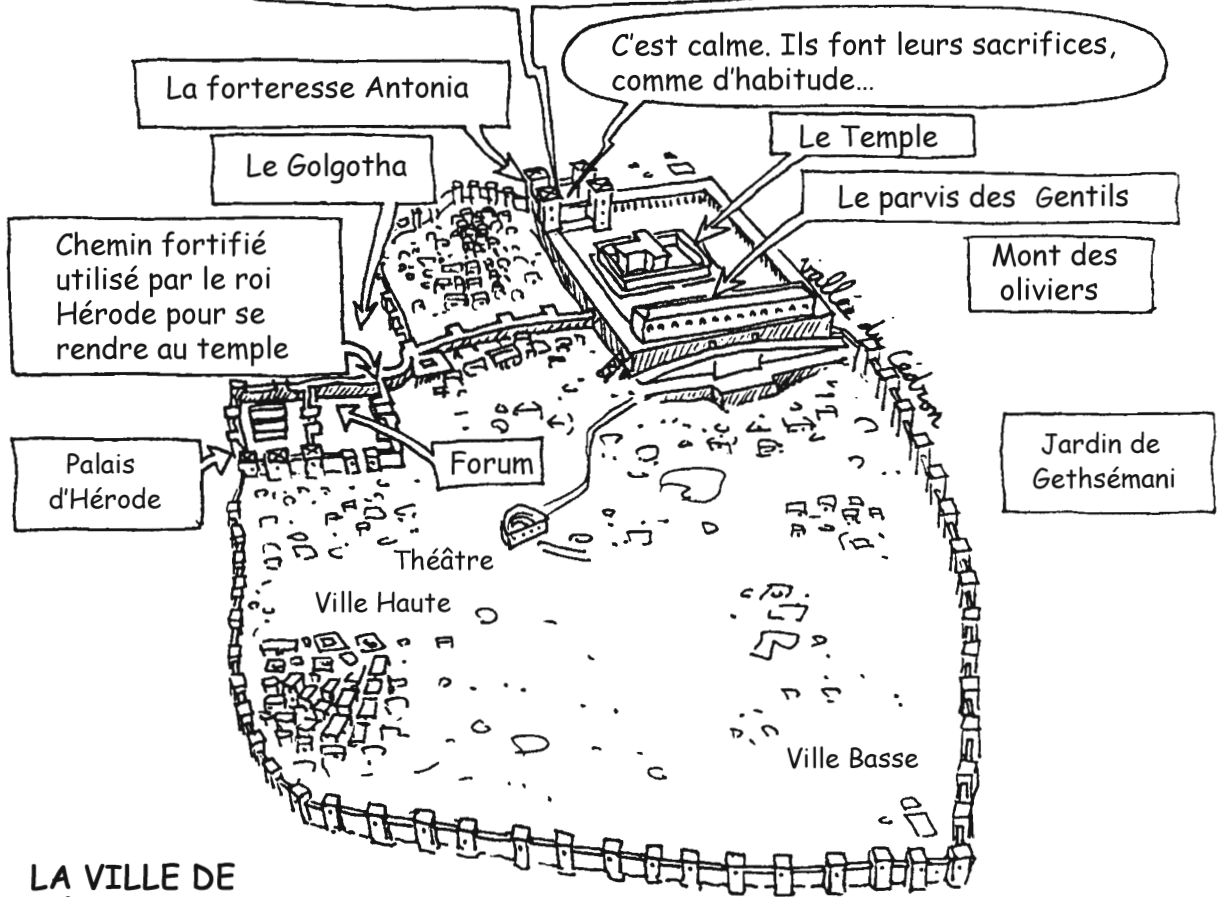
Dès lors, tout était joué. Les Juifs réfugiés dans cette forteresse, sachant que les Romains ne laisseraient la vie à aucun d'entre eux, se suicidèrent, hommes, femmes et enfants, au moment où la muraille céda. On retrouve sur le site des tessons de poterie sur lesquels avaient été inscrits les noms, tirés au hasard, de ceux qui devaient exécuter leurs frères et tous les membres de leur famille.



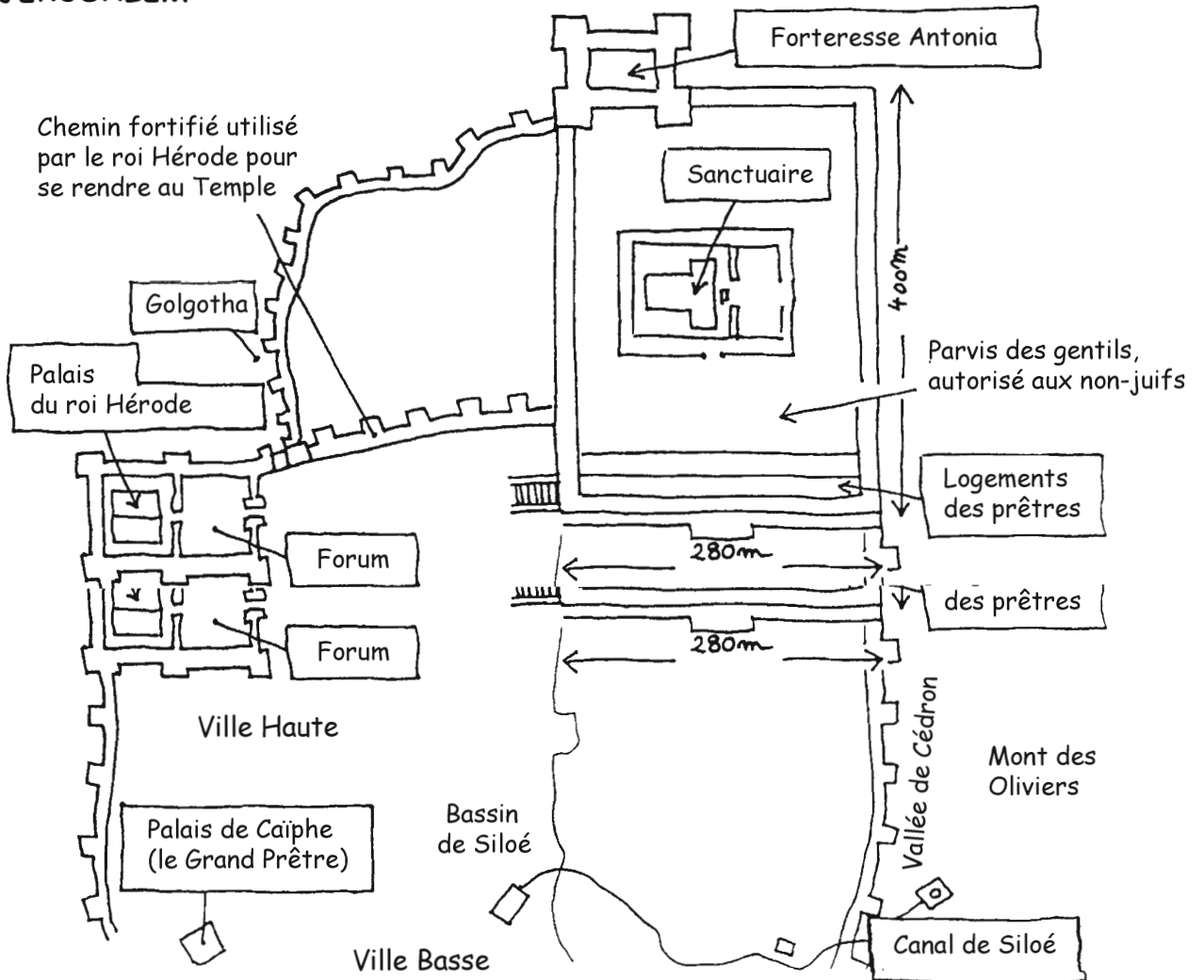
DÉCOR DU NOUVEAU NOUVEAU TESTAMENT



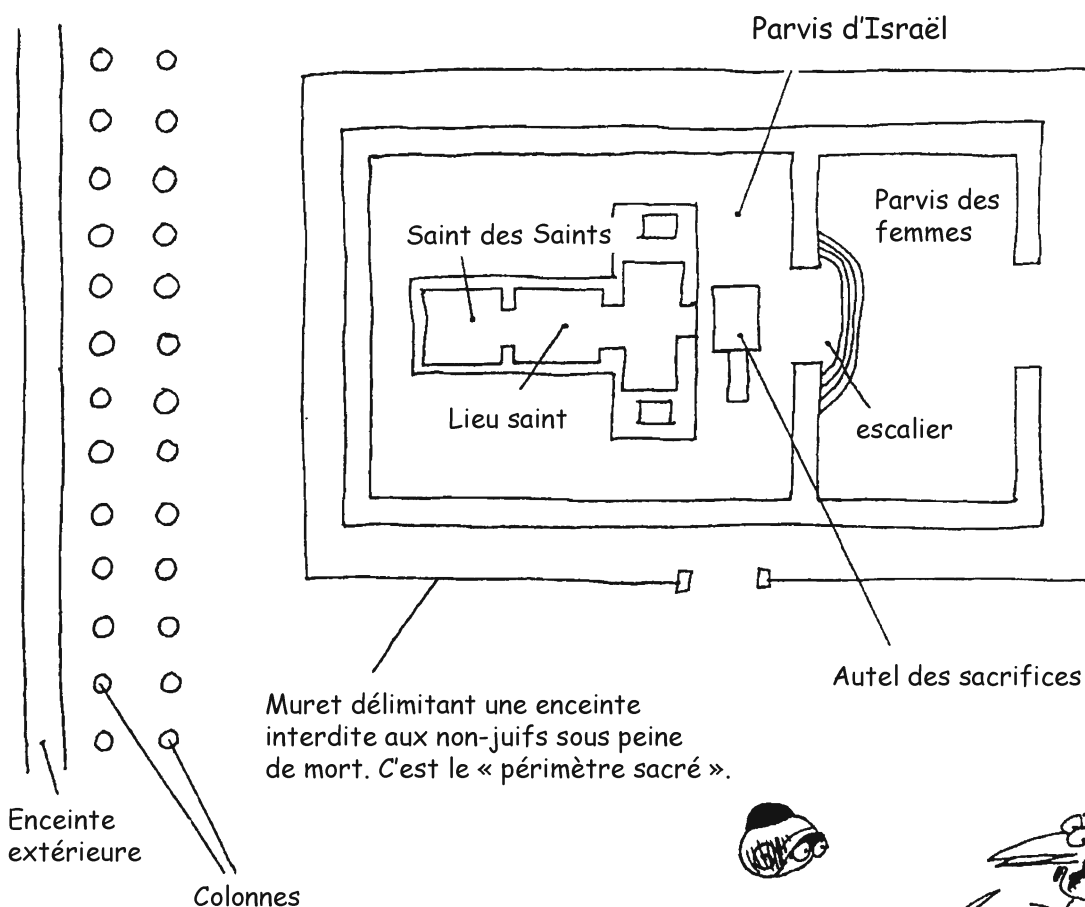
Alors, comment ça se passe, en bas ?



LA VILLE DE JÉRUSALEM

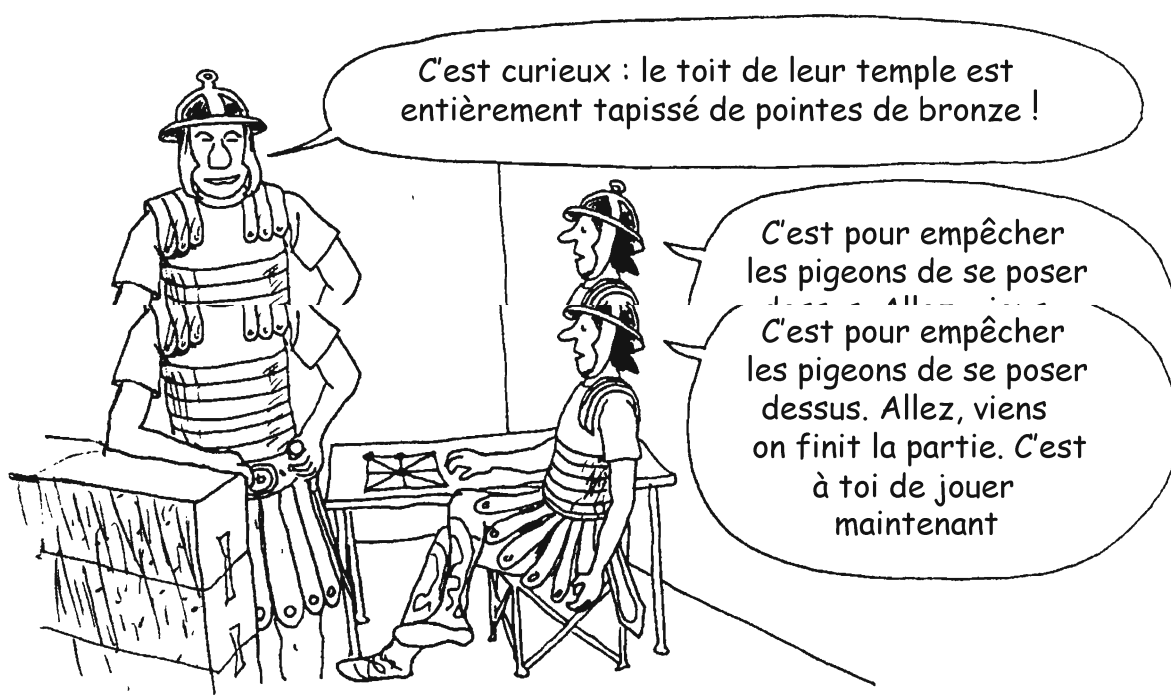


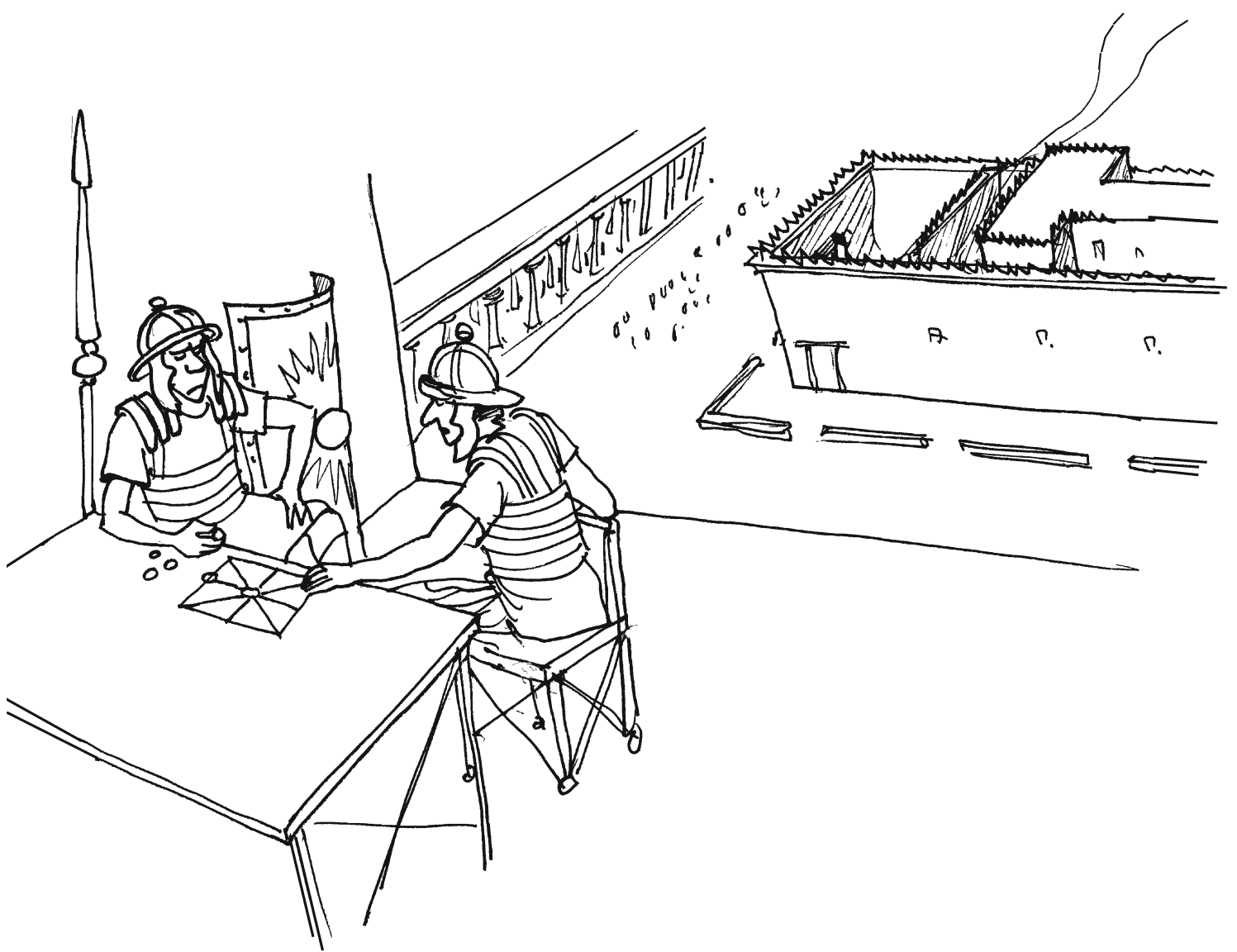
LE SANCTUAIRE (détail)



Ce secteur, limité par ce muret, et à l'intérieur duquel les Romains ne pénétraient pas, était le seul territoire dans lequel les Juifs puissent se sentir " réellement chez eux "

Juchés en haut de la forteresse Antonia, dominant le temple, deux soldats romains





Dans l'immense temple construit par Hérode le Grand, les prêtres sacrifient des centaines d'animaux quotidiennement. Dans les synagogues du pays les textes prophétiques sont commentés à l'infini. Plusieurs évoquent la venue d'un Messie, d'un envoyé de Dieu. Les Juifs vivent dans l'attente de cet événement, sans trop savoir quelle forme celui-ci pourrait prendre.

Les plus extrêmes, ceux de la secte des Zélotes, espèrent un chef de guerre qui pourrait conduire une révolte et, avec l'aide de Dieu, permettre aux Juifs de chasser l'occupant romain.
guerre qui pourrait conduire une révolte et, avec l'aide de Dieu, permettre aux Juifs de chasser l'occupant romain.

Le peuple subit la fêrûle romaine. Des collecteurs d'impôts, supplétifs juifs, sont partout. Le roi Hérode se la coule douce dans ses palais, en supprimant préventivement les membres de sa famille, les uns après les autres.

Contrairement aux Grecs, qui avaient cherché à éradiquer le culte juif, les Romains ont au contraire considéré que le maintien ostentatoire de la religion locale était un facteur de stabilité politique, dans la mesure où le roi leur était acquis. Par prudence, lors de la construction de l'immense temple, ils l'ont flanqué de la puissante forteresse Antonia, d'où les soldats peuvent surveiller les faits et gestes des fidèles et entendre les propos qu'on y tient.

La caste sacerdotale, quant à elle s'accroche aux privilèges que les Romains, fins politiques, ont su lui concéder.

DANS LE PALAIS D'HÉRODE





Messie vient de Messah qui veut dire envoyé

Je sais, Hérode j'entends quand même un peu de grec

Est-ce qu'un "messie" pourrait présenter un risque pour la stabilité d'Israël ?



Dis à l'Empereur de dormir tranquille. Si un tel personnage venait à se manifester, je m'en occuperais promptement

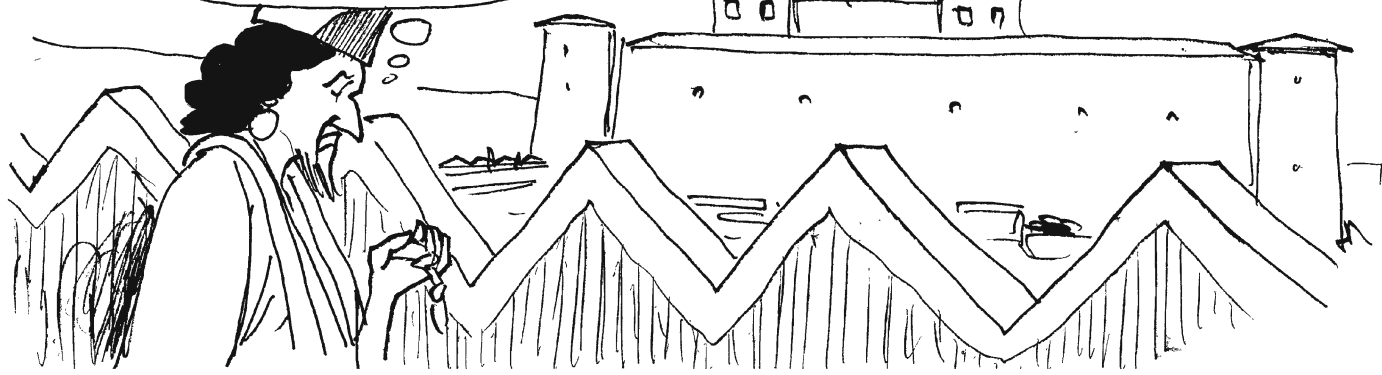
Bien ...

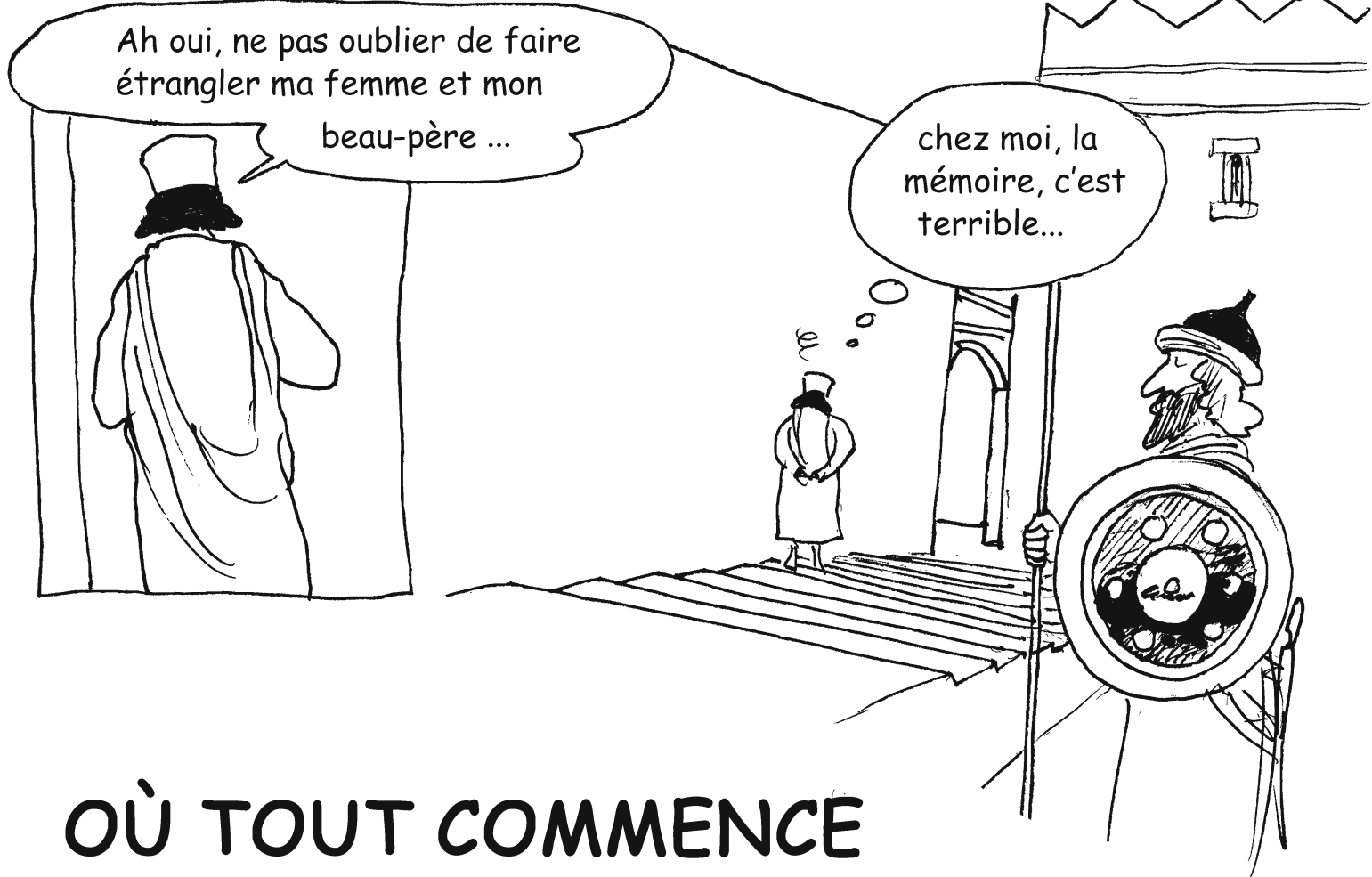
Au moins, avec ce brave Hérode, on sait à quoi s'en tenir. Il n'est qu'à moitié Juif et ne se fait aucune illusion sur ce que son peuple pense de lui



Tiens, j'ai mis deux noeuds à mon mouchoir ? C'est pour me souvenir de quoi, au juste ?

de quoi, au juste ?





OÙ TOUT COMMENCE

Dans la petite ville de Nazareth (*) vivait une jeune fille, du nom de Marie.
Un jour...



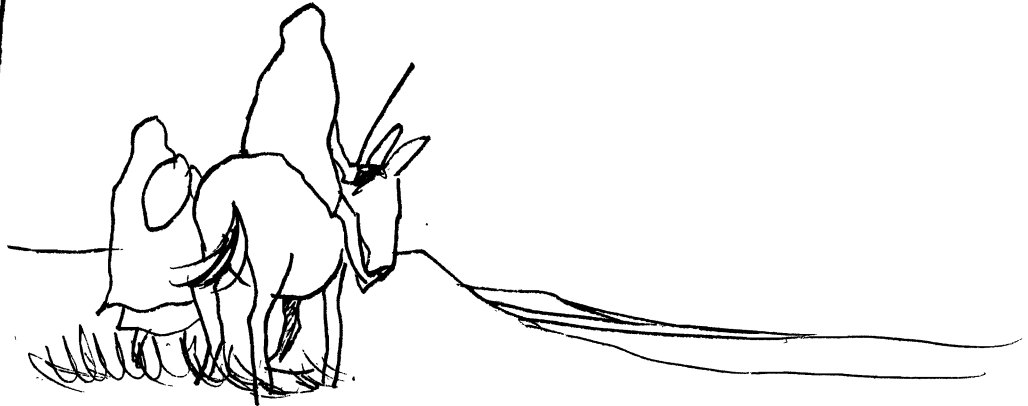
Elle avait été promise en mariage à un homme nommé Joseph, de la souche de David. Un ange lui apparut et lui dit : "Voici que tu vas être enceinte. Tu enfanteras un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (**)" (Luc 1 : 26-31)

(*) Voir carte

(**) "Et voici que tu vas être enceinte et tu enfanteras un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus." (Luc 1:31)

Et voici, Elisabeth, ta parente, elle aussi, a conçu un fils en sa vieillesse ; et c'est ici le sixième mois pour celle qui était appelée stérile.

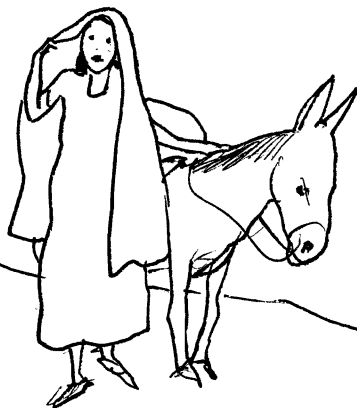
(Luc 1 : 36)



Marie se mit en route, vers le sud, vers le pays de Juda, où habitait sa parente plus âgée.

Elisabeth était effectivement enceinte.

L'enfant a bondi dans mon sein. Toi, tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni ! Et d'où me vient ceci, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ? (Luc 1 : 42-43)



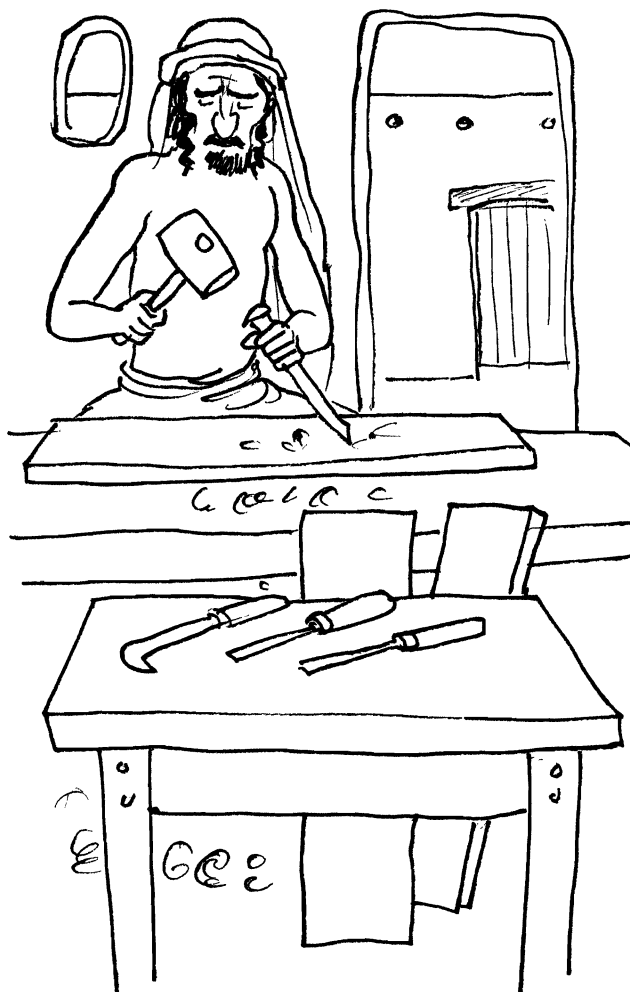
Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, puis elle retourna chez elle.

(Luc : 1 : 56)



Lorsqu'un homme prend une femme pour épouse et qu'il trouve en elle une source de honte, qu'il rédige pour elle un acte de répudiation, en le lui remettant en main propre et qu'il le renvoie de chez lui. Son mari ne pourra pas la reprendre après qu'elle soit devenue impure, car c'est une abomination devant le Seigneur. (Deut*. 23 : 1-4)

Joseph, qui était un homme juste et ne voulait pas la diffamer publiquement, résolut de la répudier secrètement. (Matthieu 1 : 19)



Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse. Ce qui a été engendré vient de l'Esprit Saint et elle enfantera un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera le peuple de ses péchés. (Matthieu 1 : 21)



L'ange du Seigneur lui apparut en songe.
(Matthieu 1 : 20)

(*) Il s'agit du livre biblique du Deutéronome dans l'Ancien Testament.

LES PROPHÉTIES

Tout au long de l'Ancien Testament, des hommes s'expriment. Leurs propos sont mémorisés par leurs auditeurs, puis consignés par écrit.



Le prophète Nathan

J'élèverai ta descendance, celui qui sera issu de toi, j'établirai fermement sa royauté. Je serai pour lui comme un père et il sera pour moi comme un fils.
Oracle du Seigneur.

(Deuxième Livre de Samuel 7 : 12-14).

Quelquefois ces prophètes couchent eux-mêmes leurs phrases sur les rouleaux de parchemin. Quoiqu'il en soit ces textes, maintes fois recopiés, sont considérés comme sacrés et les Juifs les étudient sans relâche dans les synagogues.



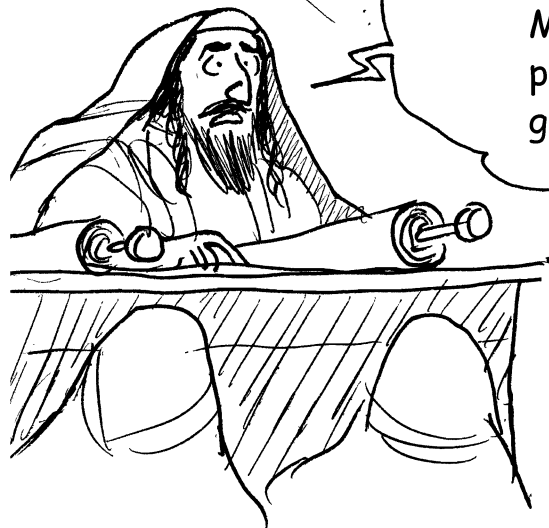
Des jours viennent, oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un rejeton légitime et Juste.

(Jérémie 23 : 5)

Oui, mais QUAND ?

Le temps, mon fils, c'est l'affaire de Dieu.

Eh oui, tout le problème est que ces prédictions sont intemporelles, aucune précision n'est fournie sur le moment où ces événements sont susceptibles de survenir. Tout ce que croient les Juifs, c'est que l'Histoire n'est qu'un accomplissement des écritures.



Tous nos textes évoquent la venue d'un envoyé de Dieu. On sait même où il naîtra. Ainsi notre prophète Michée a écrit : « Et toi, Bethléem Éphrata, petite parmi les villes de Juda, de toi sortira celui qui doit gouverner Israël. Il se tiendra debout et fera paître son troupeau. Il sera grand jusqu'aux confins de la Terre. Lui-même il sera la paix. »

(Michée 5 : 1-4)



Lui m'appellera « MON PÈRE ! ». Je ferai de lui l'aîné, le Très-Haut parmi les rois de la Terre. Mon alliance avec lui sera assurée et j'établirai son trône pour la durée des Cieux.

(Psaume 89 : 27-30)



Mais, père, comment ce nouveau roi d'Israël pourra-t-il appeler notre Dieu unique « mon Père » ? Sera-t-il son fils ?

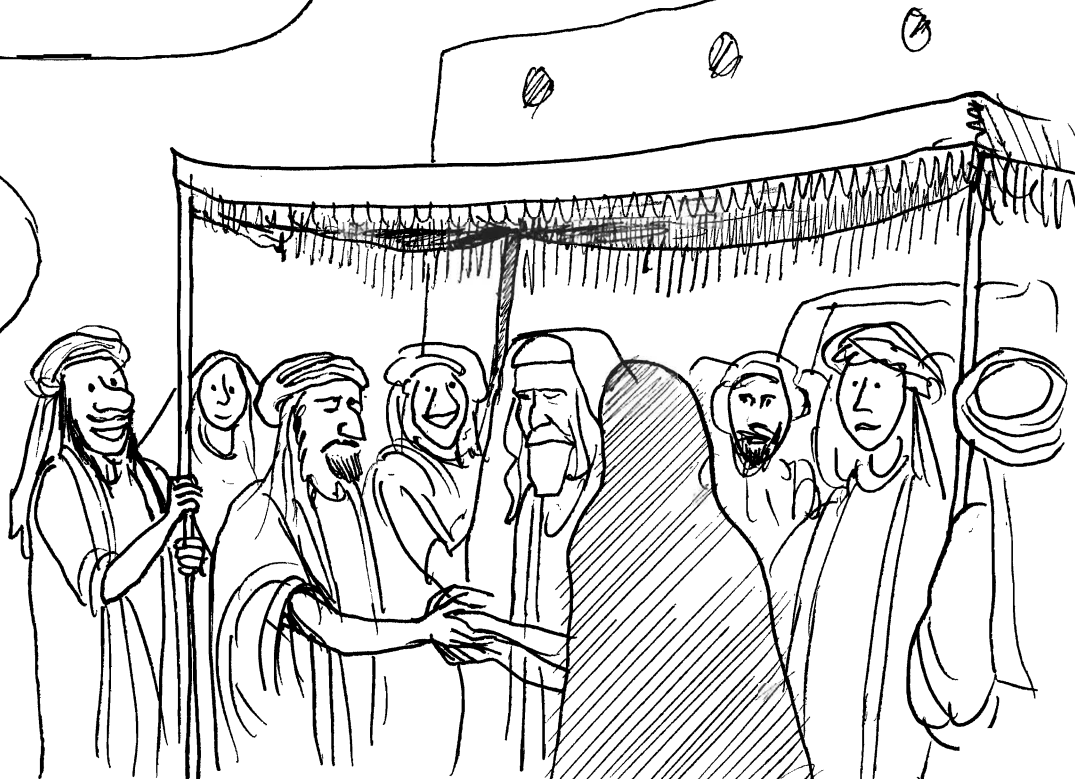
Je l'ignore, mon fils, n'interromps pas la lecture !

En attendant, notre pays est sous le joug de Rome, qui nous accable de taxes avec la complicité de collecteurs d'impôts, qui se souillent en menant cette coupable besogne.

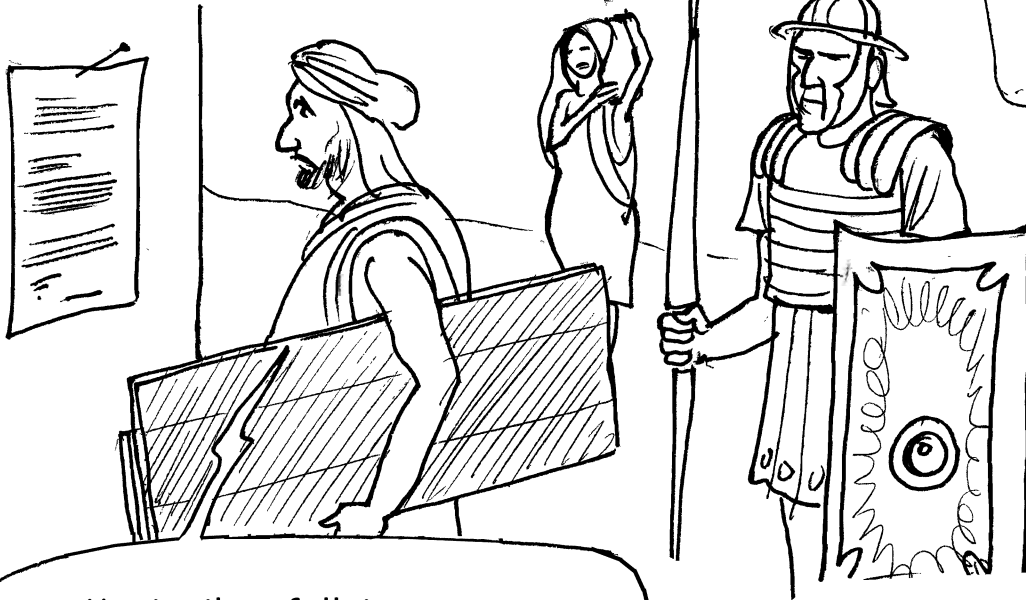


Seigneur, quand nous enverras-tu ce Roi qui viendra nous délivrer ?
Combien de temps devons-nous encore attendre ?

Joseph et Marie furent unis selon la coutume.



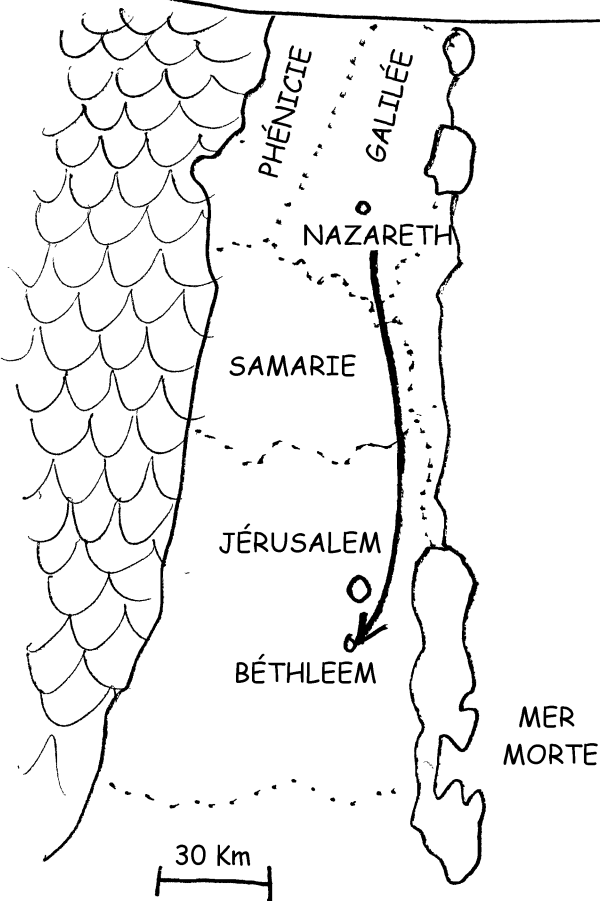
Mais Joseph ne la connut pas (*) jusqu'à ce qu'elle eut enfanté un fils auquel il donna le nom de Jésus. (Matthieu 1 : 25)



Marie, il va falloir que nous descendions à Bethléem pour le recensement.

En ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier, chacun dans sa ville.

(Luc 2 : 1)



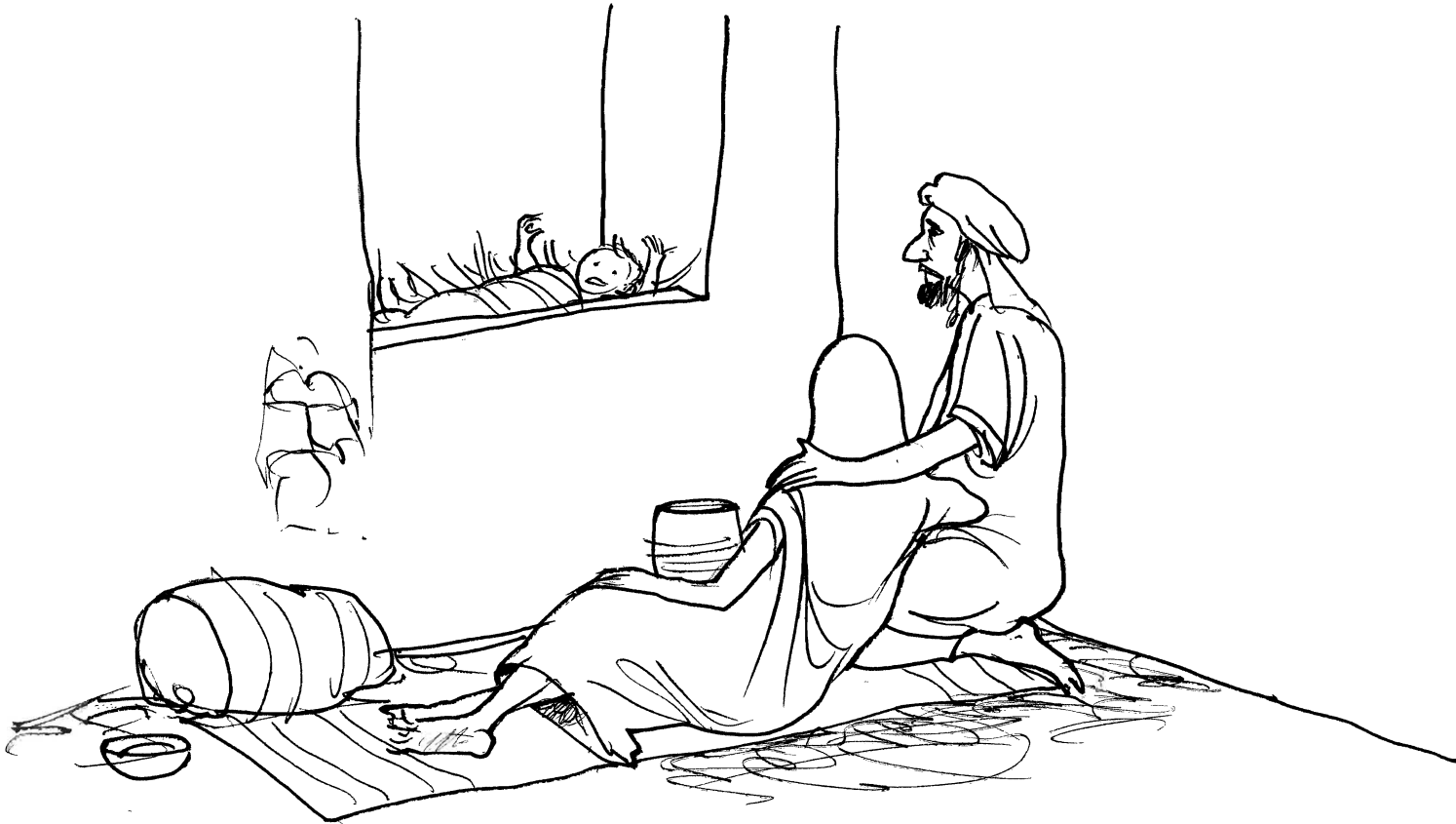
Bethléem était la ville natale de Joseph.



(*) « connaître » au sens Biblique : avoir des relations sexuelles.

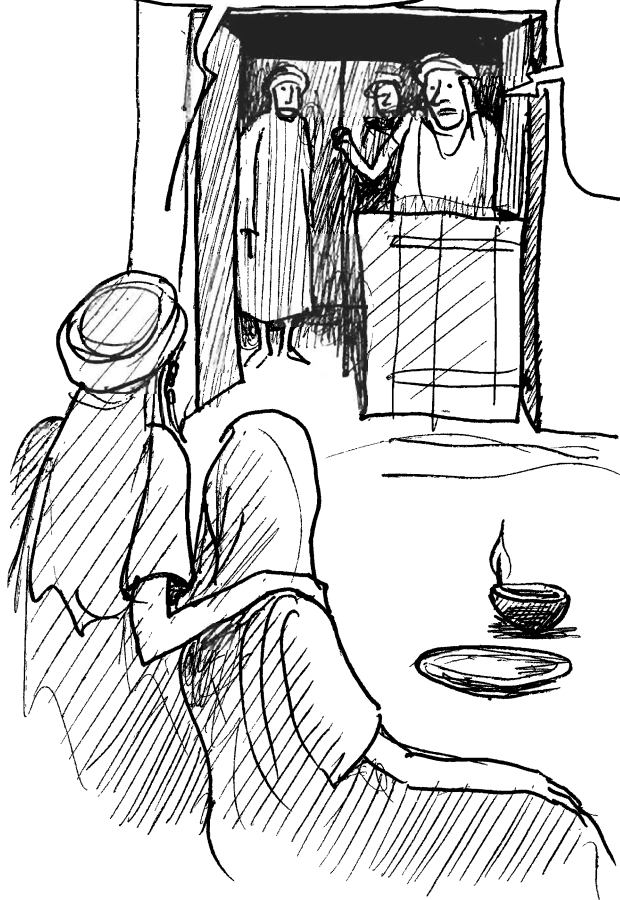
Or pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva. (Luc 2 : 6)

Comme il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes, elle accoucha de son fils premier-né dans une étable, l'emballota et le déposa dans une mangeoire. (Luc 2 : 7)



Que voulez-vous ?

Nous sommes des bergers.
Quelqu'un est venu dans la nuit nous dire que nous trouverions un nouveau-né couché dans une mangeoire, qui est le Sauveur, le Christ Seigneur.



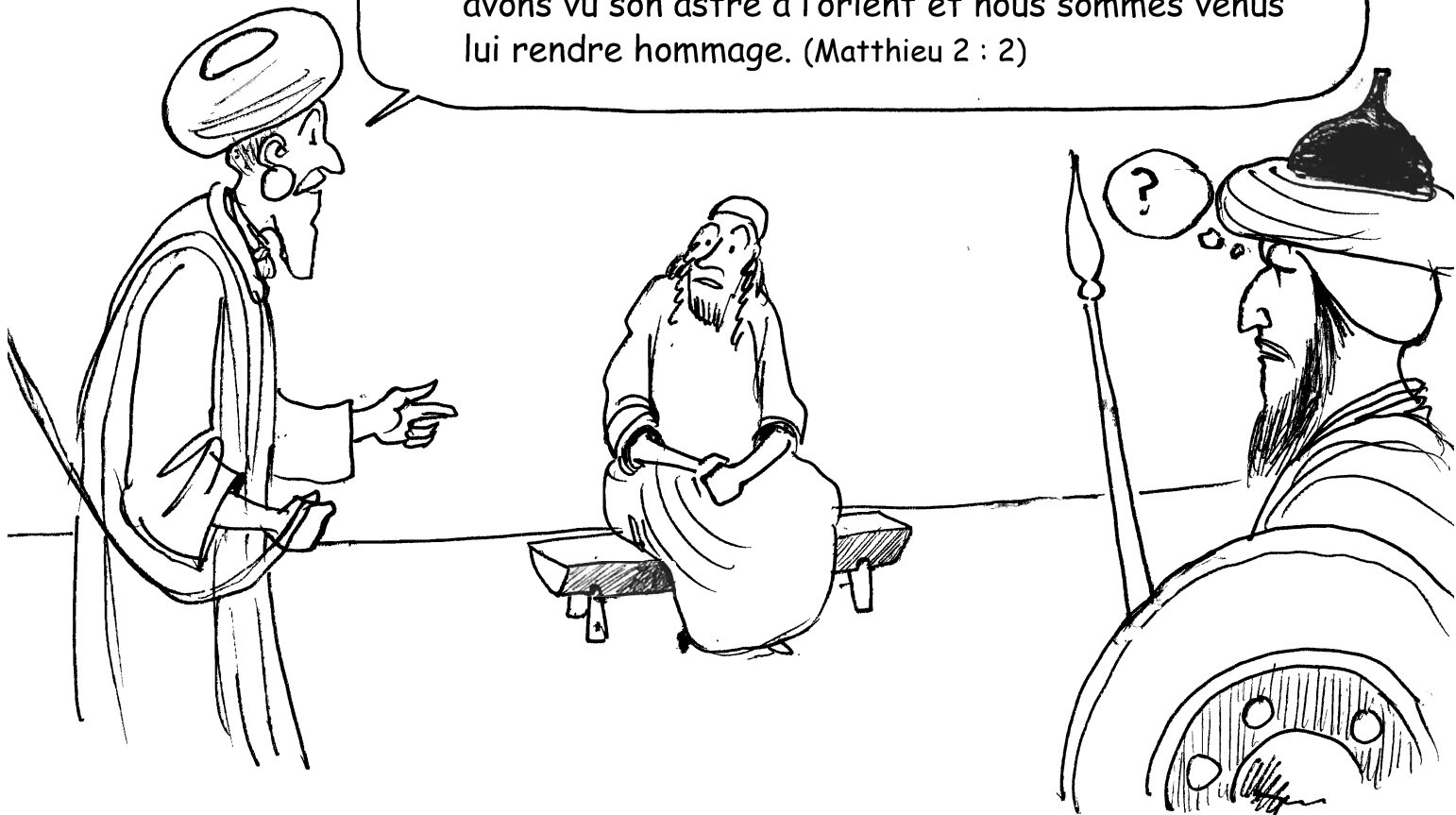
Marie retenait tous ces événements en cherchant le sens. (Luc 2 : 19)





Voici que des mages (*) venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent :

Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'orient et nous sommes venus lui rendre hommage. (Matthieu 2 : 2)



(*) En principe, donc, des astrologues. Mais il n'est fait mention, ni dans les Evangiles, ni dans les actes des apôtres, que ces personnages eussent été des rois et se fussent nommés Melchior, Balthazar et Gaspard. Il s'agit d'apports apocryphes.



A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé et tout Jérusalem avec lui.
(Matthieu 2 : 3)

Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple (*).

(* Ici Matthieu (2 : 6) reprend le texte du prophète Michée (5 : 1).

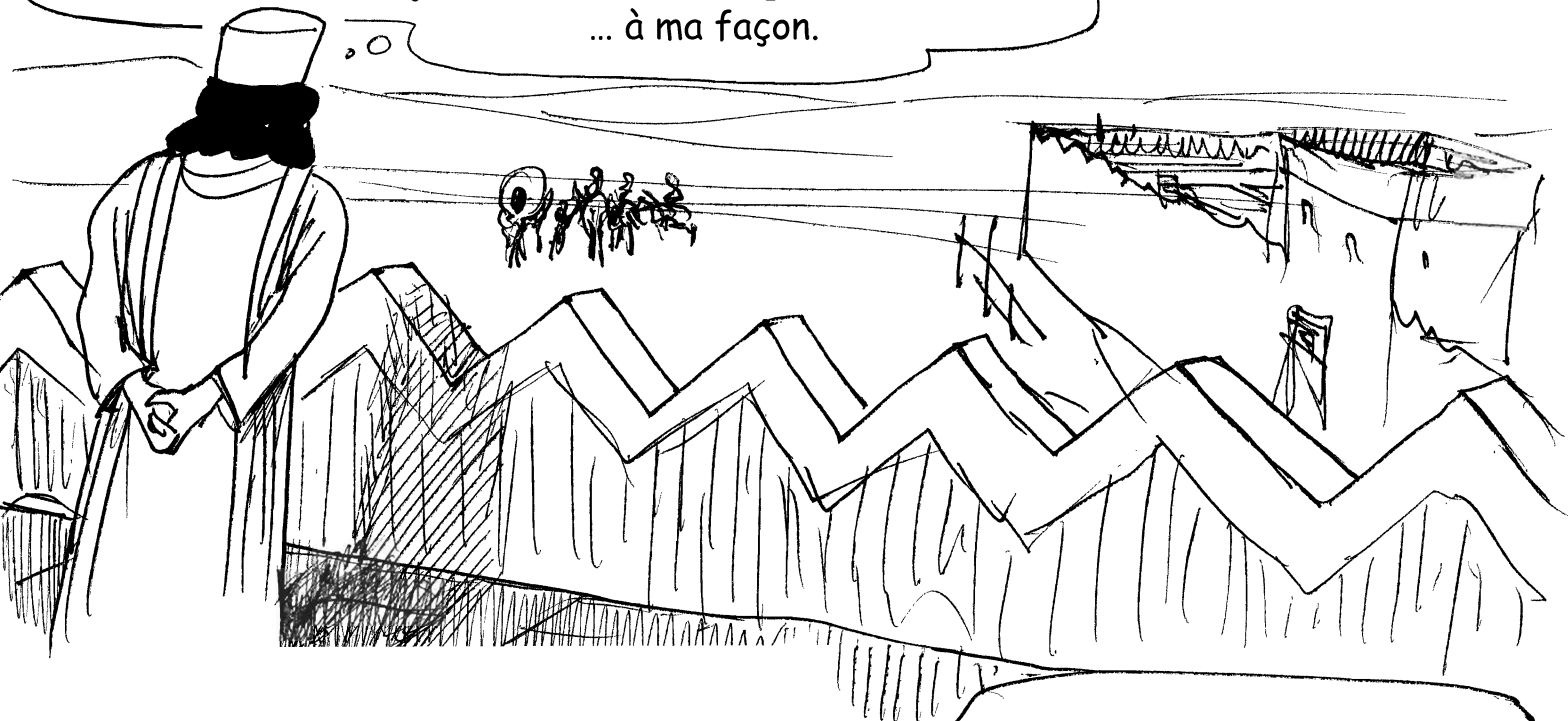
Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, et les envoya à Bethléem en disant :



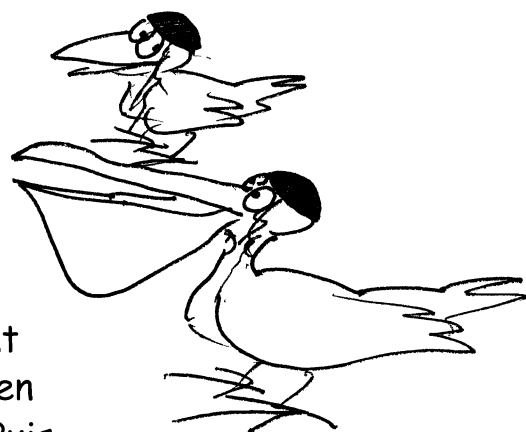
Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie aussi lui rendre hommage.

(Matthieu 2 : 7-8)

Allez, allez, braves gens. Quand vous aurez trouvé l'enfant, je lui rendrai hommage ... à ma façon.



Cet épisode n'est mentionné que dans l'Évangile de Matthieu. Il ne précise nullement quel âge pouvait avoir l'enfant quand ils le trouvèrent.



Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère et, se prosternant, ils lui rendirent hommage. Ouvrant des coffrets, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe (*) Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin. (Matthieu 2 : 11-12)


(*) Parfums traditionnels de l'Arabie.



Seigneur, les mages sont repartis dans leur pays d'origine.

Quoi !! Sans m'apporter le renseignement que je souhaitais ! Ce sont des chiens !

Voyons, si je me base sur les informations fournies par les mages, l'enfant doit avoir moins de deux ans aujourd'hui.



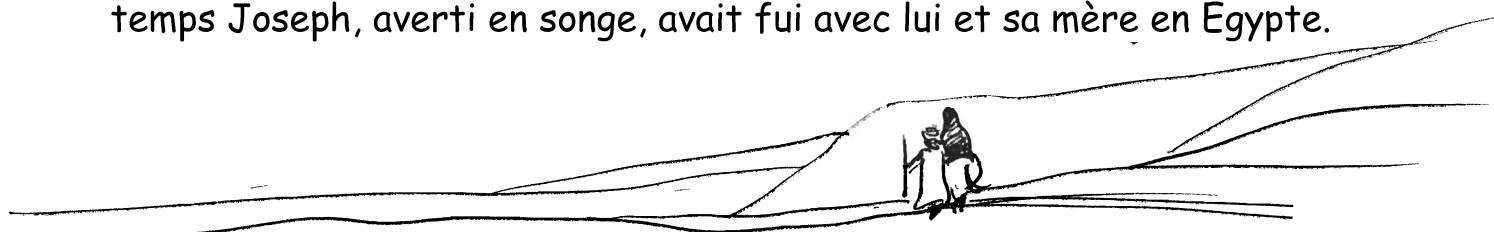
Allez dans Bethléem et dans ses environs. Tuez tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans que vous y trouverez, sans exception !

(Matthieu 2 : 16)




Bien, Seigneur.

Ainsi fut fait. Tous les jeunes enfants de Bethléem furent tués par les soldats d'Hérode. Mais le jeune Jésus, échappa au massacre car, entre temps Joseph, averti en songe, avait fui avec lui et sa mère en Egypte.



Ils y restèrent jusqu'à la mort d'Hérode (4 après J.C.). Puis, toujours averti en songe, Joseph, Marie et le jeune Jésus retournèrent en terre d'Israël.



Comme le veut la coutume, nous irons à Jérusalem consacrer notre premier-né au Seigneur.

Qu'est-ce que ça veut dire, maman ?

Selon ce qui est dit dans la LOI, nous devons offrir en sacrifice un couple de tourterelles ou deux petits pigeons. (Luc 2 : 24)

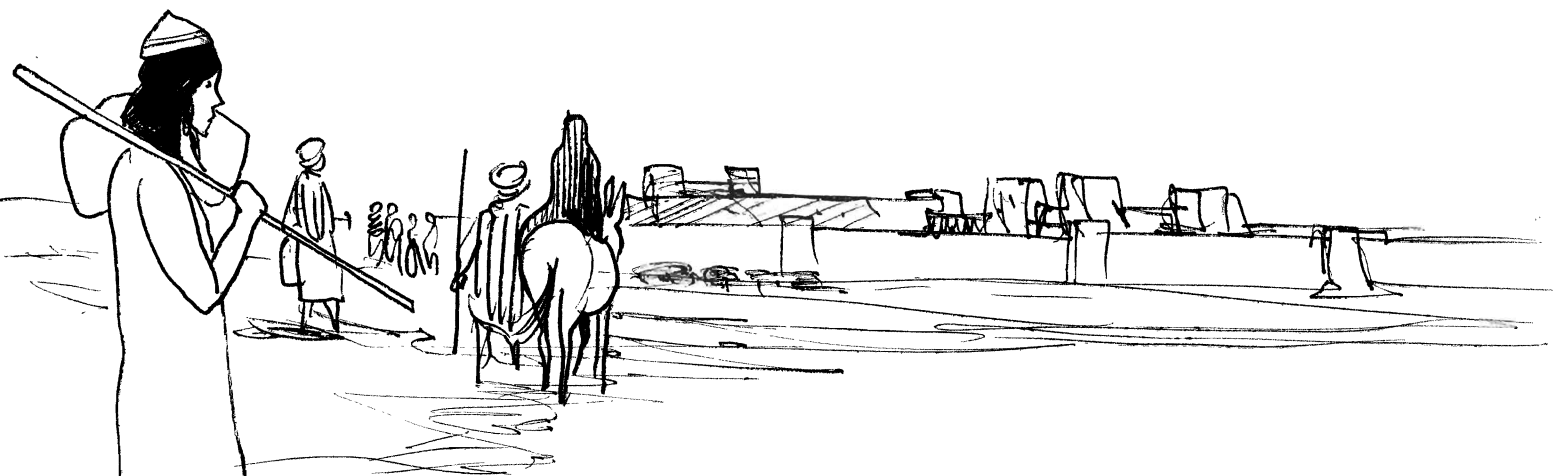
Le jeune Jésus avait été circoncis selon la LOI une semaine après sa naissance.




Bref, Jésus était Juif !

Par prudence, Joseph préféra retourner à Nazareth, en Galilée. Ses parents allaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâques.

(Luc 2 : 41)



Quand les cérémonies de la Pâque furent achevées...




Joseph, je croyais que notre fils était parmi les pèlerins qui rentraient vers Nazareth. Mais je ne le trouve pas. Je suis inquiète.

Je ne l'ai pas vu, non plus. Retournons à Jérusalem.



Ton fils ? Il est au Temple.

Au Temple ?




Tu le trouveras en grande discussion avec les docteurs de la LOI ! Il étonne tout le monde, là-bas.

Mais... il n'a que douze ans ! (*)



?!?

(*) L'âge de la maturité religieuse dans le judaïsme.




Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?

(Luc 2 : 49)

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. (Luc 2 : 50)

JEAN LE BAPTISTE

Les années passèrent.



L'homme de Dieu, où est-il ?

Jean, le Baptiste ?

Vous n'avez qu'à suivre les eaux du Jourdain. Vous ne manquerez pas de le trouver, un peu plus loin.

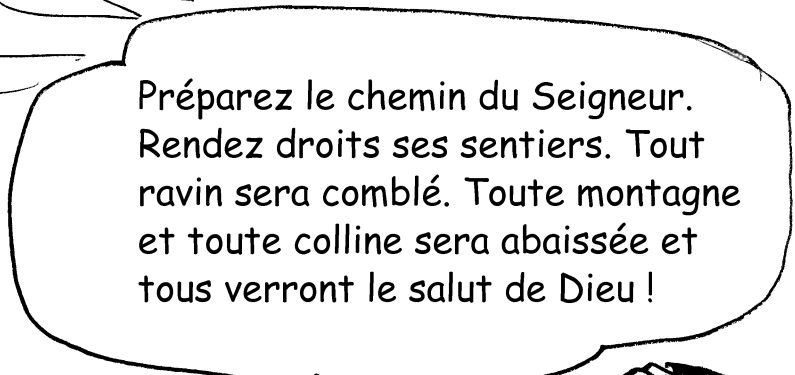
Mais... comment le reconnaîtrai-je ?

Si vous ne le voyez pas, vous l'entendrez !

Jean, fils d'Elisabeth, la cousine de Marie, avait le même âge que Jésus. Il portait un vêtement en poils de chameau, une ceinture de cuir autour des reins et se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. (Matthieu 3 : 4)



Jean proclamait le baptême de conversion en vue du pardon des péchés. (Marc 1 : 4)



(*) Le seul prophète de l'Ancien Testament enlevé vers le ciel dans un char de feu, et qui ait échappé à la mort charnelle.



Il leur dit :

Beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venaient à son baptême.

(Matthieu 3 : 7)

Engance de vipères, qui vous a montré le moyen d'échapper à la colère qui vient? Produisez donc du fruit qui témoigne de votre conversion et ne vous avisez pas de dire en vous-mêmes «nous sommes des fils d'Abraham».

(Matthieu 3 : 7-8)

Mais nous sommes les fils d'Abraham !!



(*)Les Pharisiens prônaient une stricte observation de la LOI, selon laquelle tout péché devait être racheté par un sacrifice. Par opposition aux Sadducéens ils croyaient à l'existence d'une vie après la mort. Avec les sadducéens, ils siégeaient au Sanhédrin, conseil de la Nation juive , constitué de 71 membres.

Je vous le dis, des pierres que voici,
Dieu peut susciter des enfants à
Abraham (*).

Une image forte pour
faire entendre aux
Pharisiens que le fait
d'être de sang juif n'est
pas en soi un gage de salut.
Annonce l'universalisme
christique.

Viens, partons,
il nous souille de
ses paroles.

Moi, je vous baptise par l'eau, mais celui qui vient vous baptisera
dans l'Esprit Saint et le feu ; il a sa pelle à vanner à la main pour
nettoyer son aire et pour recueillir le blé. Mais la balle, il la brûlera
au feu qui ne s'éteint jamais. (Luc 3 : 16-18)

Pourquoi une vindicte aussi violente
à l'égard de ces pauvres Pharisiens ?

Notons au passage que Jean le
baptiste invente l'ENFER, une
des grandes innovations du
Nouveau testament.

(*) Abraham était le premier patriarche, donc le père de tous les Juifs.

Des siècles plus tôt, Israël avait entendu la voix puissante (*) du prophète Ésaïe (ou Isaïe selon l'orthographe retenue).



Que me fait la multitude de vos sacrifices ! Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus ! Quand vous venez vous présenter devant moi, qui vous demande de fouler mes parvis ? Cessez d'apporter de vaines offrandes. La fumée, je l'ai en horreur ! Vos néoménies et vos solennités, je les déteste ! Quand vous étendez les mains, je me voile les yeux ; vous avez beau multiplier les prières, je n'écoute pas. Vos mains sont pleines de sang ! Otez de ma vue vos actions mauvaises, cessez de faire le mal ! Venez et discutons ! Si vos péchés sont comme l'écarlate, alors ils deviendront blancs comme la neige.

(Ésaïe 11-18)

Lui aussi critiquait ouvertement l'établissement religieux d'Israël.



Tes chefs sont des rebelles complices des voleurs ! Tous, ils aiment les présents. Ils courent après les gratifications.

(Ésaïe 1 : 23)

(*) L'intégrale du message d'Ésaïe a été retrouvée dans les manuscrits de la Mer Morte (66 après J.C.).



Si c'est un homme du peuple qui pèche par mégarde, qui viole un seul des commandements négatifs du Seigneur et se rend ainsi coupable, si on lui fait connaître le péché qu'il a commis, il amène en présent une chèvre, une femelle sans défaut, pour le péché qu'il a commis ; il impose la main sur la tête de la victime sacrifiée pour le péché et il égorge ladite victime au même endroit que l'holocauste ; de son doigt, le prêtre prend du sang et le met sur les cornes de l'autel de l'holocauste ; puis il déverse tout le reste du sang à la base de l'autel. Toutes les parties grasses, il les détache, comme on les détache lors du sacrifice de paix, et le prêtre les fait fumer à l'autel en parfum apaisant pour le Seigneur. Quand le prêtre a fait sur le coupable le rite d'absolution, il lui est pardonné.

(Lévitique 4 : 27-31)

Mais après le retour de Babylone, sous la conduite de ses prophètes, le peuple juif s'était réorienté vers ses textes les plus anciens, constituant le LOI de Moïse.

Bref, du temps de Jean, de Jésus, des Pharisiens, des Sadducéens et autres sectes juives, le temple de Jérusalem était une immense boucherie où officiaient des milliers de prêtres, les LÉVITES (*) qui égorgeaient chaque année des dizaines de milliers d'animaux.

Le parvis du temple était lui-même un immense marché où les fidèles pouvaient acheter les bêtes destinées aux sacrifices.



(*) Selon la Loi de Moïse, les membres de la tribu de Lévi (une des douze tribus) étaient voués à la prêtrise. Ceux qui officiaient devaient être « sans défaut ».

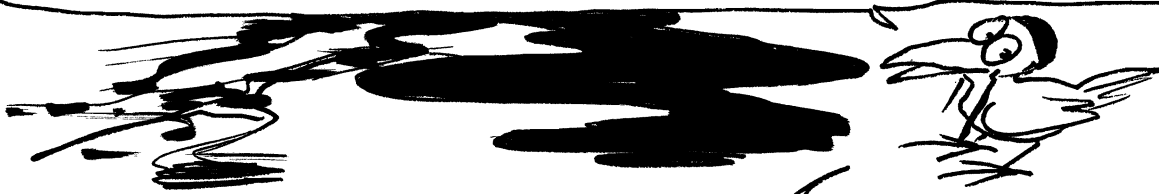
Les pauvres offraient en sacrifice des oiseaux. Les coutumes sacrificielles, consignées dans le Lévitique étaient extrêmement précises.



Si c'est un holocauste d'oiseau qu'on veut présenter au Seigneur, on apporte un présent pris parmi les tourterelles ou les pigeons ; le prêtre le présente à l'autel ; il en arrache la tête et la fait fumer à l'autel ; puis il fait gicler le sang sur la paroi de l'autel ; on en détache le jabot avec son contenu et on le jette à côté de l'autel, à l'est, à l'endroit où l'on dépose les cendres grasses ; on fend l'oiseau entre les ailes — on ne les sépare pas — puis le prêtre le fait fumer à l'autel sur les bûches placées sur le feu. C'est un holocauste, un mets consumé, un parfum apaisant pour le Seigneur. (Lévitique 1 : 14-17)

Au centre du temple, construit en 46 ans par Hérode le Grand, se trouvait un autel de 5 mètres sur 5, auquel on accédait par un plan incliné et où pouvaient être sacrifiés des bovins.

On voit que le sang, dont la consommation était rigoureusement interdite par la LOI était en quelque sorte « réservé à Dieu ».



Négligeant les avertissements du prophète Ésaïe, des hommes comme les pharisiens avaient ainsi réduit tout l'esprit religieux à cet ensemble de rites compliqués et se croyaient ainsi « purifiés de tout péché ».



Les foules demandaient à Jean :

Que devons-nous faire ?

Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même. (Luc 3 : 11)

Autrement dit, le comportement envers autrui est plus important que le rituel.



Jean baptisait et prêchait dans la vallée du Jourdain et les Juifs de toutes les contrées voisines, ainsi que de Jérusalem, venaient vers lui. Hérode le Grand était mort en l'an 4 avant J.C. Mais un de ses successeurs, Hérode Antipas, avait été nommé tétrarque (*) par les Romains de Galilée. Celui-ci avait pris pour femme l'épouse de son propre frère, Hérodiade.

Seigneur, Jean le Baptiste est là.
Il parle contre toi.

30 km

(*) Du grec « tetra quatre, et archon chef », commandement. Le pays était divisé en quatre provinces, chacune étant administrée par un « tétrarque » mis en place par l'autorité Romaine.

Hérode Antipas ! Il ne t'est pas permis de garder Hérodiade pour femme (Matthieu 14 : 4) car la Loi dit : "quand un homme prend pour épouse la femme de son frère, c'est une souillure." (Lévitique 20 : 21)

Laisse donc, c'est sans importance.

Enfin, fais le taire !

Écoute, Hérodiade, cela rompt un peu la monotonie du royaume, non ?

⚡G!

⚡G!

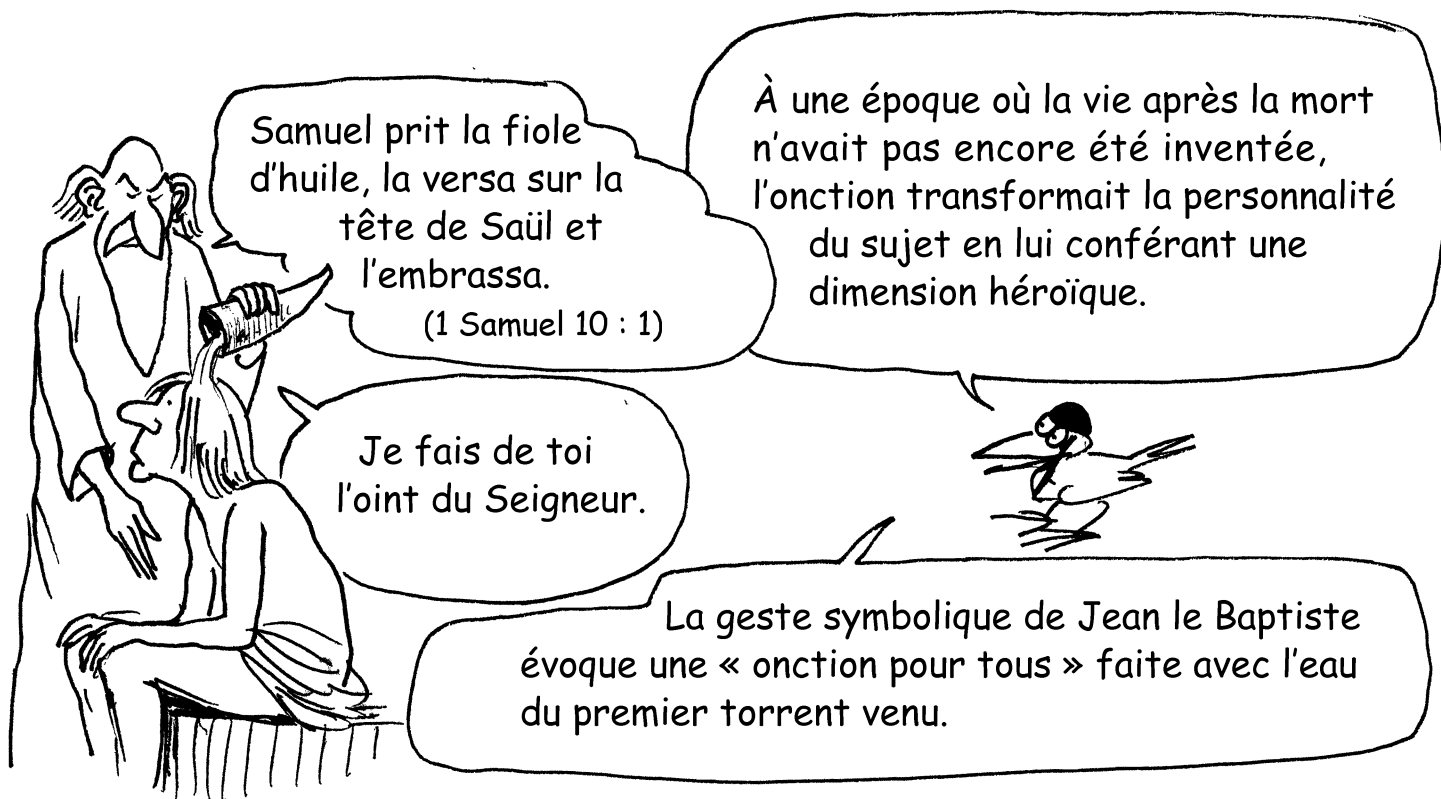


Jésus et Jean avaient tous deux vingt-huit ans, ils ne devaient plus jamais se revoir.



UNE « ONCTION » À L'EAU

Dans l'Ancien Testament certains personnages connaissaient un destin exceptionnel (la royauté), après avoir été oints par un prophète.



Ce n'est que par la suite que les « chrétiens » tendront à réintroduire la sacré en inventant « l'eau bénite » (*). En insistant auprès de Jean pour recevoir le baptême, Jésus fait acte de modestie en montrant que sa fonction de Messie ne va pas avec un traitement particulier. Plus tard, les Chrétiens réinventèrent des rituels plus compliqués auxquels justement Jésus affectait de ne pas prêter attention : les rituels juifs de purification, en réintroduisant l'huile sainte, la consécration des prélats, l'absolution, l'excommunication, etc. et en faisant perdre au geste baptismal sa signification première : « Tout homme a quelque chose de divin en lui. »



(*). Autre dérive ultérieure : l'idée que les non baptisés aillent en enfer, transposition « chrétienne » du statut juif de circoncis.

Hérode avait fait arrêter Jean et l'avait enchaîné en prison à cause d'Hérodiade, la femme de son frère, laquelle le haïssait et voulait le faire mourir mais elle ne le pouvait pas, Car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait.

(Marc 6 : 17-19)





Je n'en ai jamais vu deux qui dansent avec un ensemble aussi parfait.



Certaines décisions, dans la Bible, furent prises de manière aussi inconsidérées (*).

Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, serait-ce la moitié de mon royaume.
(Marc 6 : 23)



(*) Voir l'épisode de l'Ancien Testament où Jephté, chef de guerre Hébreu, avait juré, avant un combat, de sacrifier la première personne qu'il croiserait à son retour. Hélas, ce fut... sa propre fille, qu'il dut mettre à mort.

Hérodiade dit à sa fille :

Demande-lui la tête de Jean le Baptiste ! (Marc 6 : 24)



Je veux que tu me donnes tout de suite la tête de Jean le baptiste ! (Marc 6 : 25)



Hérode, rappelle-toi ; la LOI de Moïse dit : lorsqu'un homme aura fait un vœu au Seigneur, ou aura pris sous serment un engagement pour lui-même, il ne violera pas sa parole et se conformera exactement à la promesse sortie de sa bouche.

(Nombres 30 : 3)



Le roi devint triste, mais, à cause de son serment et des convives, il ne voulut pas lui refuser. Aussitôt le roi envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. (Marc 6 : 26-27)

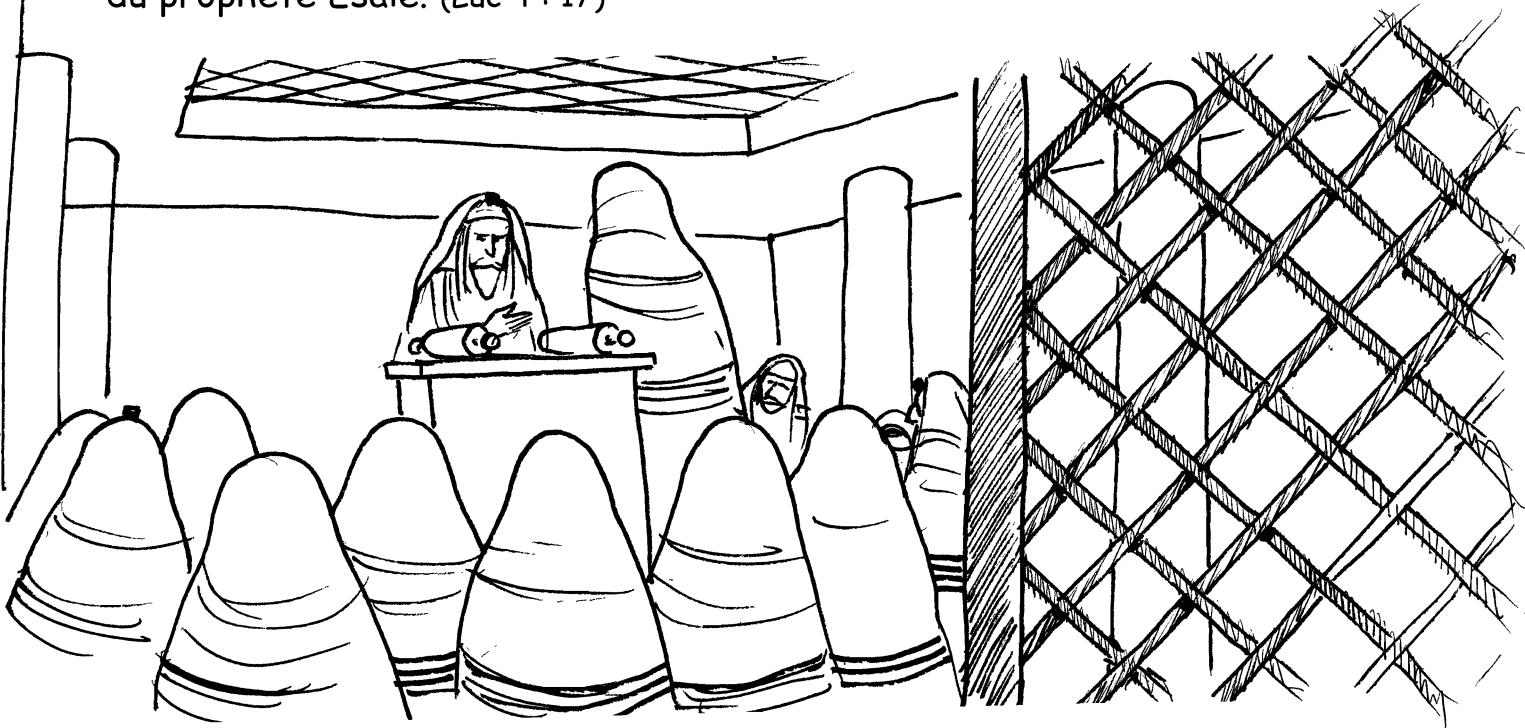
Ayant appris que Jean avait été livré, Jésus se retira en Galilée. (Matthieu 4 : 12)



NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

(Luc 4 : 24)

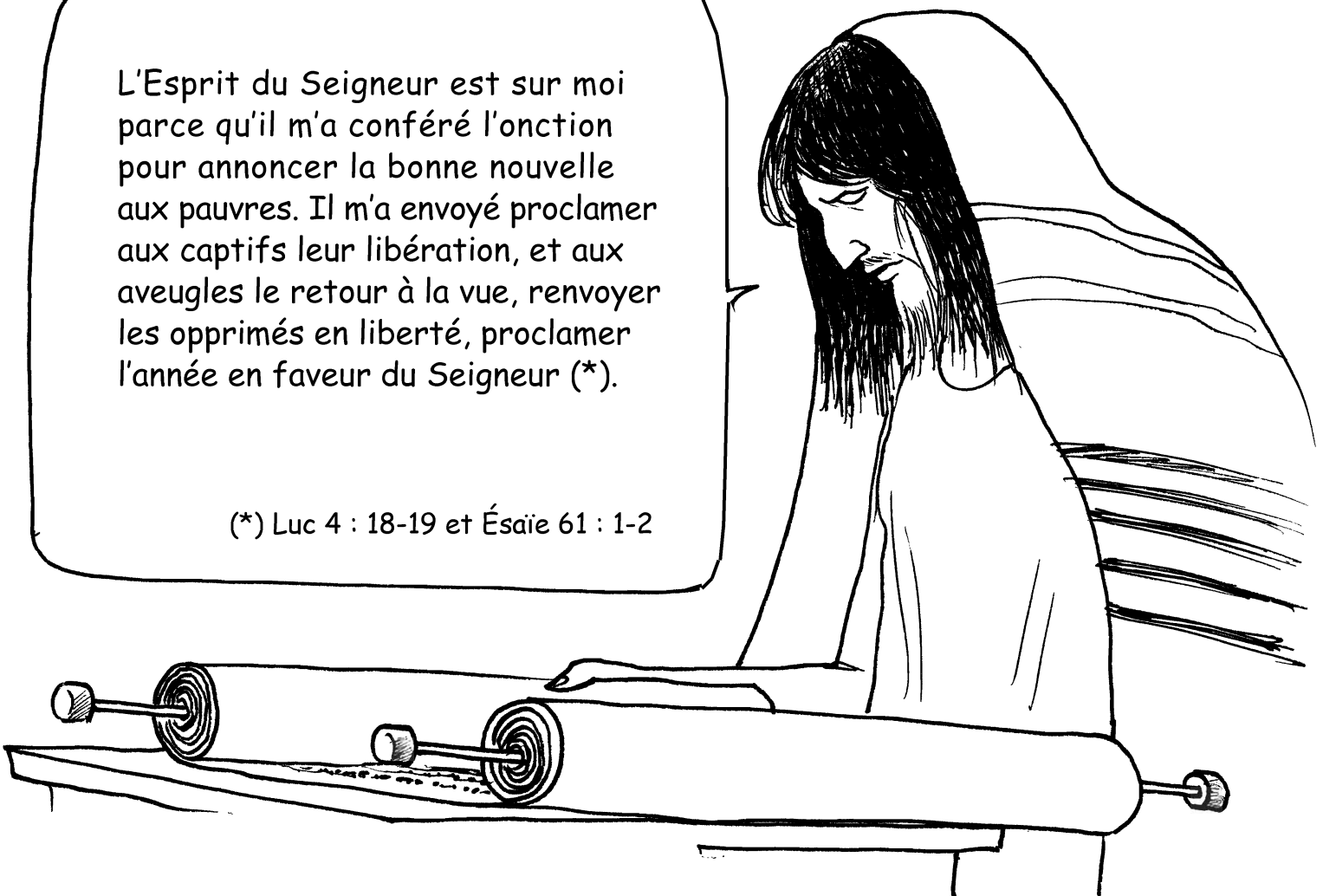
A Nazareth, le jour du Sabbat, dans la synagogue on donna à Jésus un texte du prophète Esaïe. (Luc 4 : 17)



En le déroulant, il trouva un passage où était écrit :

L'Esprit du Seigneur est sur moi
parce qu'il m'a conféré l'onction
pour annoncer la bonne nouvelle
aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer
aux captifs leur libération, et aux
aveugles le retour à la vue, renvoyer
les opprimés en liberté, proclamer
l'année en faveur du Seigneur (*).

(* Luc 4 : 18-19 et Ésaïe 61 : 1-2



Aujourd'hui, cette écriture est accomplie pour vous qui l'entendez. (Luc 4 : 21)

Comment ose-t-il ?

Les écritures...
accomplies ?

N'est-ce pas là le fils
de Joseph ? (Luc 4 : 22)

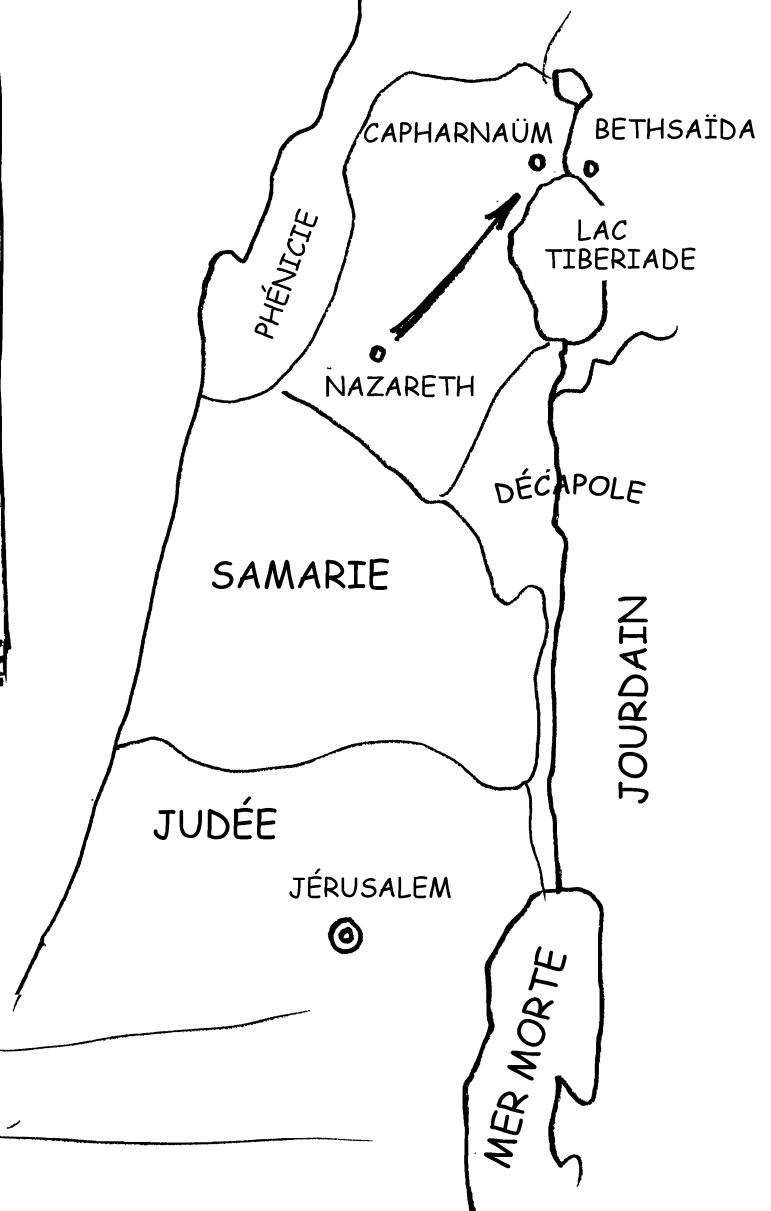
Les écritures ne peuvent être accomplies
que par la venue du Messie !

Tous furent emplis de colère, dans la synagogue, en entendant ces paroles. (Luc 4 : 28)

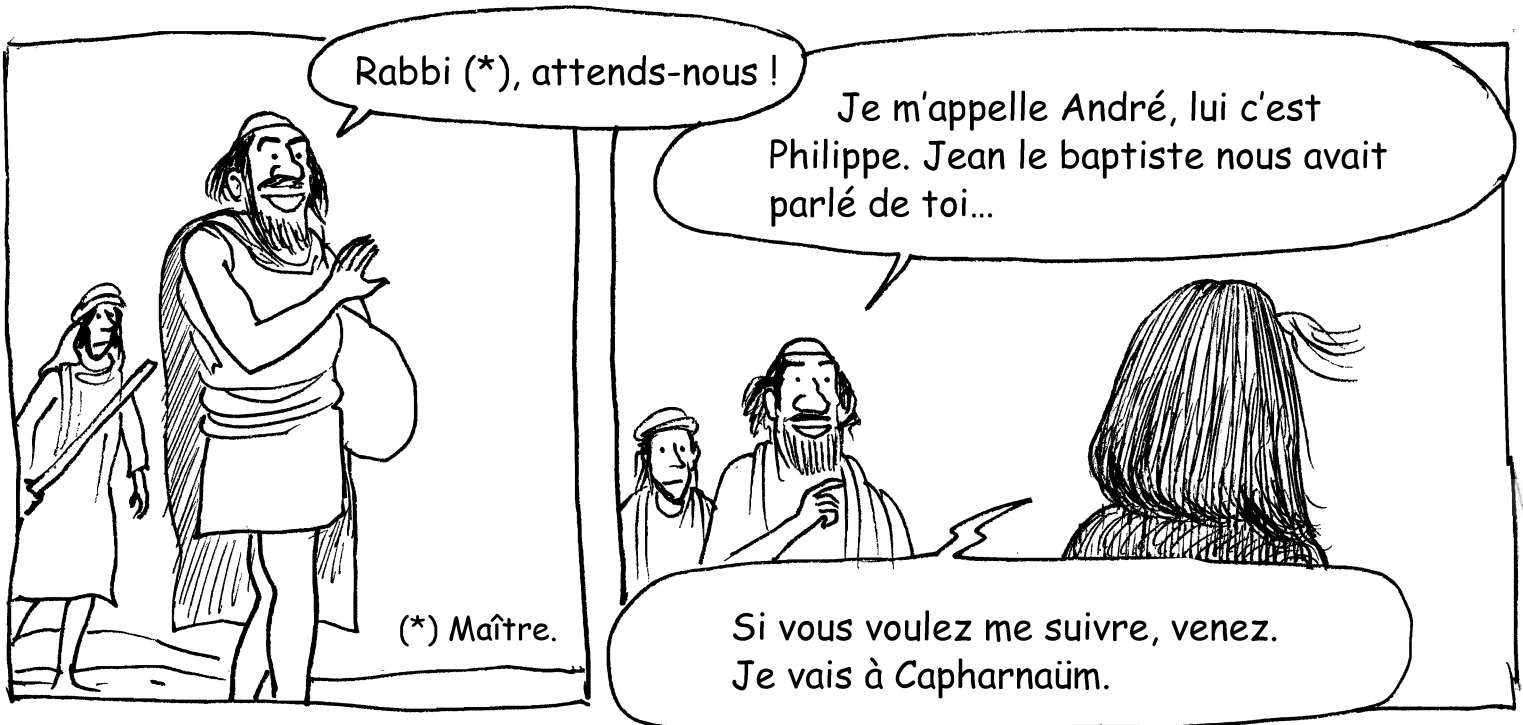
Jetez-le dehors !

Empêchez-le de
toucher les
rouleaux sacrés !

Ils le jetèrent hors de la ville. Il
descendit alors à Capharnaüm,
ville de Galilée. (Luc 4 : 30-31)



LES PREMIERS DISCIPLES



Il y avait dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur.

(Luc 4 : 33)



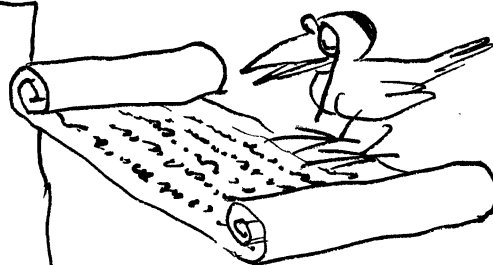
L'esprit impur le secoua avec violence et il sortit de lui en poussant un grand cri.



Les miracles contés dans les évangiles (*) sont à double lecture. En disant à un paralytique « lève-toi et marche ! », Jésus montre aussi que l'homme doit « s'affranchir de sa paralysie morale ». En ramenant des morts à la vie, il témoigne avec insistance de l'existence d'une vie après la mort. A propos des esprits impurs, Matthieu écrit :

« Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il parcourt les régions arides en quête de repos, mais il n'en trouve pas. Alors il se dit : "Je vais retourner dans mon logis, d'où je suis sorti." A son arrivée, il le trouve inoccupé, balayé, mis en ordre. Alors il va prendre avec lui sept autres esprits plus mauvais que lui, ils y entrent et s'y installent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Ainsi en sera-t-il également de cette génération mauvaise. »

(Matthieu 12 : 43-45)




Pour les Juifs de cette époque, toute la vie des hommes était réglée par ce concept d'impureté : démons impurs, « lèpre », souillure, nourritures impures, etc.



(*) Evangile veut dire « bonne nouvelle ».

Ecoutez-moi tous et comprenez. Il n'y a rien d'extérieur à l'homme qui puisse le rendre impur en pénétrant en lui, mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. Rien de ce qui pénètre de l'extérieur dans l'homme ne peut le rendre impur, puisque cela ne pénètre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans la fosse. Tous les aliments sont purs. C'est de l'intérieur, du cœur des hommes que sortent les intentions mauvaises, inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidité, ruse, débauche, envie, injures, vanité, déraison. Tout ce mal sort de l'intérieur et rend l'homme impur.

(Marc 7 : 14-22)



Il n'y a pas de nourriture impure !?

Il parle contre la Loi de Moïse !

On raconte qu'il a guéri un paralytique un jour de sabbat. Il lui a même ordonné de porter son grabat. (Jean 5 : 1-18)

Mais la Loi prescrit que le jour de sabbat on ne doit rien faire du tout !

Oui, mais Jésus dit que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat et qu'aussi l'homme est maître du sabbat. (Marc 2 : 27-28)

Il a demandé à boire à une femme samaritaine(*). Mais nous, les juifs, nous n'avons rien de commun avec les gens de Samarie. (Jean 4 : 9)

(*) Les Samaritains étaient des immigrants en Terre Juive, qui avait adopté la Loi hébraïque. Les Juifs les méprisaient et les détestaient.




André, quel est ton métier ?

Tu as vu, ils ne se sont pas lavés les mains avant de manger !

Rabbi, je suis pêcheur, à Capharnaüm, comme mon frère Simon. Nous le sommes presque tous là-bas.

Les Romains ont installé dans le pays une foule de collecteurs d'impôts, des Juifs comme nous, qui nous prennent presque tout ce que nous gagnons. Cela va à Hérode et aux Romains, qui nous laissent juste de quoi ne pas mourir de faim.





Tiens, voilà André avec toute une troupe.

Simon !

Simon, nous avons trouvé le Messie !
(Jean 1 : 41)

Un nouvel homme de Dieu ! Que va-t-il nous raconter, celui-là ? Que les Romains vont être changés en sauterelles et repartir d'où ils sont venus ? Excuse-moi, André, je suis fatigué.

Fait-lui bon accueil. Il est différent. Il fait des miracles.

Des miracles ? Rien que cela !?

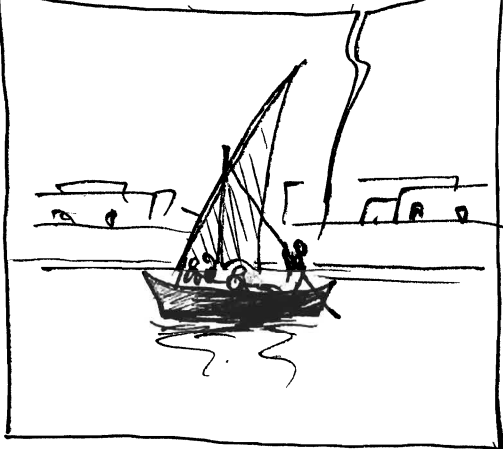
Va vers le large et jette tes filets.
(Luc 5 : 4)



Fais ce qu'il te dit, Simon !
Je t'en prie.



Rabbi, nous avons peiné
toute la nuit sans rien
prendre ; mais sur ta
parole, je vais jeter les
filets. (Luc 5 : 5)



Venez nous
aider, vous
autres !

Au large :

Vite, aidez-nous, le
filet se déchire !




Leurs camarades d'une autre
barque viennent les rejoindre.
Ils remplirent les deux
barques au point qu'elles
s'enfonçaient. (Luc 5 : 6-7)

Je n'ai jamais vu de ma
vie une pareille pêche.

Venez à ma suite, je ferai de vous des
pêcheurs d'hommes. (Matthieu 4 : 19)





Rabbi, je suis Jean, fils de Zébédée et voici mon frère Jacques. Nous voulons suivre ton enseignement.

Si, si, là-bas, c'est celui qu'on appelle le Messie.

Le Messie des écritures !?!

Tu crois ?

Dans la ville de Capharnaüm, c'est l'agitation.



Viens, grand-père viens!

Le Rabbi parle, il est à la maison de Simon.



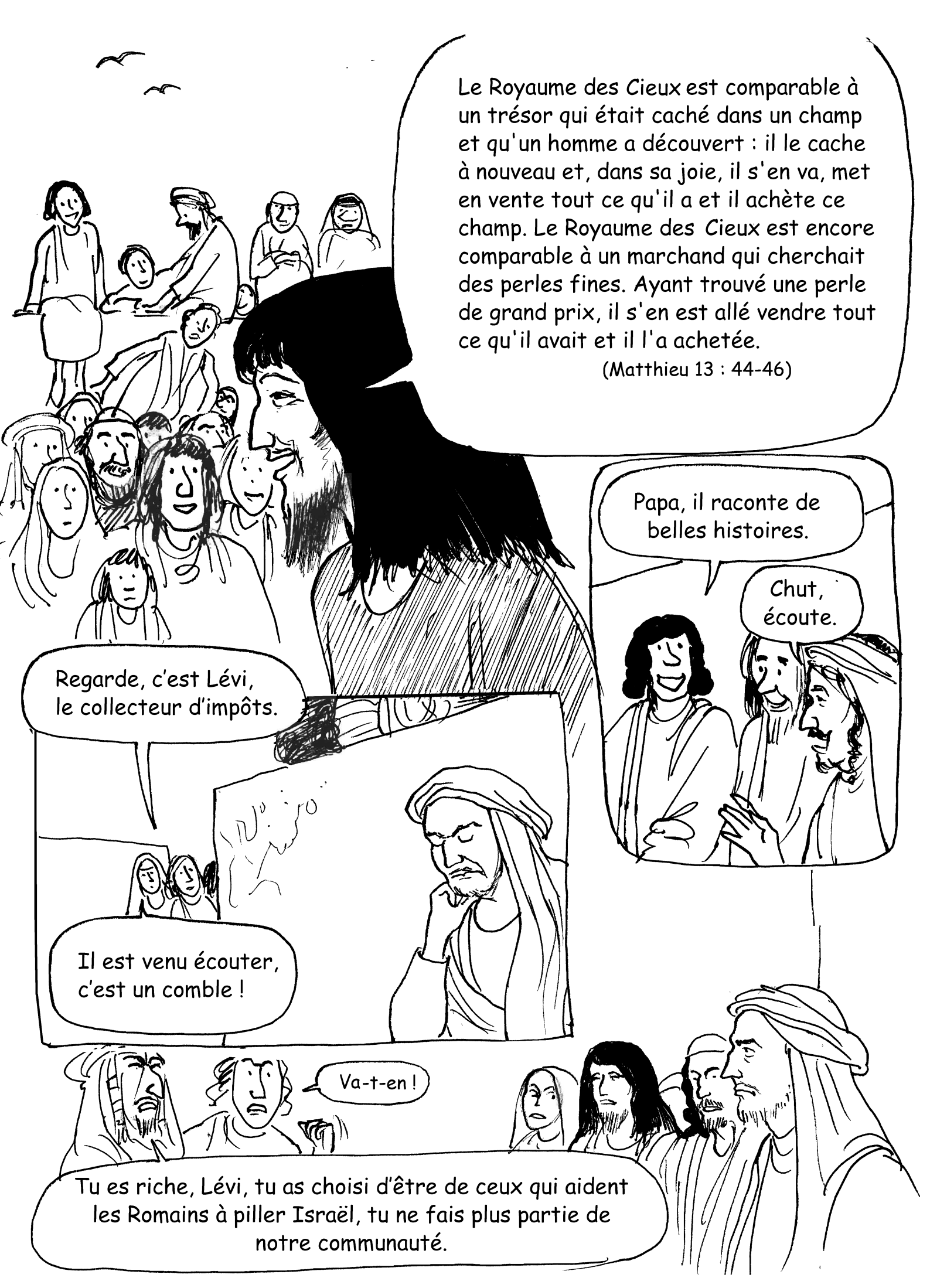
Tu les as vus s'agiter ?

L'un d'eux a fait ce matin une pêche exceptionnelle, en emmenant à leur bord un homme qu'ils considéraient comme un envoyé de Dieu. Ils concluent que c'est un miracle.



Et toi, Lévi, qu'en penses-tu ?

Moi je pense que quand les gens font de bonnes pêches, ils ont de quoi payer leurs impôts !



Le Royaume des Cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ. Le Royaume des Cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée.

(Matthieu 13 : 44-46)

Regarde, c'est Lévi, le collecteur d'impôts.

Il est venu écouter, c'est un comble !

Papa, il raconte de belles histoires.

Chut, écoute.

Va-t-en !

Tu es riche, Lévi, tu as choisi d'être de ceux qui aident les Romains à piller Israël, tu ne fais plus partie de notre communauté.

Qui est cet homme-là que vous rejetez avec tant de violence ?


Rabbi, il faut te détourner de cet homme, c'est un ennemi d'Israël, un pécheur. Il vole l'argent des pauvres gens.

Mène-moi à ta maison. J'aimerais rompre le pain avec toi et les tiens.

Quoi ! Tu manges avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ! (Marc 2 : 16)


Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades ; je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs. (Marc 2 : 17)

Soyez généreux comme votre Père est généreux. Ne vous posez pas en juges et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés, acquittez et vous serez acquittés. Donnez et on vous donnera. (Luc 6 : 36-38) Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? (Luc 6 : 41)



Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ?

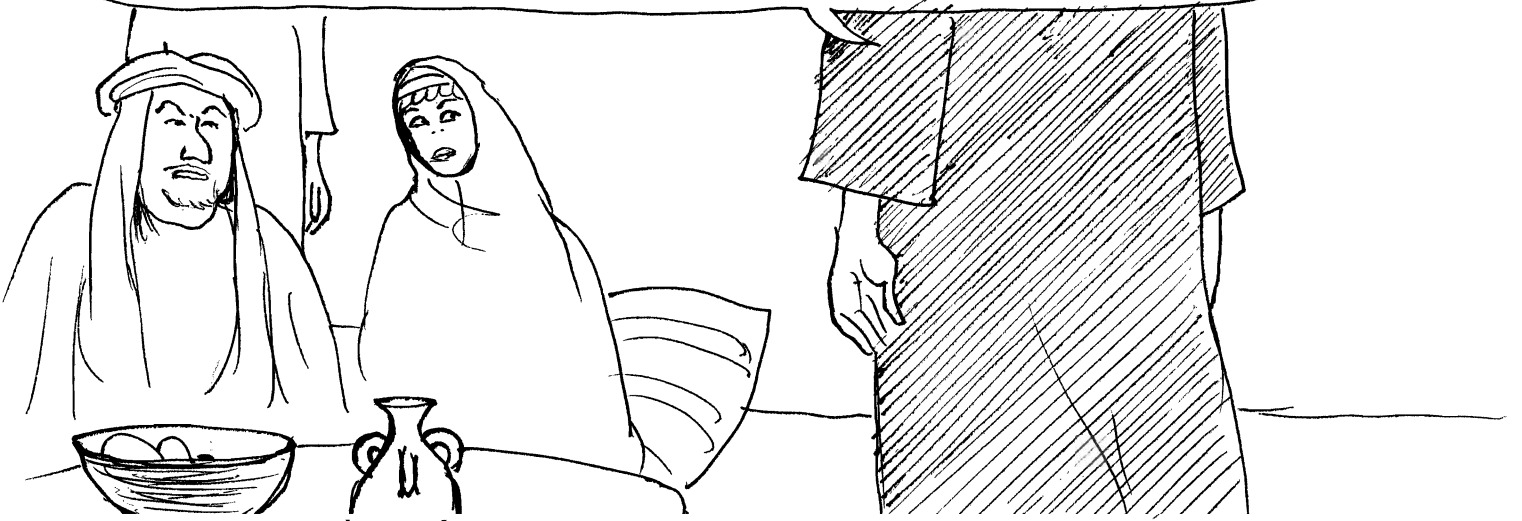
Garde les commandements. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne voleras pas. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère. Enfin : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Matthieu 19 : 16-19)



Tout cela, je l'ai observé.
Que me manque-t-il encore ?

Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les Cieux. Puis viens, suis-moi ! En vérité, un riche entrera difficilement dans le Royaume des Cieux. Je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. (Matthieu 19 : 21-24)

Faites-vous des bourses inusables, un trésor inaltérable dans les cieux ; là ni voleur n'approche, ni mite ne détruit. Car, où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. (Luc 12 : 33-34)



À quoi pense-tu, Matthieu ? (*)

Je pense que je vais suivre le rabbi.

Où est le collecteur d'impôts ?

Il est parti. Il est avec le rabbi.

Il a vendu tout ce qu'il possédait et il est parti. Ce qu'il avait, il l'a donné aux pauvres de la région.

Mais... il est devenu fou !?




(*) Second nom de Lévi. Beaucoup de Juifs avaient deux noms.

L'ENFER

Rabbi, tu nous parles du royaume des cieux, mais qu'advient-il de ceux qui n'auront pu y pénétrer ?

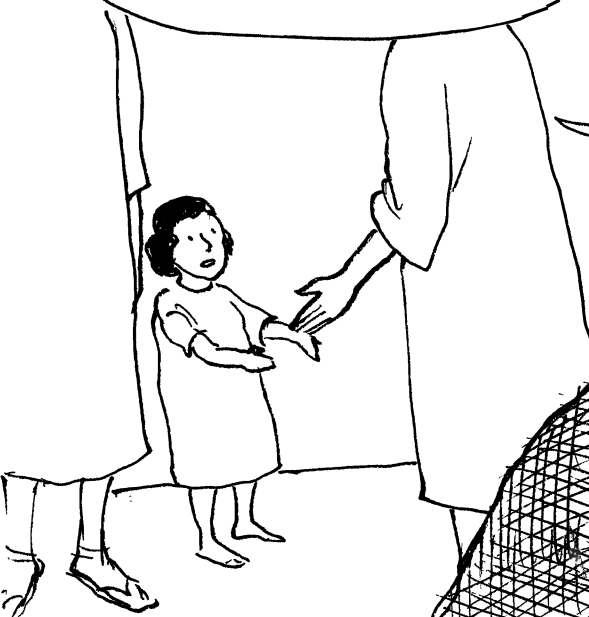
La réponse est sans équivoque.



Le Royaume des Cieux est encore comparable à un filet qu'on jette en mer et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, puis on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et l'on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges surviendront et sépareront les mauvais d'avec les justes, et ils les jetteront dans la fournaise de feu ; là seront les pleurs et les grincements de dents.

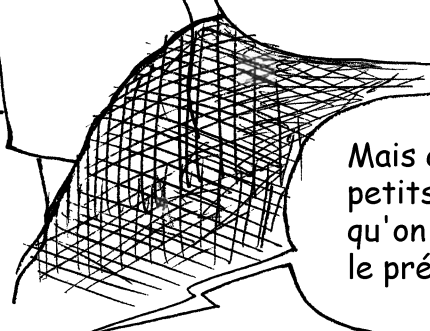
(Matthieu 13 : 47-50)

La fin du monde!




En vérité, je vous le déclare, si vous ne changez et ne devenez comme les enfants, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Celui-là donc qui se fera petit comme cet enfant, voilà le plus grand dans le Royaume des Cieux. Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même.

(Matthieu 18 : 3-5)



Mais quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient en moi, il est préférable pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule et qu'on le précipite dans l'abîme de la mer !

(Matthieu 18 : 6)



Les inquisiteurs médiévaux se servirent de telles phrases pour justifier leurs actions.

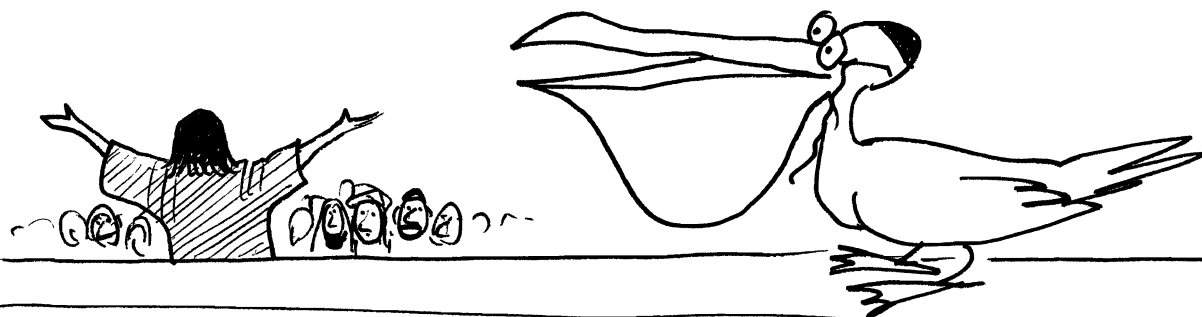
L'OMBRE D'ÉSAÏE

Le Nouveau Testament fait fréquemment référence aux paroles du prophète Esaïe. Les premiers textes se réfèrent à l'an 735 avant notre ère, soit SEPT SIÈCLES avant la naissance du Christ. L'étendue des commentaires prophétiques consignés sous ce nom, de même qu'un certain changement de style, ont amené les exégètes (*) à envisager que ce texte soit du non pas à un auteur, mais deux.

(*) Spécialistes d'un document écrit.

Rappelons que l'intégrale de ce texte prophétique a été retrouvée dans la grotte de Qumrân (Les manuscrits de la Mer Morte **).

Le Christ se réfère souvent, explicitement ou implicitement, à ces écrits. Beaucoup d'idées qu'il prône ne sont donc pas nouvelles : le caractère non figé de la Loi, l'indignité de la caste des prêtres et des scribes, la vanité des sacrifices d'animaux et des cérémonies d'ouverture de la « Maison de Dieu » à l'ensemble des peuples de la Terre, idées écrasées au moment de la déportation vers Babylone (600 avant J.C.) et, au retour, par les réformateurs Esdras et Néhémie.



(**) Une série de parchemins et de fragments de papyrus juifs rédigés aux environs du 1er siècle av. J.C. et retrouvés entre 1947 et 1956 dans des grottes se trouvant à proximité du site de Qumrân. Ces manuscrits ont été cachés par les Esséniens, secte juive vivant au bord de la Mer Morte, au moment de la révolte juive de 66 après J.C. contre l'occupant Romain.

Mais qu'est-ce au juste que la LOI Juive, la Torah ?

Elle se fonde sur ce qu'on appelle le PENTATEUQUE (*), constitué par cinq « livres ».



I. **Genèse** : La création du monde, l'origine de l'homme et du peuple hébreu jusqu'à son arrivée en Égypte. Schématiquement : Noé a maudit à jamais un de ses fils, Cham, dont les descendants occupent la Terre d'Israël, promise par Dieu aux descendants d'Abraham.

II. **Exode** : Moïse libère le peuple juif, tombé momentanément sous la férule égyptienne. Les Juifs s'approprient la Terre promise en exterminant ou en éjectant les peuples qui l'occupaient indûment. Dieu, sur le Sinaï, donne à Moïse les tables de la LOI.

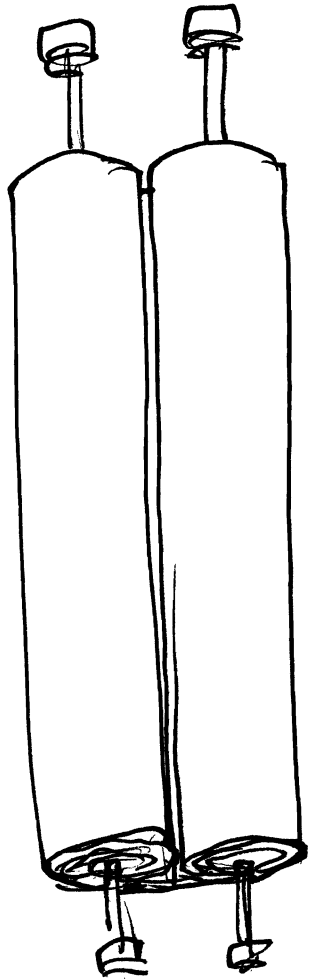
III. **Lévitique** : Ensemble de codes, complexes et précis, qui règlent la vie sociale et religieuse des Hébreux. Principe de base : les Juifs ne doivent pas se mêler aux autres peuples.

IV. **Nombres** : Suite de la chronique de l'histoire juive, des récits, des textes de lois, des prophéties et des listes généalogiques.

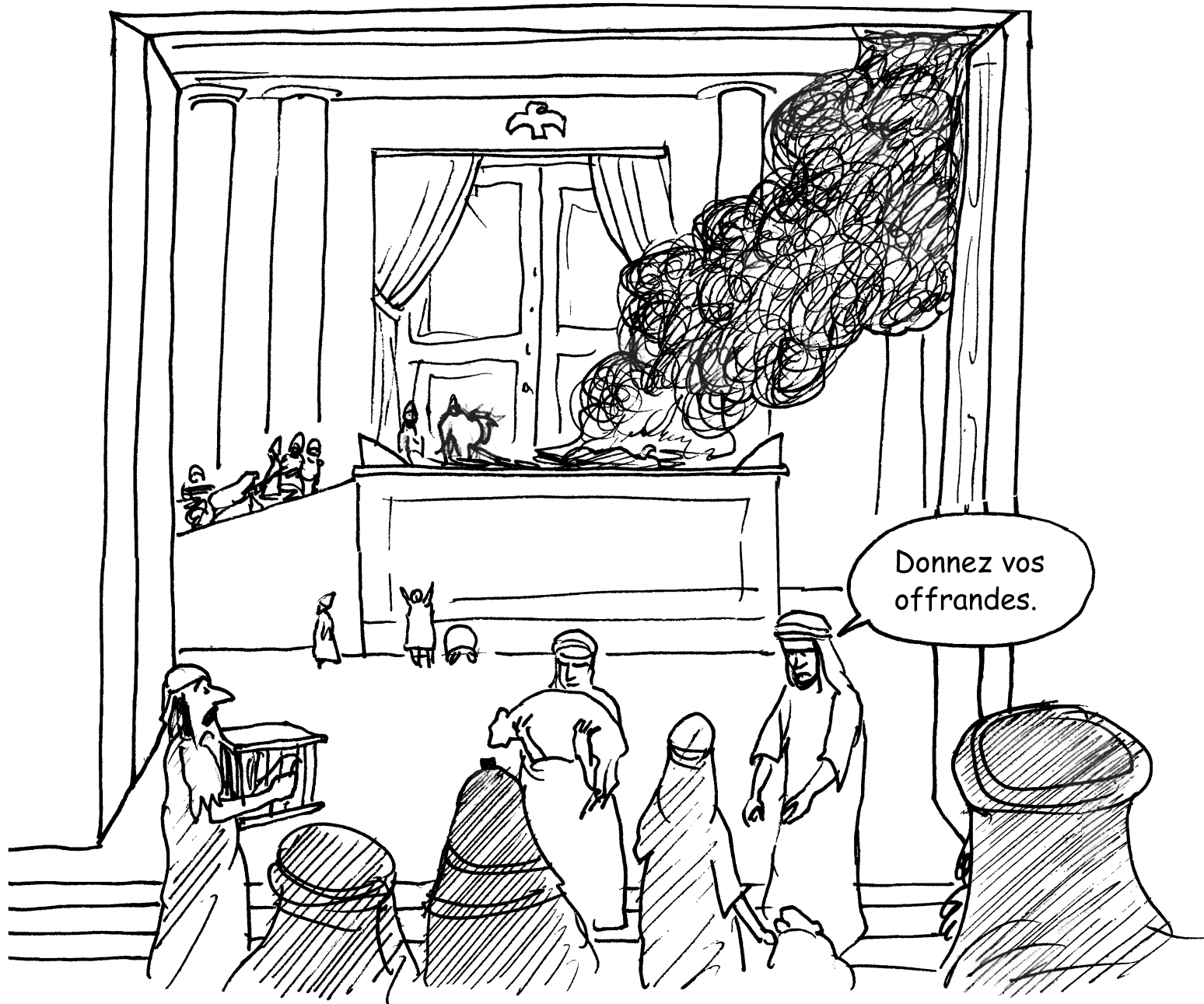
V. **Deutéronome** : Complément à la Loi.

Deutéronome : deuteronomos en grec, signifie « deuxième loi ».

Les livres suivants : Josué, les Juges, Samuel et les Rois sont essentiellement des chroniques. Les fondements de la Loi se trouvent dans les cinq livres précités. Au 5ème siècle avant J.C. les Juifs, revenus à Jérusalem après avoir été déportés par Nabuchodonosor, retrouvent dans un mur des ruines du temple, construit par Salomon, les livres du Pentateuque.



(*) Du grec Penta : cinq.



Aux temps du Christ, Hérode a installé la caste sacerdotale dans un temple immense (400m x 280m) où seul le sanctuaire est interdit aux non-Juifs sous peine de mort. Mais, pour marquer son allégeance à Rome, Hérode le Grand a fait placer au dessus de la porte donnant accès au Saint des Saints (*) l'aigle des légions de l'empire, au grand dam des prêtres, pour qui, selon la Loi, toute représentation humaine ou animale était strictement interdite. Le Temple était une fantastique usine à sacrifices où on officiait un millier de prêtres, les Lévites.

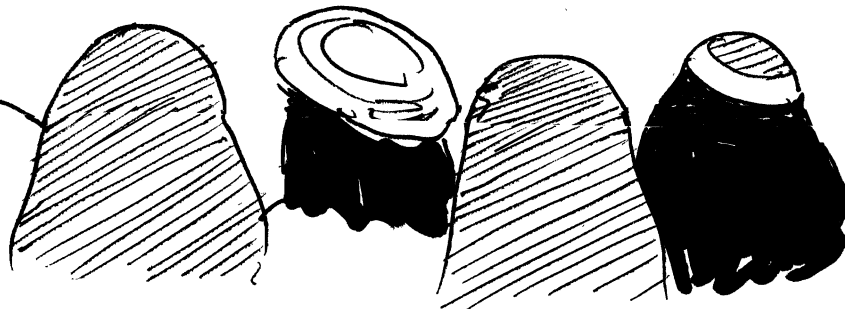
(*) La partie centrale du Temple de Jérusalem, dans la croyance israélite, c'est le lieu abritant l'Arche de l'Alliance. Seul le Grand prêtre d'Israël y avait accès, une fois par an, à l'occasion du jour du « Grand Pardon » (Kippour). C'était une pièce entièrement vide.

Aux textes fondamentaux de la Loi, très rigides (selon lesquelles, par exemple, un homme ayant travaillé un jour de Sabbat devait être mis à mort par lapidation), s'adjoignent une masse de textes attribués à des prophètes, dont ceux d'Esaië, cités plus haut, que le Christ va reprendre à son compte.

La Loi n'est pas immuable, inscrite dans la pierre. La Loi est vivante, inscrite dans le cœur des hommes. Chacun d'eux n'aura plus à enseigner son compatriote ni son frère en disant : Connais le Seigneur !

Car tous me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand, parce que je serai indulgent pour leurs fautes et de leurs péchés, je ne me souviendrai plus.

(Épître aux Hébreux 8 : 12-12)




Il est fou ! Il dit que la Loi peut être changée par les hommes, alors qu'elle a été donnée à Moïse par Dieu !

Non, écoute ce sont les propres paroles de notre prophète Isaïe, prononcées il y a sept siècles.

Hmmm...




Les Pharisiens, partisans d'une application stricte des textes de la Loi de Moïse, contre-attaquent :



Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas conformément à la tradition des anciens, mais prennent-ils leur repas avec des mains impures (*) ?

(Marc 7 : 5)




Esaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, car il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ; c'est en vain qu'ils me rendent un culte car les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes d'hommes.

(Marc 7 : 6-7)


On dit aussi qu'il a nourri cinq mille hommes et femmes, venus pour l'entendre, en multipliant par magie le peu de nourriture qu'il leur restait : sept pains et quelques poissons.

(Matthieu 14 : 13-20 ; Marc 6 : 30-44 ; Luc 9 : 10-17 ; Jean 6 : 1-15)



Tu y étais ?

Non, mais un homme de ma ville m'a dit l'avoir vu de ses yeux.



On dit aussi qu'il a le pouvoir de ressusciter les morts. Il aurait ramené à la vie un homme, Lazare, qui était dans son tombeau depuis quatre jours !

Au bout de quatre jours ! Mais il devrait déjà sentir. Et comment l'a-t-il ramené à la vie ? En lui imposant les mains !? La Loi interdit de toucher aux morts !

Ceux qui ont vu cela disaient qu'il a simplement ordonné qu'on roule la pierre qui fermait son sépulcre et qu'il lui a dit : « Lazare, sors ! » et que celui-ci est sorti, debout, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d'un linge. (Jean 11 : 43-44)

Mais notre prophète Elie (*) n'a-t-il pas nourri une veuve de Sarepta en multipliant sa farine et son huile et rendu la vie à son fils mort ? C'est dans nos écritures.

(1 Rois 1 : 13-25)

On dit qu'il aurait également rendu la vue à un aveugle de naissance, en lui appliquant de la boue sur les yeux.

C'était le jour de Sabbat. Un homme qui opère de tels prodiges le jour du Seigneur ne peut être envoyé par lui!
(Jean 9 : 16)

Nous avons enquêté sur cette histoire et nous avons entendu l'homme. C'est un pécheur et un menteur !

(*) Vers 850 avant J.C.

Partout où ils venaient l'entendre, les paroles de Jésus heurtaient les Pharisiens.

Ces paroles sont de nature à troubler les hommes que nous avons le devoir de guider.

J'avoue qu'elles me troublent, moi aussi...

Toi ! Joseph d'Arimathie !?!

Cet homme est un faux prophète, qui utilise adroitement les écritures, qu'il a parfaitement étudiées.

Il se souille, partout où il passe, en partageant son pain avec des voleurs et des prostituées.

Il faut en informer le Sanhédrin.

Mais, depuis deux ans, en Galilée et dans la Décapole, il multiplie les choses extraordinaires. On dit qu'il impose les mains à des hommes possédés par des démons impurs et qu'alors, ceux-ci les quittent.

Il guérit toutes sortes de lépreux, toujours en imposant les mains.

Humm



Mais nous, Pharisiens, que savons-nous de ce qui suit la mort ? Notre loi est muette sur ce point. Jésus apporte peut-être la réponse que tous les hommes se posent.

Je ne vois qu'une chose, c'est que nous, qui sommes purs, il nous insulte à chaque fois que nous venons vers lui.

Jésus revient prêcher la bonne nouvelle (*) dans sa ville de Nazareth. Il se mit à enseigner dans les Synagogues.

Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un arbre malade porter de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas un bon fruit, on le coupe et jette au feu. (Matthieu 7 : 18-19)

Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains ? (Marc 6 : 2)



N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous ? (Marc 6 : 3)

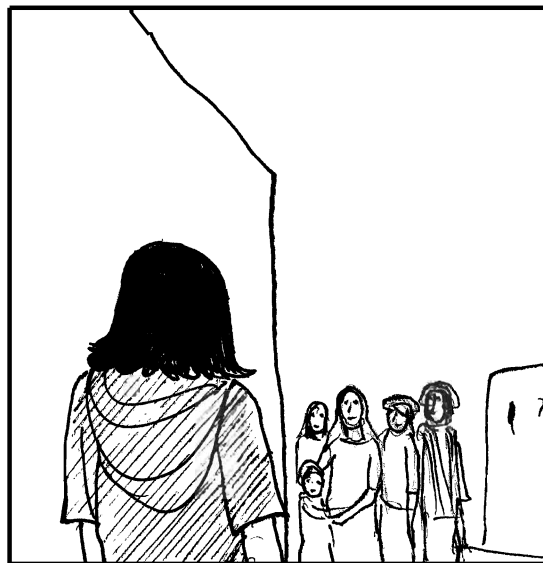
Chut, écoute ton frère.

Il est pour eux une occasion de chute. (Marc 6 : 3)

(*) La bonne nouvelle : traduction littérale du mot « évangile ».

Jésus, voici ta mère et tes frères
qui cherchent à te parler.

(Matthieu 12 : 47)



Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Voici ma mère et mes frères ;
quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère,
ma sœur, ma mère. (Matthieu 12 : 50 & Marc 3 : 33-35 & Luc 8 : 21)



Jésus continua de parcourir le
pays, suivi par une foule
considérable.



Allant de ville en ville, de village
en village.

Ne vous inquiétez pas pour votre vie de
ce que vous mangerez, ni pour votre corps
de quoi vous le vêtirez. Car la vie est plus
que la nourriture, et le corps plus que le
vêtement. Observez les corbeaux : ils ne
sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cellier
ni grenier ; et Dieu les nourrit. Combien plus
valez-vous que les oiseaux !



A la vue des foules, Jésus monte dans la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchaient de lui.

Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux : ils auront la terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.
Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des Cieux est à eux.

(Matthieu 5 : 3-10)



LE JUGEMENT DERNIER


Rabbi, qu'advient-il des hommes après leur mort ?

Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche. (Matthieu 25 : 31-33)



Aujourd'hui j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu ; malade, et vous m'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à moi. Vous me demandez « Quand vous est-il arrivé de me voir affamé et de me nourrir, assoiffé et de me donner à boire ? Quand vous est-il arrivé de me voir étranger et de me recueillir, nu et de me vêtir ? Quand vous est-il arrivé de me voir malade ou en prison, et de venir à moi ? » En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! »

(Matthieu 25 : 35-40)



Et qu'adviendra-t-il des autres, de ceux qui sont à sa gauche et qui n'auront pas su agir ainsi de leur vivant ?

Les justes auront droit à la vie éternelle.
(Matthieu 25 : 46)

Allez-vous-en loin de moi, maudits, au feu éternel, au châtement qui ne prendra jamais fin.

(Matthieu 25 : 45-46)

Les adaptations modernes de l'Évangile, qu'elles soient cinématographiques ou livresques, ont toutes tendance à passer sous silence cette menace terrible, maintes fois proférée par le Christ.



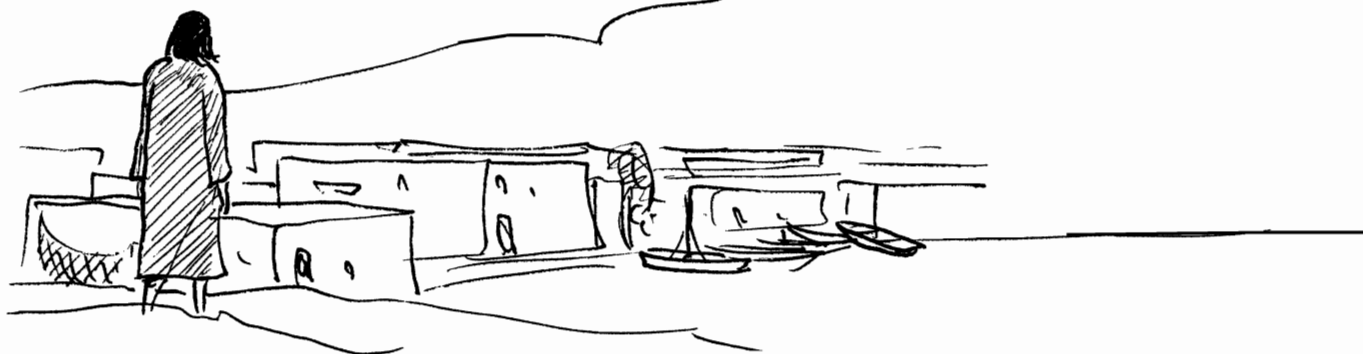
Rabbi, tu disais l'autre jour qu'il serait bien difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Crois-moi, beaucoup de premiers seront les derniers. Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent. (Matthieu 6 : 24 & Luc 16 : 13)

Je vous (*) envoie maintenant avec mission de porter la bonne nouvelle de ville en ville. Ne prenez rien pour la route, ni argent, ni nourriture. Mangez ce qu'on vous offrira et dites à ces gens que le règne de Dieu est arrivé.

(*) Les douze premiers disciples - les apôtres (messager, ambassadeur) furent : Pierre (c'est le surnom que Jésus a donné à Simon), Jacques le fils de Zébédée, Jean le frère de Jacques, André, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Thomas, Jacques le fils d'Alphée, Thaddée, Simon le Zélote et Judas Iscariot, celui-là même qui le livra. (Marc 3 : 16-19)

Jésus s'en retourna vers Capharnaüm.

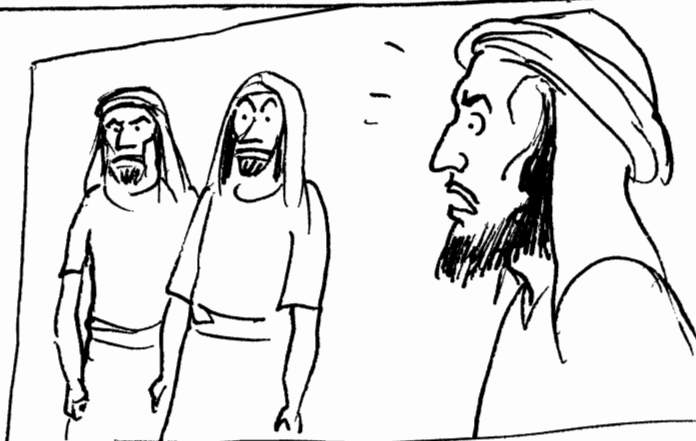



Maître, nous sommes des Zélotes. Nous pensons que tu es le roi venu pour nous délivrer des Romains ? Donne tes ordres, nous te suivrons. Nous sommes nombreux, prêts à nous soulever et combattre.




Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. Et moi, je vous dis : aimez vos ennemis et faites le bien sans rien espérer en retour.

(Matthieu 5 : 38 & Luc 6 : 35)






Cet homme ne peut être le roi que nous espérons.




Il y a plus grave : il y a quelques jours un centurion Romain est venu à lui. Il voulait qu'il impose les mains à un de ses serviteurs qui était malade.

Il a accepté de le suivre.




Il a imposé les mains à cet homme ?




Le centurion lui a dit : je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.

(Matthieu 7 : 8)

Alors Jésus, en retournant vers la foule, a dit : « En vérité, je vous le déclare, chez personne en Israël je n'ai trouvé une telle foi. Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant et du couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des Cieux, tandis que les héritiers du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents. » (Matthieu 8 : 10-12)

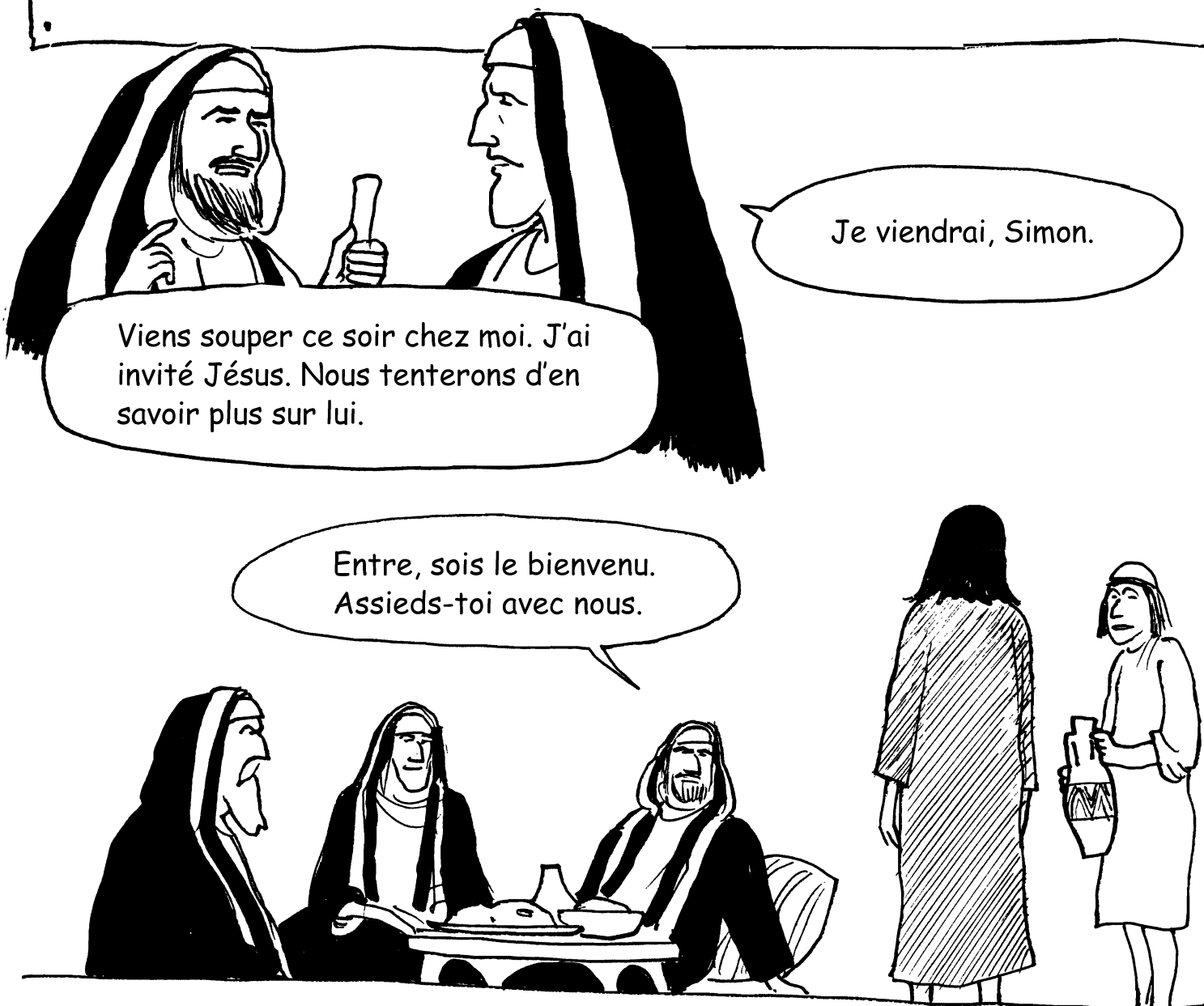


Des Romains ! Des non-Juifs au Royaume des Cieux ! Cet homme déraisonne complètement. Nous sommes le seul peuple élu par Dieu, la race sainte !




Cet homme est un danger pour Israël.

Les Zélotes attendaient un chef de guerre comme le roi David (*) ou, plus récemment, Judas Maccabée qui mena, vers 150 avant J.C. une révolte contre l'occupant grec. Celui-ci prétendait que le succès au combat ne dépendait nullement du nombre des hommes ni de leur matériel, mais que seul Dieu décidait du sort des armes. Mais l'envahisseur grec était divisé et affaibli par la montée de l'empire Romain, qui le talonnait. En 66 après J.C., puis en 132 ; les Zélotes allaient lancer deux révoltes successives contre les Romains, ce qui déclencha contre eux les foudres de l'Empire. Après la seconde révolte, le Temple fut rasé et Jérusalem, désormais interdite aux Juifs, fut rebaptisée *Ælia Capitolina* en attendant que, plus tard, les Arabes s'y installent et installent la mosquée d'Omar en plein milieu de l'esplanade du Temple.

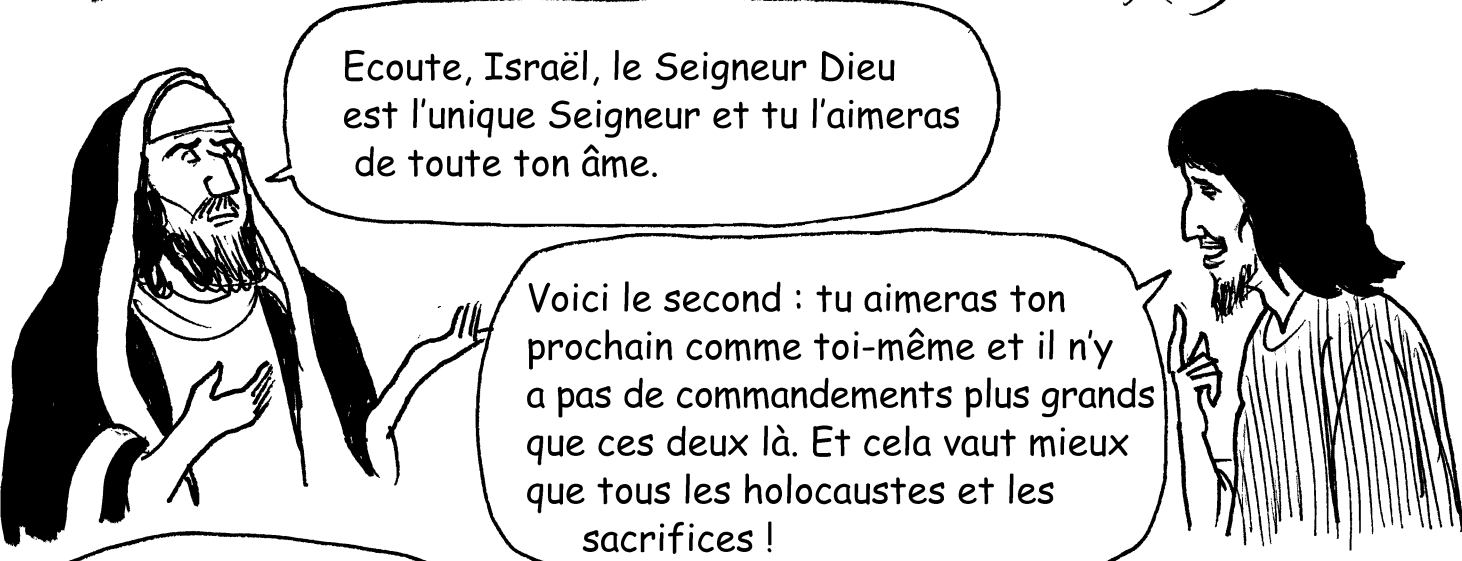


(*) David, roi des Hébreux vers 1000 avant J.C.




Pourquoi te moques-tu des sacrifices que nous faisons en l'honneur du Seigneur ?

Simon, quel est le premier commandement de la Loi ?



Ecoute, Israël, le Seigneur Dieu est l'unique Seigneur et tu l'aimeras de toute ton âme.

Voici le second : tu aimeras ton prochain comme toi-même et il n'y a pas de commandements plus grands que ces deux là. Et cela vaut mieux que tous les holocaustes et les sacrifices !



Laissez-moi entrer !
Laissez-moi entrer !
Je veux le voir !



Je veux voir Jésus !



QUOI !?

Qu'est-ce ce vacarme !

Mais cette femme est une prostituée notoire. Ne la laissez pas entrer. Cette femme est souillée !



Simon je t'en prie, laisse-la entrer.

Si cet homme était un prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. (Luc 7 : 39)

Simon, Je suis entré dans ta maison : tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds (*), mais elle, elle a baigné mes pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais elle, depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de me couvrir les pieds de baisers. Tu n'as pas répandu d'huile odorante sur ma tête, mais elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Si je te déclare que ses péchés si nombreux ont été pardonnés, c'est parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. (Luc 7 : 44-47)



Qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés ? (Luc 7 : 49)

Seul Dieu peut pardonner les péchés. Cet homme n'est qu'un blasphémateur. Il ne peut être le Messie.

(*) Usage dans l'hospitalité orientale.

Nous sommes allés partout dans le pays comme tu nous l'avais ordonné, et nous avons dit aux hommes de se préparer pour la venue du Royaume de Dieu.

Et moi, des hommes m'ont appelé « mon Père » ou « Docteur ».

Moi j'ai guéri plusieurs femmes et plusieurs enfants en leur imposant les mains !

Ne vous faites pas appeler "Maître", car vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères. N'appellez personne sur la terre votre "Père", car vous n'en avez qu'un seul, le Père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "Docteurs", car vous n'avez qu'un seul Docteur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

(Matthieu 23 : 8-12)

On parle beaucoup de toi à Jérusalem. Tous se demandent qui tu es. Certains pensent que tu es le prophète Elie (*), revenu sur terre, ou Jean le Baptiste, ressuscité, ou le prophète Jérémie.

Et vous, qui dites-vous que je suis ?



L'ÉGLISE

Seul le croyant peut accorder foi, en bloc, aux textes Evangéliques. Les quatre évangiles ont été écrits par les quatre apôtres, ou disciples : Matthieu le collecteur d'impôts, Jacques, Luc et Jean, bien des années après la mort de leur maître et ont été ensuite recopiés, traduits en différentes langues.

La version grecque est la plus ancienne qui nous soit parvenue. Il n'existe aucun moyen, aucun recoupement, qui permette de savoir si les faits décrits ou les propos rapportés sont authentiques. Jésus lui-même n'a pratiquement laissé aucune trace dans les chroniques de l'époque.

Ce qui est indéniable, c'est l'impact formidable de ce message, d'abord dans l'Empire Romain, puis à travers le reste du monde. Il n'est nullement dans nos intentions d'attester ou de contester les écrits bibliques, mais simplement d'en souligner certains, de manière évidemment subjective.



Ainsi Matthieu écrira :

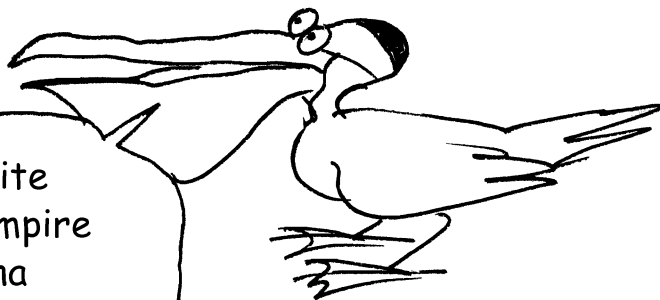
Heureux es-tu, Simon fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux Cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié aux cieux.

(Matthieu 16 : 17-19)


Luc, qui fut aussi témoin de cette reconnaissance de Jésus en tant que Messie de Dieu (Luc 9 : 20) et Marc n'en fait pas état.



Si je comprends bien, c'est cette unique phrase qui a justifié par la suite le développement d'un fantastique empire temporel (et immobilier), lequel donna naissance, par exemple, à l'Eglise catholique Romaine, la plus puissante. Les dernières phrases donnant aux successeurs de Pierre le pouvoir de pardonner les fautes ou au contraire d'excommunier.



Démarche que nieront farouchement par la suite les Protestants, faisant remarquer au passage que le mot église est la traduction du mot grec EKKLESIA, qui veut dire assemblée des hommes, communauté et que la « pierre » - la « pierre angulaire des Hébreux - devait être prise au sens symbolique et non institutionnel et concret.



Maître, il te faut aller à Jérusalem, aller au Temple et parler devant le Sanhédrin pour te faire reconnaître par les anciens en tant que Messie de Dieu.

Là-bas le fils de l'homme (*) sera livré aux mains des hommes et ils le tueront. (Matthieu 17 : 22)

Mais... pourquoi ?


Pourtant, à Jérusalem, tout le peuple espère sa venue.

Pendant trois années il a évité la Ville Sainte. Maintenant il semble décidé à s'y rendre, mais aussi certain qu'on l'y mettra à mort.

Mais il a aussi dit qu'il ressuscitera au bout de trois jours !

(Matthieu 17 : 23)

(*) Le Christ parle très fréquemment de lui à la troisième personne en employant cette expression « le fils de l'homme » et non « le fils de Dieu ».



LA PÂQUE

C'est la principale fête du peuple juif. Elle commémore leur départ précipité d'Égypte, vers 1250 avant J.C., sous la conduite de Moïse. Ils consommeraient alors un pain dur, sans levain. Chaque année, une masse importante de pèlerins affluaient à Jérusalem. Parmi eux, Jésus, accompagné d'une foule de disciples enthousiaste.



Le « parvis des Gentils » (accessible aux non-Juifs) était encombré par les boutiques des changeurs - on ne pouvait apporter de l'argent étranger dans le sanctuaire.

Deux shekels, pas plus, et tu ne trouveras pas meilleur change.

Deux shekels !
Mais c'est du vol !

Tourterelles,
pigeons !

A prendre ou à laisser.

Offrez des agneaux
sans défaut au Seigneur !

Donne-moi ça !

Alors, s'étant fait un fouet
avec des cordes, il les chassa
tous du temple, et les brebis
et les bœufs. (Jean 2 : 15)

!!?



Allez dehors, dehors !

Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables. (Jean 2 : 15)




Il est fou !


Mon or !



Tu as vu ce qui se passe en bas ? C'est la panique complète !




On dirait que des bœufs ont rompu leurs entraves.
Le parvis s'est pratiquement vidé et les échoppes des
changeurs sont sens dessus dessous !



N'est-il pas écrit : « ma maison sera appelée maison de
prière pour toutes les nations » ?! Mais vous, vous en avez
fait une caverne de voleurs !

(Marc 11 : 17)




Il faut faire intervenir la garde
du Temple, pour venir à bout de
ce forcené.


Attends, regarde, le peuple est
comme fasciné par ses paroles.

Le soir venu, Jésus et ses disciples sortirent de la ville. (Marc 11 : 19)






Regardez, une femme adultère que l'on conduit hors de la ville pour qu'elle y soit lapidée (*).




Le mari l'a lui-même trouvée dans son lieu de débauche. C'est lui qui lancera donc la première pierre.



Ça va être une belle lapidation. Je ne raterais pas cela pour un empire.




C'est écrit dans la Loi.



Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Et moi, je vous dis : quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle. (Matthieu 5 : 27-28)



Écrit dans la Loi...



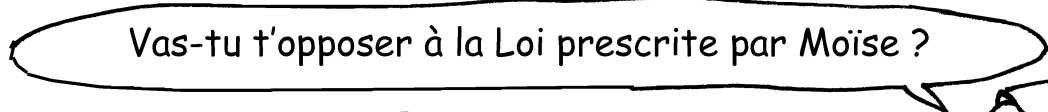
C'est toi, le témoin principal, qui doit lui toucher la tête et lui jeter la première pierre.

Jésus, se baissant, se mit à tracer du doigt des traits sur le sol.

(Jean 8 : 6)

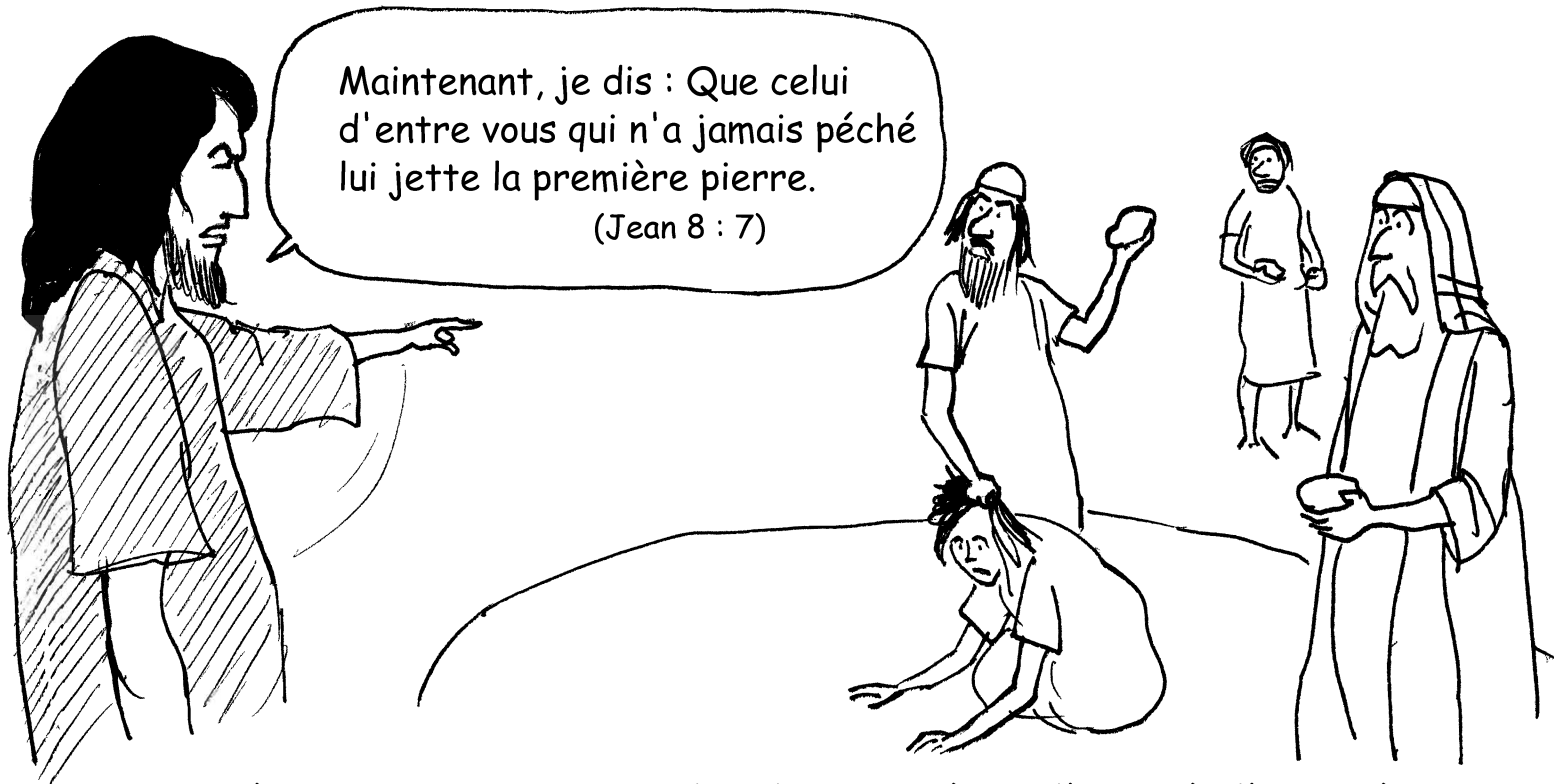


?...

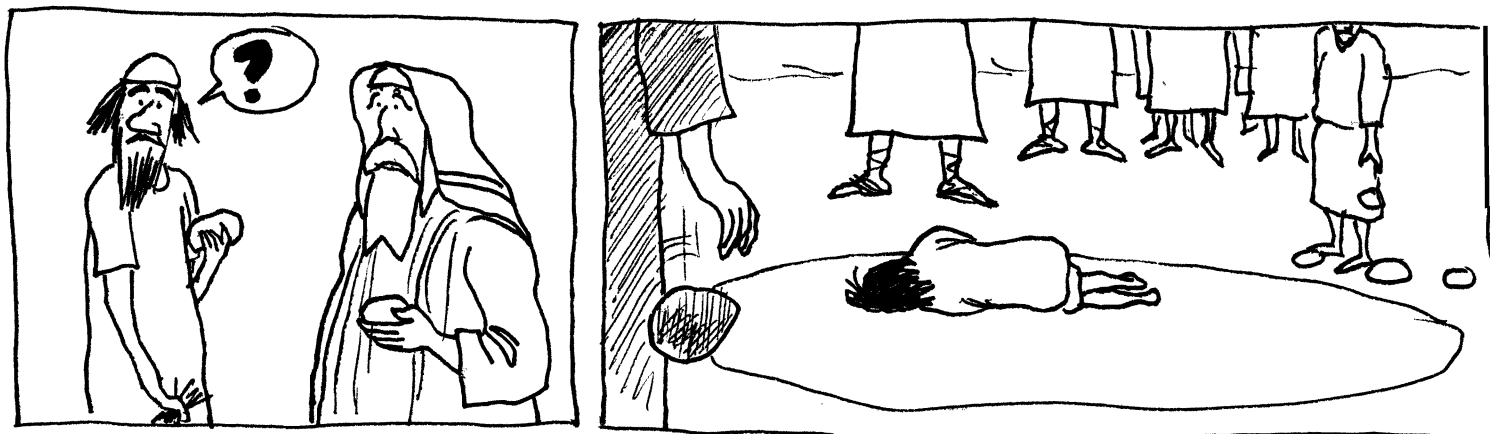


Vas-tu t'opposer à la Loi prescrite par Moïse ?

(*) La tradition (Lévitique 24 : 14 & Deutéronome 13 : 9) exigeait que le témoin principal mette sa main sur la tête de ou de la coupable, puis jette la première pierre.



Après avoir entendu ces paroles, ils se retirèrent l'un après l'autre, à commencer par les plus âgés, et Jésus resta seul. (Jean 8 : 9)



Dans la résidence de Caïphe, le grand-prêtre de Jérusalem:

Caïphe, Jésus est à Jérusalem.

Il a fait un scandale terrible, hier, sur le parvis du Temple, en chassant tous les marchands et les changeurs.

Quoi !?!

Il s'est aussi opposé à la lapidation d'une femme adultère, en violation de la Loi de Moïse.



Pourquoi ne s'est-il pas présenté à toi, qui es notre chef spirituel ?

Il est partout suivi par une foule de fidèles, qui boivent ses paroles.

Et nous sommes à quelques jours de la Pâque !

Tandis que Jésus séjournait à Jérusalem, durant la fête de Pâque, beaucoup crurent en son nom à la vue des signes qu'il opérât. Mais Jésus, lui, ne croyait pas en eux, car il les connaissait tous et n'avait nul besoin qu'on lui rendit témoignage au sujet de l'homme : il savait, quant à lui, ce qu'il y a dans l'homme. (Jean 2 : 24-25)



Le matin, il parle au Temple, et le soir le peuple le suit et il parle devant des foules immenses sur le Mont des Oliviers.



Allez demain au Temple, et présentez-vous à lui. Voyez ce qu'il cherche exactement.



Le voilà, là-bas !

Faites place !

Il vient de rendre la vue à un aveugle. J'ai tout vu. Il lui a passé sur les yeux de la boue, mêlée à sa salive, et l'homme a retrouvé l'usage de ses yeux, c'est un miracle !



Il lui a dit : « Va au bassin de Siloé ». L'homme s'est lavé les yeux, et après il voyait !


Allons, écartez-vous !

Pour faire de tels prodiges, cet homme est réellement de Dieu.

Que viens-tu faire ici, dans ce Temple saint ?


C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient,
(Jean 9 : 39)






Et aussi que ceux qui voyaient
deviennent aveugles.

(Jean 9 : 39)




Est-ce que, par hasard,
nous serions des aveugles,
nous aussi ?

(Jean 9 : 40)



Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez
pas de péché. Mais à présent vous dites
"nous voyons" : votre péché demeure.

(Jean 9 : 41)



Malheureux êtes-vous,
scribes et Pharisiens hypocrites,
vous qui fermez devant les hommes
l'entrée du Royaume des Cieux ! Vous-
mêmes en effet n'y entrez pas ! Serpents,
engance de vipères ! Malheureux êtes-vous,
scribes et Pharisiens hypocrites, vous qui ressemblez
à des sépulcres blanchis : au-dehors ils ont belle apparence,
mais au-dedans ils sont pleins d'ossements
de morts et d'impuretés de toutes sortes.

(Matthieu 23 : 13 & 33 & 27)



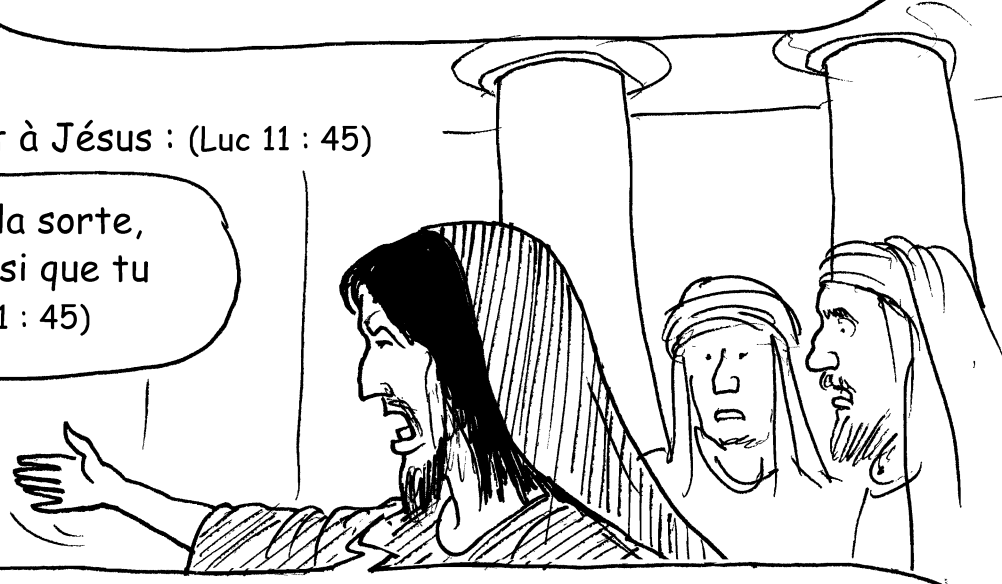


Au-dehors vous offrez aux hommes l'apparence de justes, alors qu'au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité. (Matthieu 23 : 28) Vous prétendez suivre la Loi, alors, que vous trahissez le cœur de la Loi. Vous aimez à être salués sur les places publiques et qu'on vous appelle maître, alors que vous n'avez qu'un seul maître et que vous êtes tous frères.

Alors un des légistes dit à Jésus : (Luc 11 : 45)



En parlant de la sorte, c'est nous aussi que tu insultes. (Luc 11 : 45)



Vous aussi, légistes, vous êtes malheureux, vous qui chargez les hommes de fardeaux accablants, et qui ne touchez pas vous-mêmes d'un seul de vos doigts. (Luc 11 : 46)



Malheureux êtes-vous, légistes, vous qui avez pris la clé de la connaissance : vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et ceux qui voulaient entrer, vous les en avez empêchés. (Luc 11 : 52)



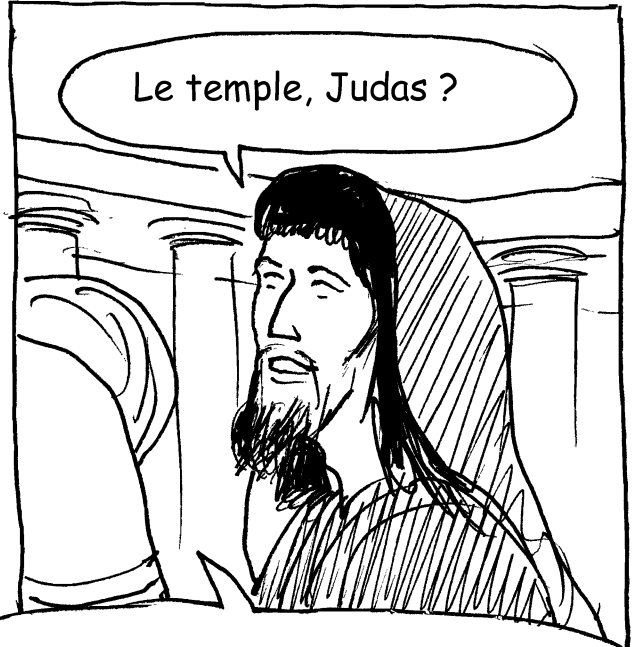
Je vous le dis, désormais vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit, au nom du Seigneur, celui qui vient ! (Matthieu 23 : 39)



Rabbi, te rends-tu compte de ce que tu as fait ? Tu as insulté publiquement tous ces gens, qui sont parmi les plus puissants au sein du Sanhédrin !!!

Pensez-vous que ce soit la paix que je suis venu mettre sur la terre ? Non, je vous le dis, mais plutôt la division. On se divisera père contre fils et fils contre père.

(Luc 12 : 51 & 53)



Le temple, Judas ?

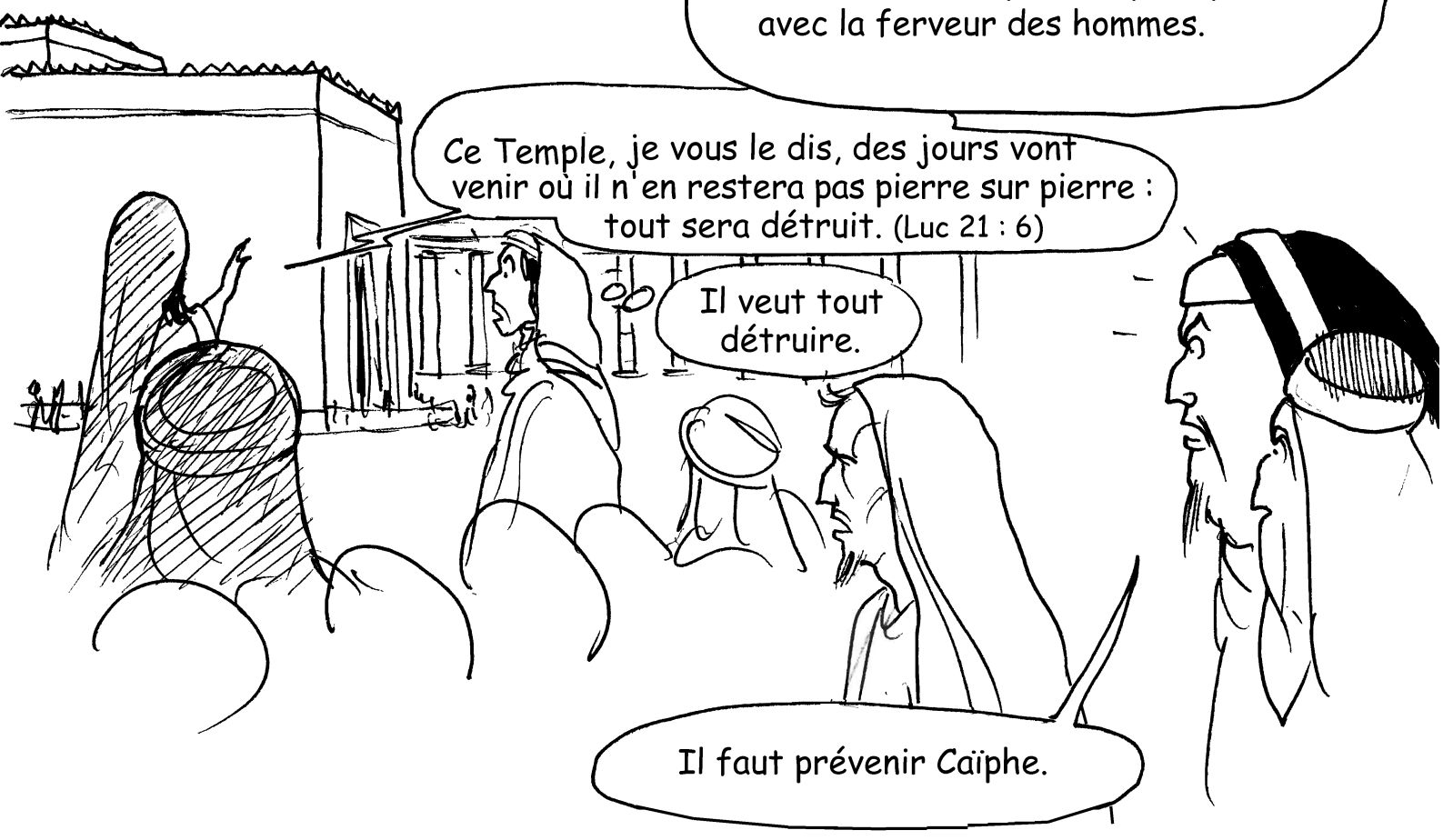
Mais ces hommes-là auraient pu faire reconnaître ton autorité dans le Temple, au sein du Conseil.

Oui, maître, ce Temple, si beau, qui a été construit pierre après pierre, avec la ferveur des hommes.

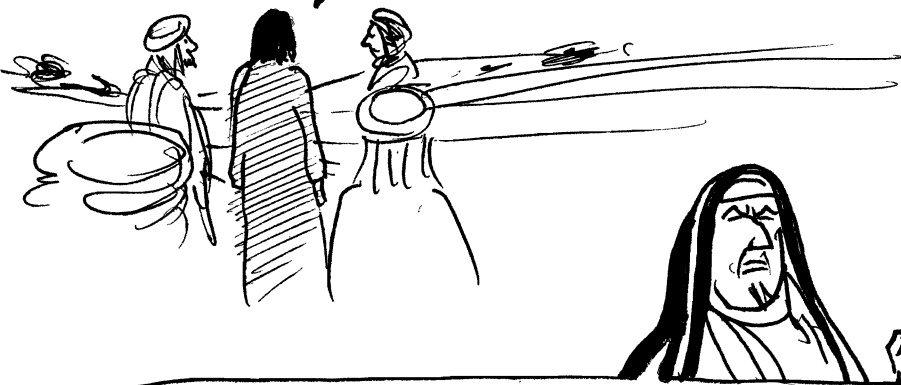
Ce Temple, je vous le dis, des jours vont venir où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. (Luc 21 : 6)

Il veut tout détruire.

Il faut prévenir Caïphe.



Le Temple: n'est pas dans la pierre,
mais dans le cœur des hommes.



Caïphe, la situation est extrêmement grave.
Cet homme, qui se présente comme l'envoyé
de Dieu, est un agitateur qui cherche la perte
d'Israël.



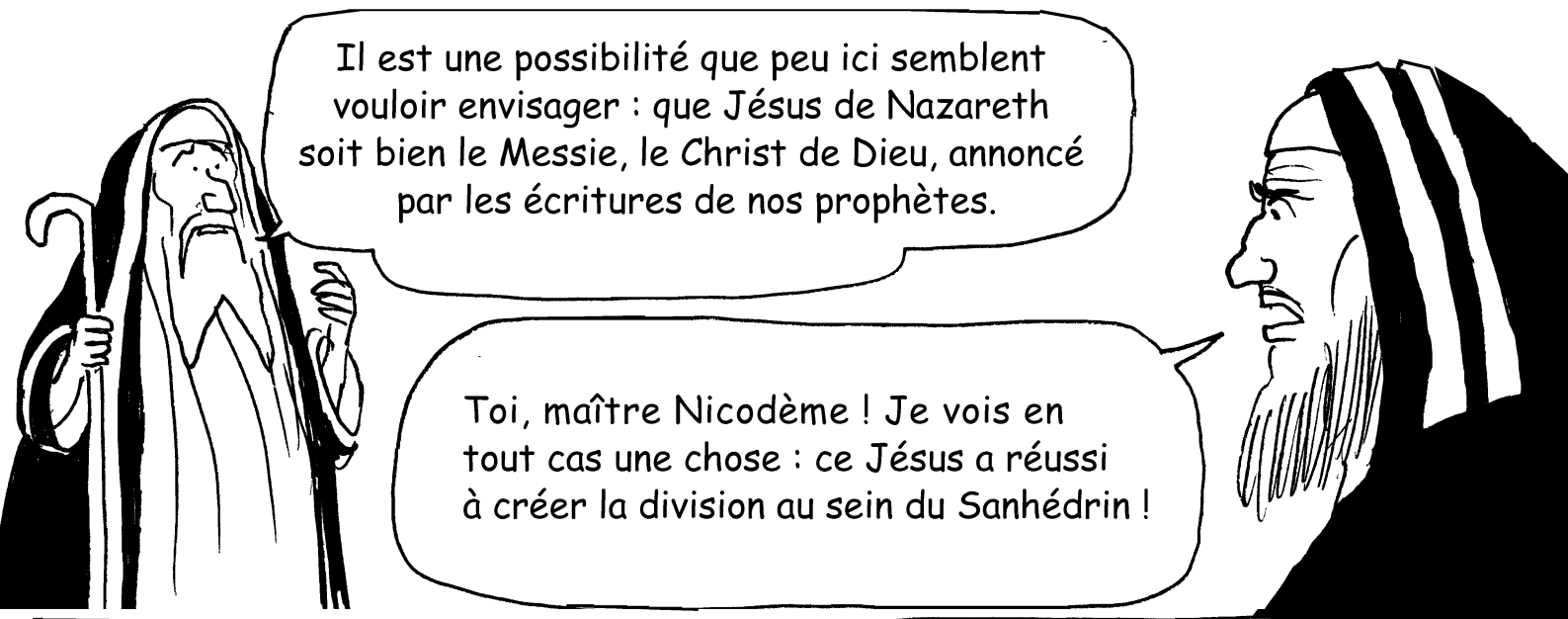
Cet homme a dit : je peux détruire
le sanctuaire de Dieu et le rebâtir
en trois jours. (Matthieu 26 : 61)

Il a dit aussi qu'il
est le fils de Dieu !

QUOI !?! Mais c'est un
blasphème qui doit être
puni de mort !

Non, ça n'est pas comme cela qu'il se présente. Il dit qu'il est
le **FILS DE L'HOMME**. J'ai été moi-même l'entendre.

Le fils de l'homme ! Qu'est-
ce que ça veut dire ?



Il est une possibilité que peu ici semblent vouloir envisager : que Jésus de Nazareth soit bien le Messie, le Christ de Dieu, annoncé par les écritures de nos prophètes.

Toi, maître Nicodème ! Je vois en tout cas une chose : ce Jésus a réussi à créer la division au sein du Sanhédrin !



Si nous laissons cet homme continuer ainsi, tous croiront en lui, les Romains interviendront ; ils détruiront notre saint lieu et notre nation.
(Jean 12 : 48)

Il faut nous débarrasser de lui au plus vite !

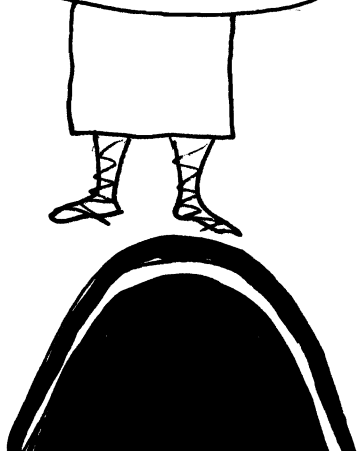
Pas en pleine fête, pour éviter des troubles dans le peuple.
(Matthieu 26 : 5)


Il faut le faire condamner par les Romains.

Mais Jésus est un de nos frères !

N'y a-t-il pas eu déjà assez de Juifs tués par les Romains...

Vous n'y comprenez rien et vous ne percevez même pas que c'est votre avantage qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière.
(Jean 11 : 49-50)






Tu es un de ceux quoi sont avec le rabbi de Nazareth. Mène-moi à lui, je t'en prie.

Viens, c'est par là.

Nicodème vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit :


Rabbi, nous savons que tu es un maître qui vient de la part de Dieu, car personne ne peut opérer les signes que tu fais si Dieu n'est pas avec lui. (Jean 3 : 2)

Mais j'avoue que certaines paroles que tu prononces et qu'on nous rapporte nous troublent. Qu'est-ce exactement que le Royaume de Dieu ?



En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu.

(Jean 3 : 3)



Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux ? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître ? (Jean 3 : 4)

En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas si je t'ai dit : "Il vous faut naître d'en haut".

(Jean 3 : 5-7)

Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.

(Jean 3 : 8)


Mais, ce Royaume de Dieu dont tu parles... où est-il ? Dis-le-moi.

Le Royaume de Dieu ne vient pas comme un fait observable.


Si vous ne croyez pas lorsque je vous dis les choses de la terre, comment croiriez-vous si je vous disais les choses du ciel ? (Jean 3 : 12)

Ici apparaît un concept métaphysique nouveau dans l'ensemble de la Bible, Ancien Testament compris. L'homme a un corps, fait de chair, d'eau et une âme, émanation de l'Esprit.

Chez Caïphe, le grand-prêtre :




Caïphe, je crois que nous avons une solution. Faire arrêter Jésus en ville, ou en plein jour pouvait provoquer une émeute. Mais un de ses disciples, Juda Iscariot, semble perdre sa foi en lui. Je crois qu'il pourrait nous guider jusqu'à lui de nuit, quand il dort, près de la ville.



Très bien. Offrez-lui de l'argent ou de l'or. Agissez ainsi.


Il faut en finir au plus vite et le livrer aux Romains. La fête de Pâque approche.

LA DERNIÈRE PÂQUE DE JÉSUS



Voilà, Rabbi, nous avons tout préparé, le pain et l'agneau.

L'agneau, cette fois, ce sera moi.



Que veux-tu dire !?!

J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir. Car, je vous le déclare, jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le Royaume de Dieu. (Luc 22 : 15-16)




Alors, que fait le rabbi ?

L'agneau est bientôt prêt.


Il est à l'intérieur de la maison, silencieux, préoccupé.

Jésus, qu'as-tu ? Nous sommes bien ici, en sécurité, depuis que tu ne vas plus parler dans la ville et au Temple.




Non, en vérité, je vous le dis, l'un de vous va me livrer.

(Matthieu 26 : 21)



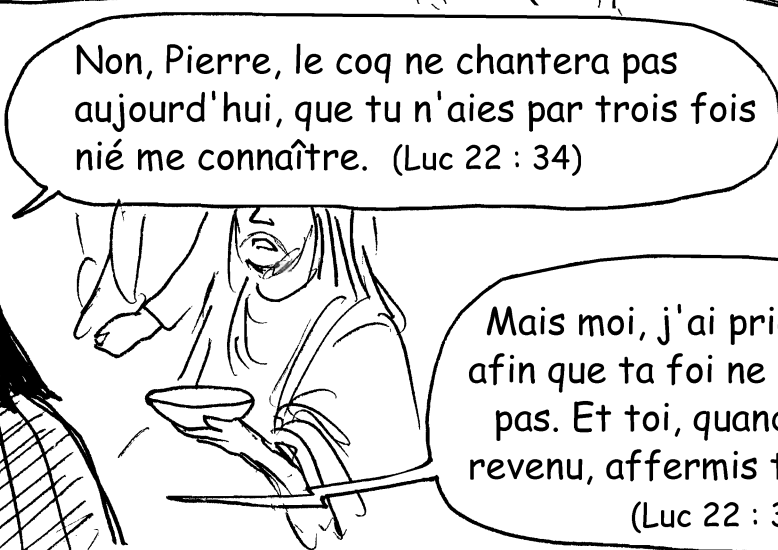
Le berger sera abattu et les brebis seront dispersées.

(Marc 14 : 27)



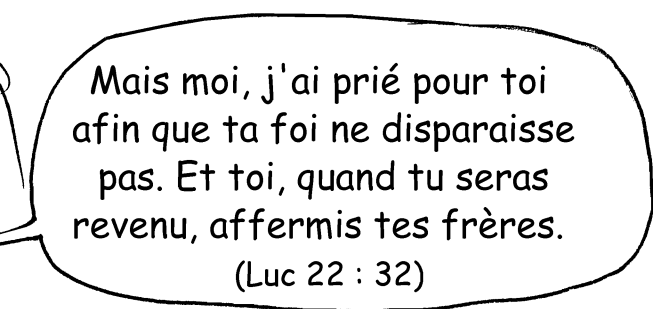
Seigneur, avec toi je suis prêt à aller même en prison, même à la mort.

(Luc 22 : 33)



Non, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié me connaître.

(Luc 22 : 34)



Mais moi, j'ai prié pour toi afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.

(Luc 22 : 32)



Prenez, ceci est mon corps. Buvez, ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude (*). En vérité, je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, de nouveau, dans le Royaume de Dieu. » (Marc 14 : 22-25)

Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.

(Jean 13 : 34-35)



Maintenant, levez-vous, partons d'ici !

Ils quittèrent la maison où ils avaient mangé ensemble la Pâque et prirent le chemin d'un jardin nommé Gethsémani, ce qui, en araméen, veut dire le pressoir à huile, au-delà du Cédron.

J'ai encore bien des choses à vous dire mais vous ne pouvez les porter maintenant ; lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. (Jean 16 : 12-13)



Qu'entend-t-il par l'Esprit ?

Je l'ignore.

Judas profita de l'obscurité pour s'échapper et aller prévenir les gardes, car il connaissait l'endroit.

(*) Phrase qui, dans la religion chrétienne, a pris une connotation sacramentelle. Mais, comme on a pu le voir plus haut, Jésus ne semblait guère avoir « le sens du sacré ». Tout devient alors une question d'interprétation des textes évangéliques.



Tu dis qu'il sera cette nuit au jardin de Gethsémani, là où il y a le pressoir à huile. Vite, il faut prévenir Caïphe, c'est l'occasion rêvée.

Tiens, voilà 30 pièces d'argent.



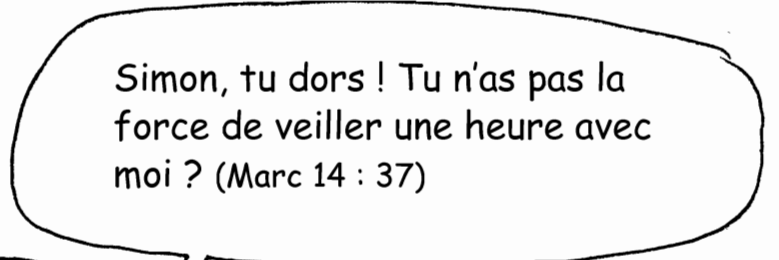
C'est pour cette nuit...

Jésus commença à ressentir frayeur et angoisse. (Marc 14 : 33)



Pierre, Jacques, Jean... mon âme est triste à en mourir. Demeurez ici et veillez. (Marc 14 : 34)

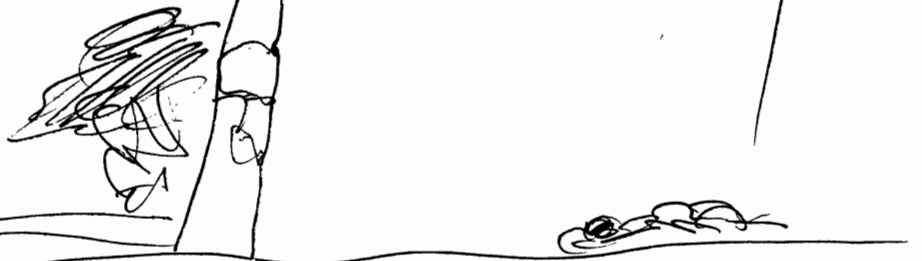
Mais ses disciples s'endormirent...

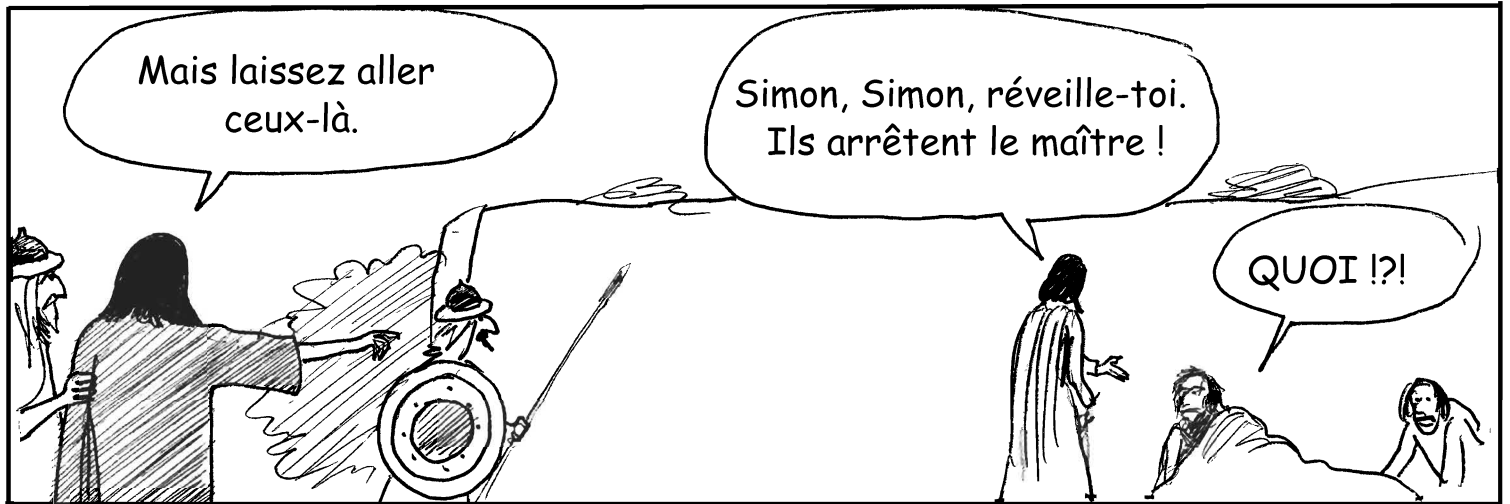


Simon, tu dors ! Tu n'as pas la force de veiller une heure avec moi ? (Marc 14 : 37)

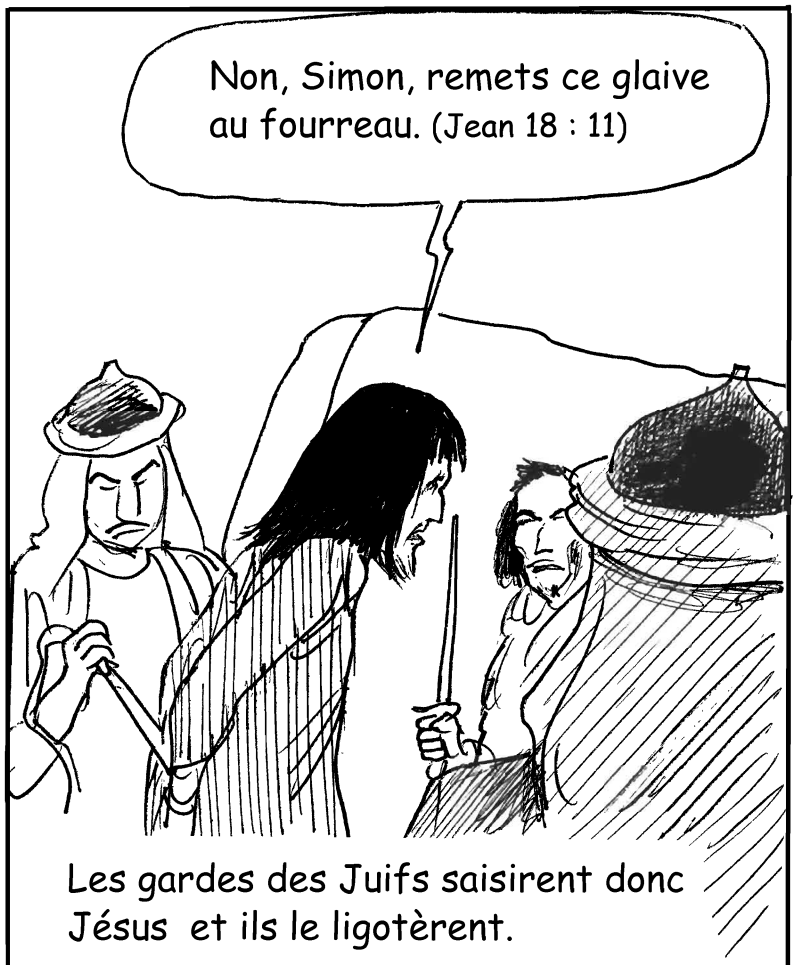
Ils dorment... tous.

Alors, Jésus s'éloigna d'eux à peu près à la distance d'un jet de pierre ; s'étant mis à genoux, il pria. (Luc 22 : 41)





Alors Simon-Pierre, qui portait un glaive, dégaina et frappa le serviteur du grand prêtre, auquel il trança l'oreille droite. (Jean 18 : 10)



Ils ont arrêté le Nazaréen Jésus. Ils l'emmènent chez le grand prêtre Caïphe !

Écartez-vous !



Les disciples avaient suivi, à quelque distance.

Pierre, que fait-on ?

Je... je ne sais pas.



Mais je te reconnais, toi. N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? (Jean 18 : 17)

Tu divagues, femme. Je n'en suis pas... (Jean 18 : 17)



Les serviteurs et les gardes avaient fait un feu de braises, car il faisait froid et ils se chauffaient ; Pierre se tenait avec eux et se chauffait aussi.

(Jean 18 : 18)

L'homme, là, est un disciple de ce Jésus !

Non, je n'en suis pas.



Mais je t'ai vu dans le jardin du pressoir à huile, avec lui. C'est toi qui a tranché l'oreille de mon frère !

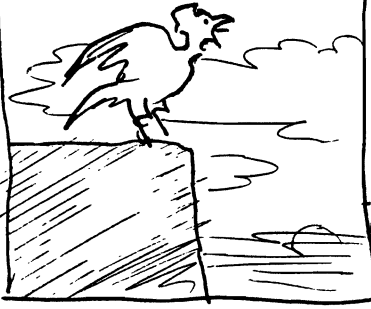
(Jean 18 : 26)



A nouveau Pierre le nia et...

(Jean 18 : 27)

Au même moment
un coq chanta.



LE PROCÈS

Quel est cet enseignement que tu délivras
un peu partout ? Quelle est cette nouvelle
doctrine que tu prêches à travers le pays ?

J'ai parlé ouvertement au monde, j'ai
toujours enseigné dans les synagogues
et dans le temple où tous les Juifs se
rassemblent, et je n'ai rien dit en secret.
Pourquoi est-ce moi que tu interrogues ?
Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui m'ont
écouté. (Jean 18 : 20-21)

C'est ainsi que tu
réponds au Grand
Prêtre ? (Jean 18 : 22)



Si j'ai mal parlé, montre en quoi ; si
j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?
(Jean 18 : 23)

Beaucoup de témoins se
présentèrent, pour faire
condamner Jésus, mais leurs
témoignages ne concordèrent pas.



Enfin, il s'en présenta deux qui déclarèrent :

Cet homme a dit :
"Je peux détruire le sanctuaire de Dieu et le rebâtir en trois jours."
(Matthieu 26 : 60-61)

Alors, tu n'as rien à répondre ? (Matthieu 26 : 62)

Mais Jésus gardait le silence. (Matthieu 26 : 63)

Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es, toi, le Messie, le Fils de Dieu. (Matthieu 26 : 63)

Je vous le déclare, désormais vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite du Tout-Puissant et venant sur les nuées du ciel. (Matthieu 26 : 64)

Je le suis.

En disant cela, il se condamne à mort !

Le grand-prêtre déchira ses habits. (Matthieu 26 : 65)


Qu'avons-nous encore besoin de témoins !
Vous avez entendu le blasphème.
(Marc 14 : 63-64)

A mort !


Livrons-le aux Romains !

Il est perdu.


Il mérite la mort !




Quoi ! Qu'est-ce qui se passe ?




Pilate, excuse-moi de te réveiller, mais des membres du Sanhédrin demandent à te rencontrer.




Qu'est-ce qu'ils veulent ?




Quoi !!! A cette heure-ci ?



Je ne sais pas.



Fais les entrer, finissons-en.




Il y a ... un problème. Ils ne peuvent pas entrer dans la demeure d'un non-Juif pendant la Pâques, sous peine de se... souiller.




Ah oui... c'est vrai. Tous leurs interdits religieux.



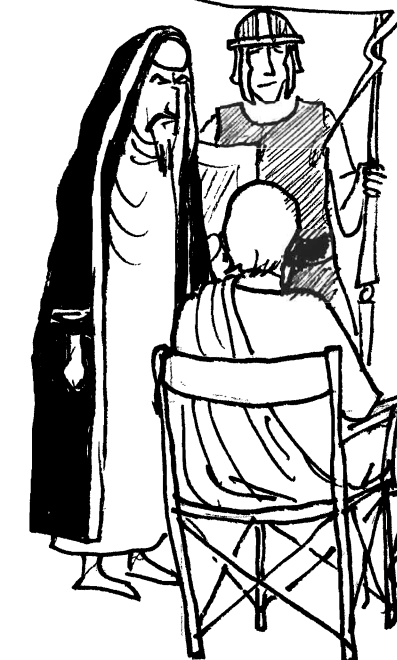
Je vais les recevoir dans la cour. Fais descendre ma chaise.



Alors, qu'est-ce qui vous amène de si important à une heure pareille ?



Nous voudrions que tu juges un homme. Il se prétend fils de Dieu. Selon nos lois, ceci est un blasphème qui mérite la mort.



Oui, mais tout ceci, ce sont vos histoires religieuses. Il a été convenu que Rome n'intervenait pas dans ce genre de problèmes.



Cet homme met le trouble dans notre nation : il empêche de payer le tribut à César et se dit « Messie, roi. »

(Luc 23 : 2)

Soit. Amène-le, je vais l'interroger.

Es-tu le ... roi des Juifs ?
(Matthieu 27 : 11)

Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, les miens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. (Jean 18 : 36-37)

Mais la vérité, c'est quoi ?

Qu'est-ce que tu en penses ?

Encore un prophète, un illuminé de plus comme ce baptiste mangeur de sauterelles. Pas bien dangereux.

Ce n'est pas comme ce Barabas que nous avons arrêté ces jours derniers. Un Zélote, fanatique, dangereux. Il a tué un homme lors d'une émeute.

Demain, on le clouera à une croix, comme ça il nous fichera la paix et ça calmera un peu ses copains.

Le jour s'était levé. La place qui se situait en face du palais du gouverneur était noire de monde. La foule, excitée par les prêtres, était de plus en plus agitée.



Mais, d'où es-tu, toi ?



Tu refuses de parler !
Sais-tu que j'ai le
pouvoir de te relâcher
ou de te faire crucifier ?

Si tu le relâchais, tu ne te
conduirais pas comme l'ami
de César ! Car quiconque se
fait roi, se déclare contre
César. (Jean 19 : 12)



Qu'as-tu à répondre face
aux accusations portées
contre toi ?

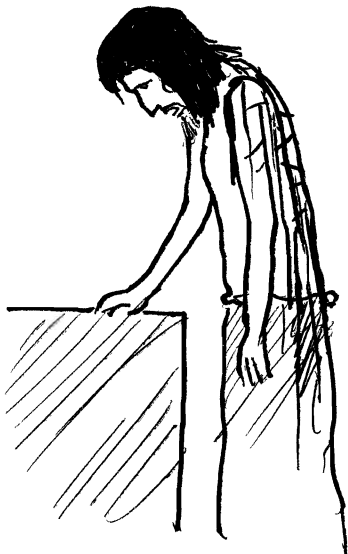


Je vais lui infliger
un châtement et le
relâcher. (Luc 23 : 16)

Emmenez-le
et faites-le
flageller !



C'est ça, le roi
des Juifs ?



Attends, je vais lui faire
une couronne.





Tiens ton sceptre, roi des Juifs !

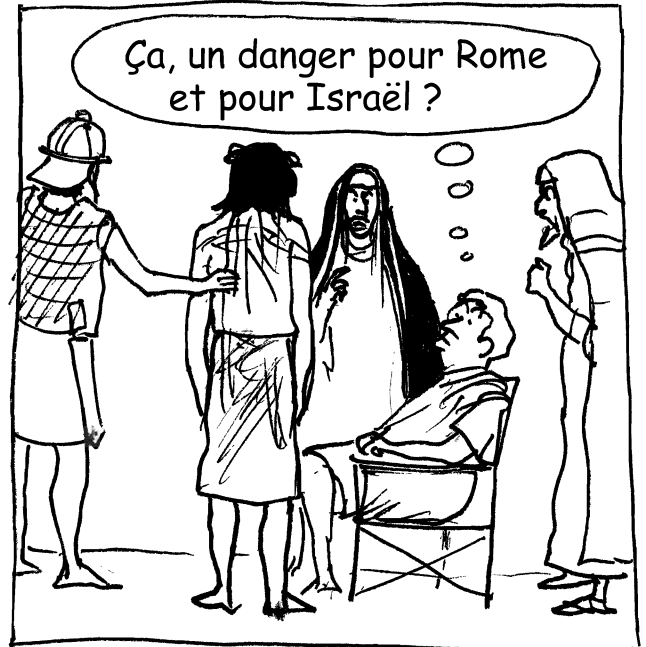
Ils le dévêtirent et lui mirent un manteau écarlate, avec des épines, ils tressèrent une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite ; s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Ils crachèrent sur lui. (Matthieu 27 : 28-30)

De toute façon, il faudra bien crucifier quelqu'un aujourd'hui pour calmer cette foule d'excités.



Nous avons bien Barabas, le Zélote, qui a tué l'un des nôtres. Celui-là était prévu, non ?

Les Juifs veulent absolument faire crucifier ce Jésus. Je ne comprends pas pourquoi. Il est complètement inoffensif.



Ça, un danger pour Rome et pour Israël ?

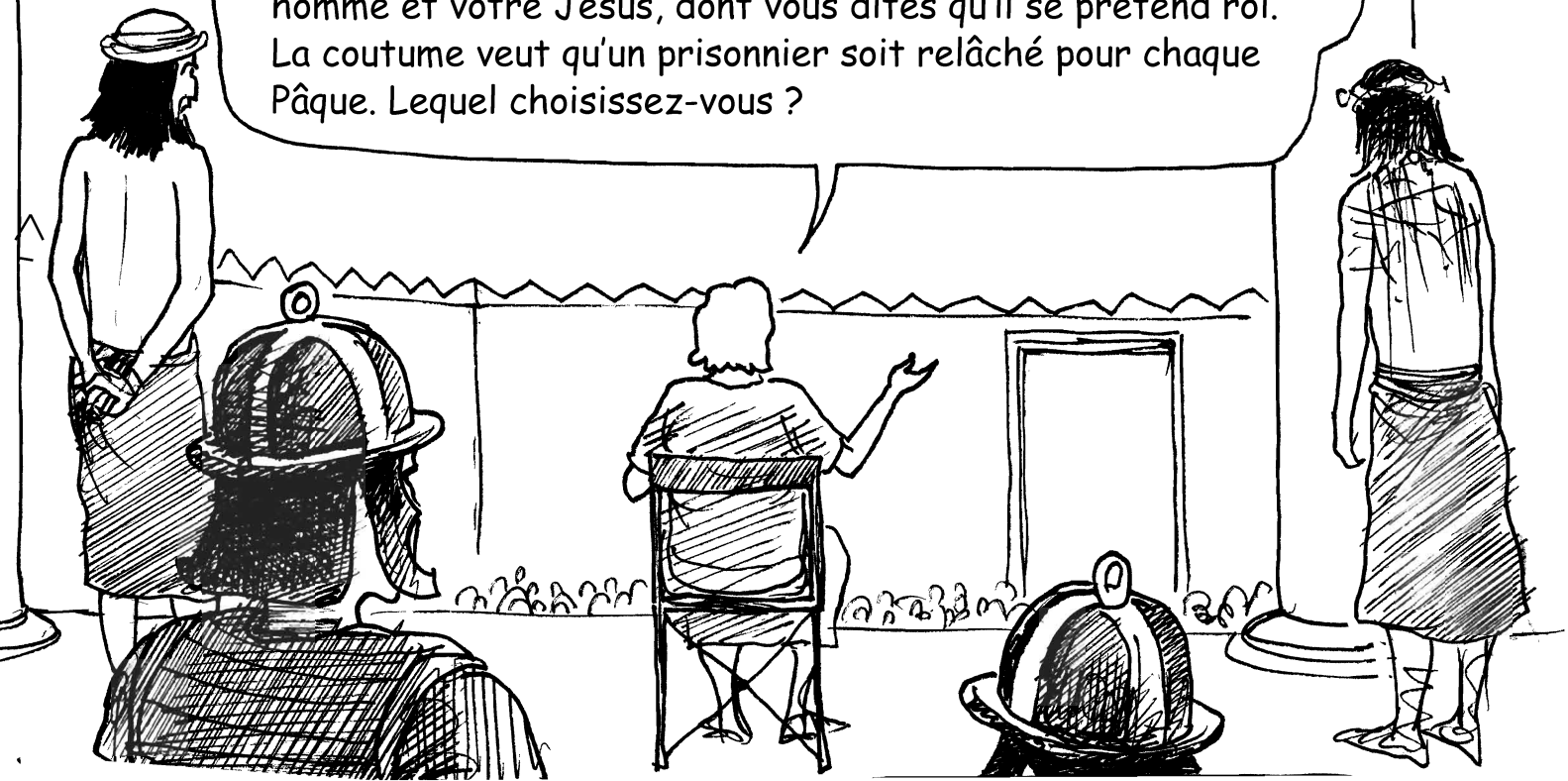
Attends, j'ai une idée. La coutume est bien, ici, de relâcher un prisonnier pour chaque Pâque ?



Oui, c'est vrai, on a toujours fait ça.

Et bien, on va leur donner le choix. Fais venir Barabas. Un Juif ou un autre, quelle importance.

Vous avez devant vous deux hommes, deux prisonniers :
Barabas, le zélote qui a fomenté une émeute et tué un
homme et votre Jésus, dont vous dites qu'il se prétend roi.
La coutume veut qu'un prisonnier soit relâché pour chaque
Pâque. Lequel choisissez-vous ?



Crucifie Jésus !
Relâche Barabas !



Me faut-il crucifier votre
roi ? (Jean 19 : 15)



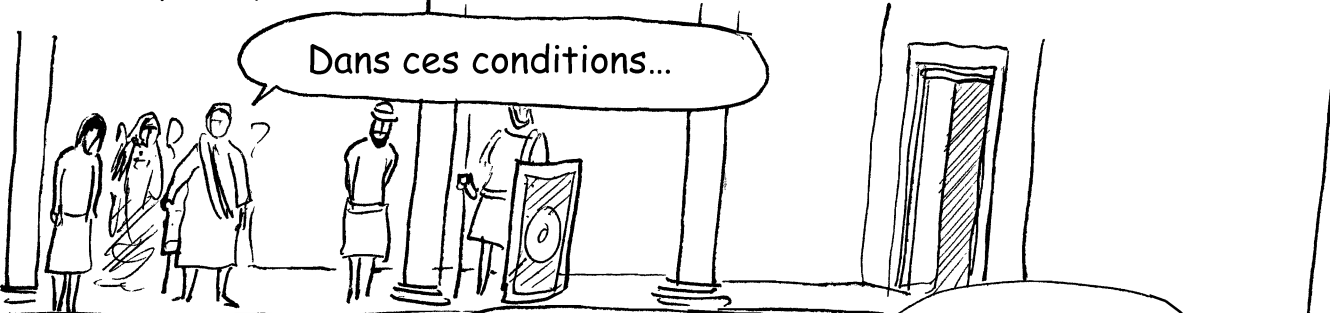
Nous n'avons
d'autre roi que
César ! (Jean 19 : 15)

Crucifie
Jésus !



Voyant que la situation tournait à la révolte... (Matthieu 27 : 24)

Dans ces conditions...



Libérez
Barabas !

A mort Jésus !

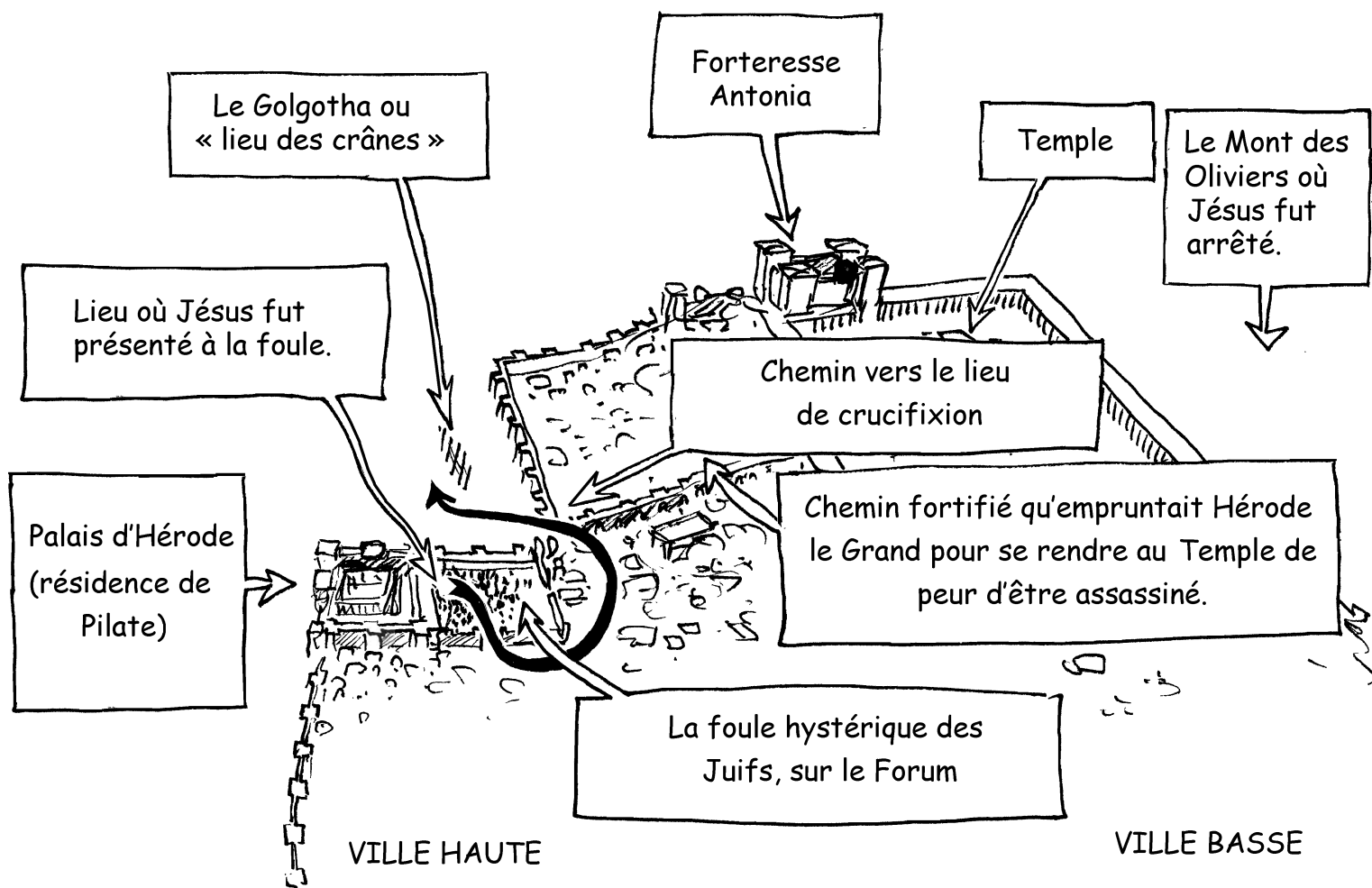
Crucifiez le
Nazaréen !



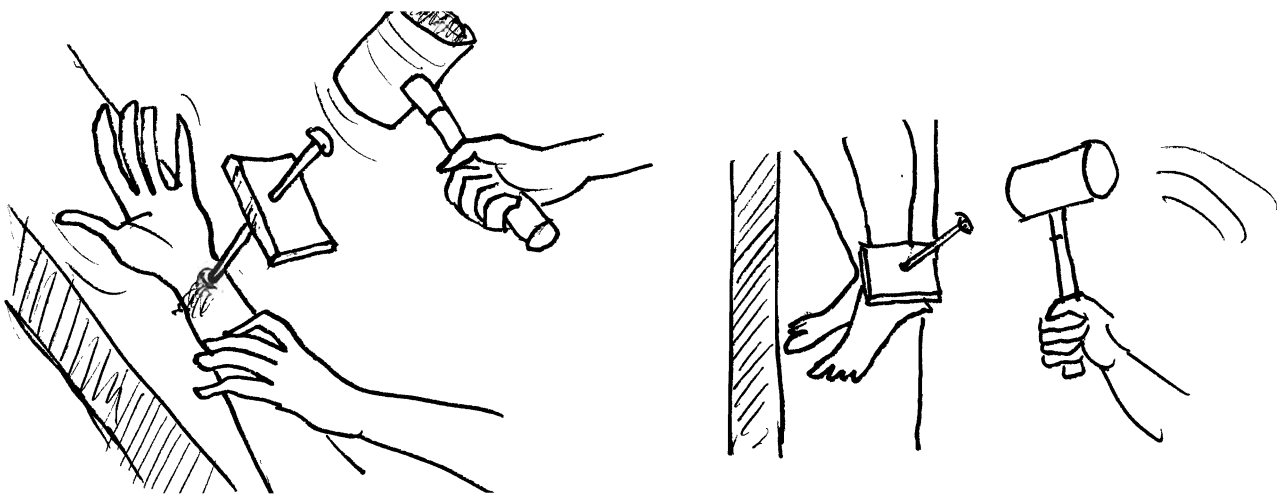
Pilate prit de l'eau et se lava les mains en présence de la foule, en disant :



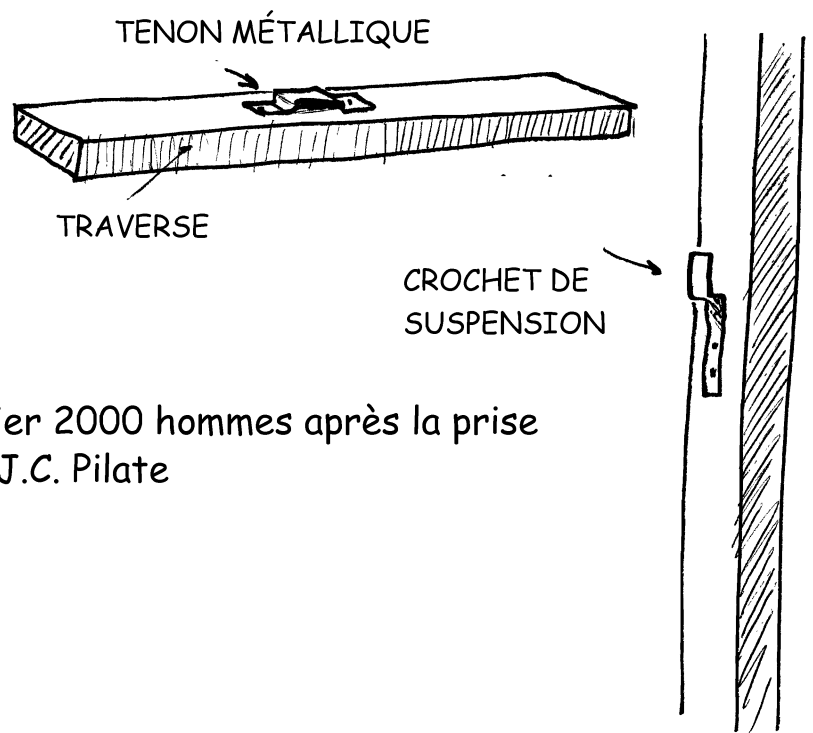
JÉRUSALEM



Contrairement à ce qui figure dans l'iconographie, les croix que devaient porter les condamnés, pour la plupart du temps, étaient une pièce transversale de la croix qui venait alors se fixer par un tenon sur un portique permettant d'opérer des crucifixions massives. Les poignets étaient transpercés par un clou fiché non dans les paumes, mais près de l'humérus. Une planchette de bois faisait office de verrou et empêchait le condamné de se dégager en arrachant ses chairs. Les pieds étaient cloués ensemble par un long clou traversant les deux chevilles (selon document archéologique).



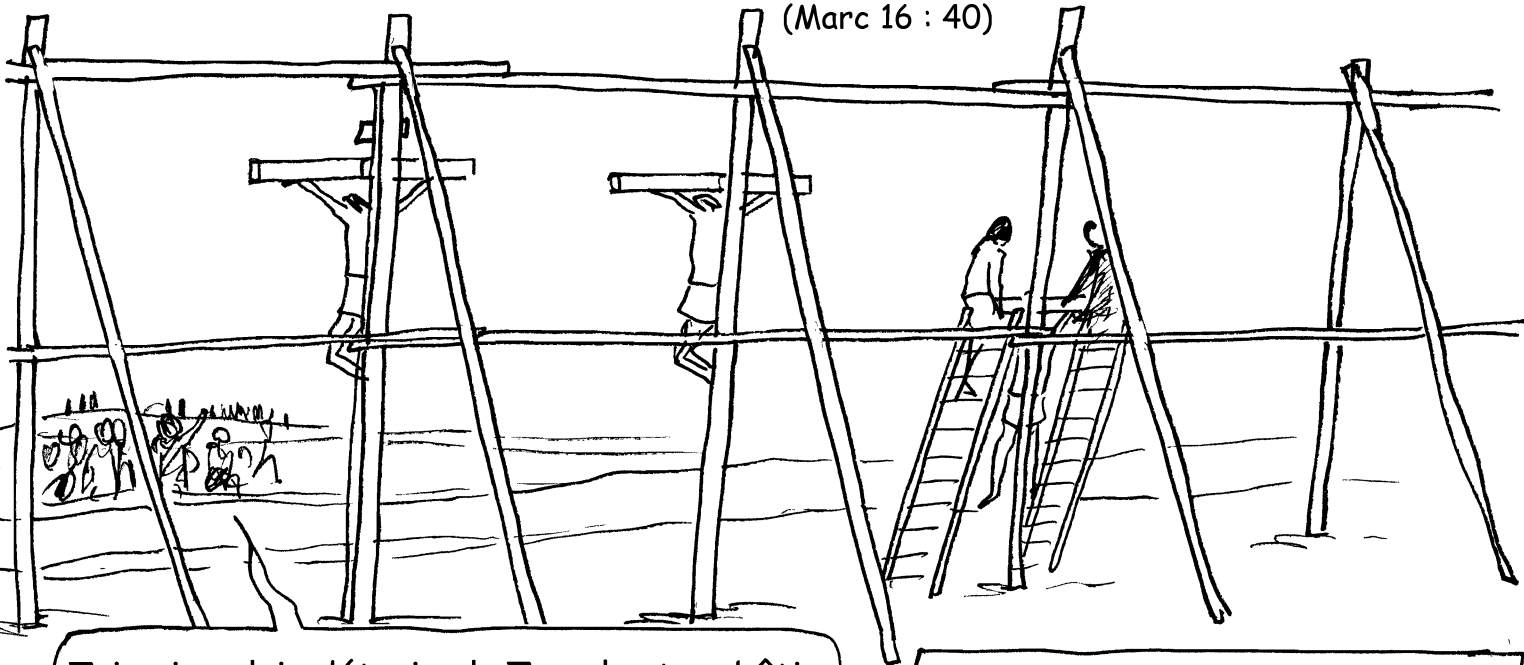
La crucifixion était largement pratiquée, et n'était pas une invention des Romains. Le condamné « se faisait souffrir lui-même ». En effet, s'il ne bougeait pas, la traction sur ses muscles pectoraux l'asphyxiait. Pour pouvoir respirer, il devait tirer sur ses jambes et pousser sur ses bras, ce qui devait être atroce. Mais certains condamnés pouvaient mettre des jours à mourir. Pour hâter leur fin, on brisait leurs jambes avec une barre de fer, celles de Jésus ne le furent pas.



Alexandre le Grand fit crucifier 2000 hommes après la prise du port de Tyr, en 325 avant J.C. Pilate

Les disciples de Jésus, et sa mère, le regardaient à distance.

(Marc 16 : 40)



Toi qui voulais détruire le Temple et en bâtir un autre en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix !

(Matthieu 27 : 40)

Il en a sauvé d'autres gens? Qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui.

(Matthieu 27 : 42)

Le soir, Joseph d'Arimathée, un membre respecté du Conseil supérieur, alla courageusement demander à Pilate le corps de Jésus.

(Marc 15 : 43-44)



Jésus fut donc mis dans un linceul et enseveli dans un sépulcre devant la porte duquel, on roula une lourde pierre (*).

Il est mort, maintenant laissez-nous l'enseveli selon notre coutume.

Pilate, cet imposteur a dit de son vivant : "Après trois jours, je ressusciterai." Donne donc l'ordre que l'on s'assure du sépulcre jusqu'au troisième jour pour éviter que ses disciples ne volent le corps et ne disent au peuple : "Il est ressuscité des morts." Et cette dernière imposture serait pire que la première.

(Matthieu 28 : 63-64)

Prenez une garde et allez-y.

(Matthieu 28 : 65)



(*) Système de fermeture courant à l'époque.



Marie, la mère du Christ, et Marie de Magdala racontèrent qu'en se rendant au sépulcre elles rencontrèrent en chemin un ange qui leur annonça la résurrection de Jésus. A l'arrivée elles ont vu que la pierre avait été enlevée. L'ange leur demande d'informer les disciples de se rendre en Galilée où Jésus se manifesterait aux disciples. Matthieu (28 : 1-8), Marc (16 : 1-8), Jean (20 : 11-18) et Luc (24 : 1-11) ont tous mentionné le récit des deux femmes.

Selon **Matthieu** (chapitre 28) : Jésus leur apparut sur une montagne où il leur avait ordonné de se rendre et leur dit: « Allez donc : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. »

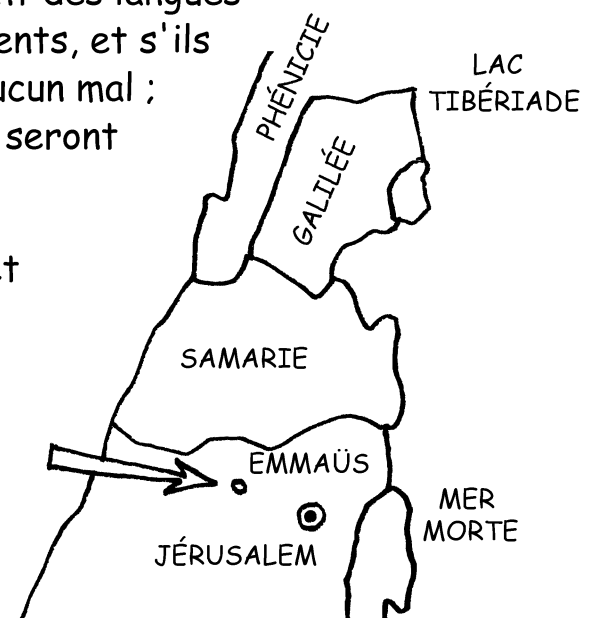
Selon **Marc** (chapitre 16) :

- Marie de Magdala partit annoncer la résurrection de Jésus aux disciples qui ne la crurent pas.

- Jésus se manifesta et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité.

- il leur dit : « Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront des langues nouvelles, ils prendront dans leurs mains des serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, cela ne leur fera aucun mal ; ils imposeront les mains à des malades, et ceux-ci seront guéris. »

- Après leur avoir parlé, Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu.



Luc (chapitre 24) mentionne une rencontre de deux apôtres, à Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem. Ils furent rejoints par un personnage qu'ils ne reconnurent d'abord pas. En arrivant au village, quand il se fut mis à table avec eux, il prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux furent ouverts et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible.

Luc évoqua ensuite une rencontre avec les onze. Jésus leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Ecritures, et il leur dit : « le Christ souffrira et ressuscitera des morts le troisième jour, et on prêchera en son nom la conversion et le pardon des péchés à toutes les nations, à commencer par Jérusalem ». Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit avant de se séparer d'eux et fut emporté au ciel.

Jean (chapitre 21) raconte que Jésus se manifesta trois fois à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts. Il parla à Pierre (Simon, fils de Jean) pour lui confirmer son mandat : « Pais mes agneaux ; Sois le berger de mes brebis ; Pais mes brebis. » et aussi pour lui indiquer de quelle mort il devait glorifier Dieu.

Pour conclure,

Jésus a fait encore bien d'autres choses : si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait.

(Jean 21 : 25)





AINSI SE TERMINE L'HISTOIRE DE JÉSUS
DE NAZARETH TELLE QU'ELLE A ÉTÉ CONTÉE
PAR QUATRE DE SES DISCIPLES :

- MATTHIEU
- MARC
- LUC
- JEAN

ET QUE NOUS NOUS SOMMES EFFORCÉS DE
TRANSCRIRE ICI.

LES ACTES

Jésus est parti, il a été crucifié et nous, on a été au dessous de tout.

Moi, je l'ai renié trois fois, comme il l'avait prévu, je suis un misérable.

Ça tu peux le dire. On a tous fichu le camp comme des lapins. On l'a complètement laissé tomber !

Qu'est devenu Judas Iscarioth, ce traître ?

Il s'est pendu.

Nous ne sommes plus que onze.

Le sort tomba sur Matthias, qui fut dès lors l'adjoint des onze apôtres. (Actes 1 : 26)

Tu as raison. Il nous faut remplacer Judas. Pour le douzième, nous n'aurons qu'à le tirer au sort (*).

L'Esprit Saint est en nous. Nous devons nous relever et aller parler à tous les peuples, sans distinction, dans toutes les langues, car tel avait été son souhait.

Selon les Actes, le Saint Esprit serait descendu sur les disciples cinquante jours après le Pâque. Le don des langues leur aurait alors été miraculeusement attribué. On notera que la Pentecôte (qui veut dire cinquante en grec) était une des principales fêtes traditionnelles juives liée à la moisson.



(*) Chiffre 12 : Les douze tribus d'Israël. On retrouve le thème de l'Ancien testament selon lequel Dieu exprime sa volonté à travers le tirage au sort.

Nous avons des choses pour nous guider. Les paroles de Jésus et celles de nos prophètes.

Retournons à Jérusalem. Nous parlerons au Temple devant le peuple comme il l'avait fait.

Mais nous serons emprisonnés et crucifiés...

Nous avons été assez lâches, allons !

Hommes de Judée, et vous tous qui résidez à Jérusalem, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles. Non, ces gens n'ont pas bu comme vous le supposez : nous ne sommes en effet qu'à neuf heures du matin ; mais ici se réalise cette parole du prophète Joël (*): Je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles seront prophètes, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes.

(Actes 2 : 14-17)



Notre roi David a dit : « tu n'abandonneras pas ma vie au séjour des morts et tu ne laisseras pas ton saint connaître la décomposition ». David, qui n'est certes pas monté au ciel, pourtant, était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment de faire asseoir sur son trône quelqu'un de sa descendance, issu de ses reins ; il a donc vu d'avance la résurrection du Christ.

(Actes 2 : 27-34)

Alors, il y a une vie après la mort ?

Pourtant les Sadducéens affirment le contraire.

Qu'est ce qu'ils en savent !

Que toute la maison d'Israël le sache : Jésus, celui que vous avez crucifié, est, lui, monté au ciel.

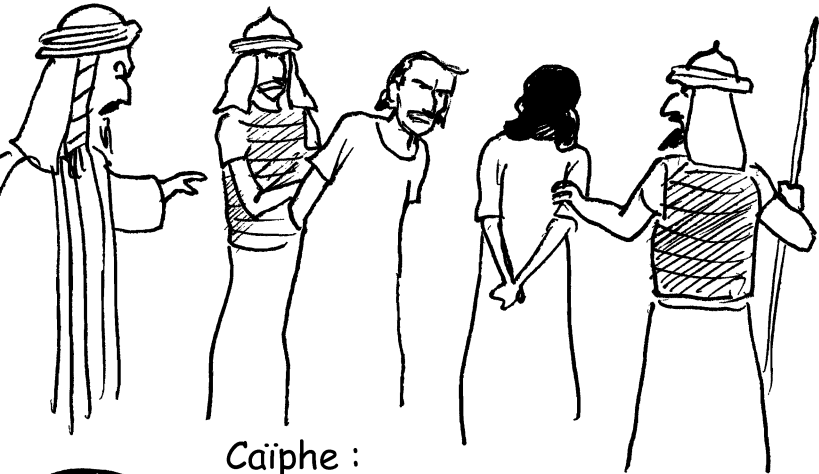
Si ce Jésus a gagné le ciel, comme Elie, alors c'est que c'est faisable !

Ce jour-là, impressionnés par les paroles de Pierre, trois mille se convertirent.

(*) Ref.: Joël.

Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple ; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.

(Actes 2 : 42-46)



Caïphe :

Les prêtres, le commandant du temple et les Sadducéens étaient excédés de voir Pierre et Jean instruire le peuple et annoncer, dans le cas de Jésus, la résurrection des morts. Ils les firent arrêter et puis comparaître devant le Sanhédrin. (Actes 4 : 1-5)



A quelle puissance ou à quel nom avez-vous eu recours pour faire cela ?

(Actes 4 : 7)



Nous parlons au nom de celui que vous avez crucifié, qui est la pierre que vous, les bâtisseurs, aviez mise au rebut : elle est devenue la pierre angulaire.

(Actes 4 : 11)

Que fait-on ?

Recommencer, avec Pilate ?

Ces derniers temps, on a vu surgir Theudas qui prétendait être quelqu'un et avait rallié environ quatre cents hommes ; lui-même a été tué, les siens se sont débandés. Puis on a vu surgir Judas le Galiléen qui avait soulevé du monde à sa suite. Lui aussi a péri, et tous ceux qui l'avaient suivi se sont finalement dispersés. Attendons.

(Actes 5 : 36-37)



Caïphe les fait relâcher en leur interdisant formellement de prononcer le nom de Jésus ou d'enseigner en son nom. Mais ils continuèrent.

(Actes 4 : 18)

Un homme du nom d'Ananias vendit une propriété, d'accord avec Saphira sa femme ; puis, de connivence avec elle, il retint une partie du prix, apporta le reste et le déposa aux pieds des apôtres. Mais Pierre le sut. (Actes 5 : 1-3)



Ici, un virage se dessine, dans l'Eglise naissante. Le Christ avait dit :

- Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. (Matthieu 19 : 21)
- Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures, ni sac pour la route. Ne prenez qu'une seule tunique.

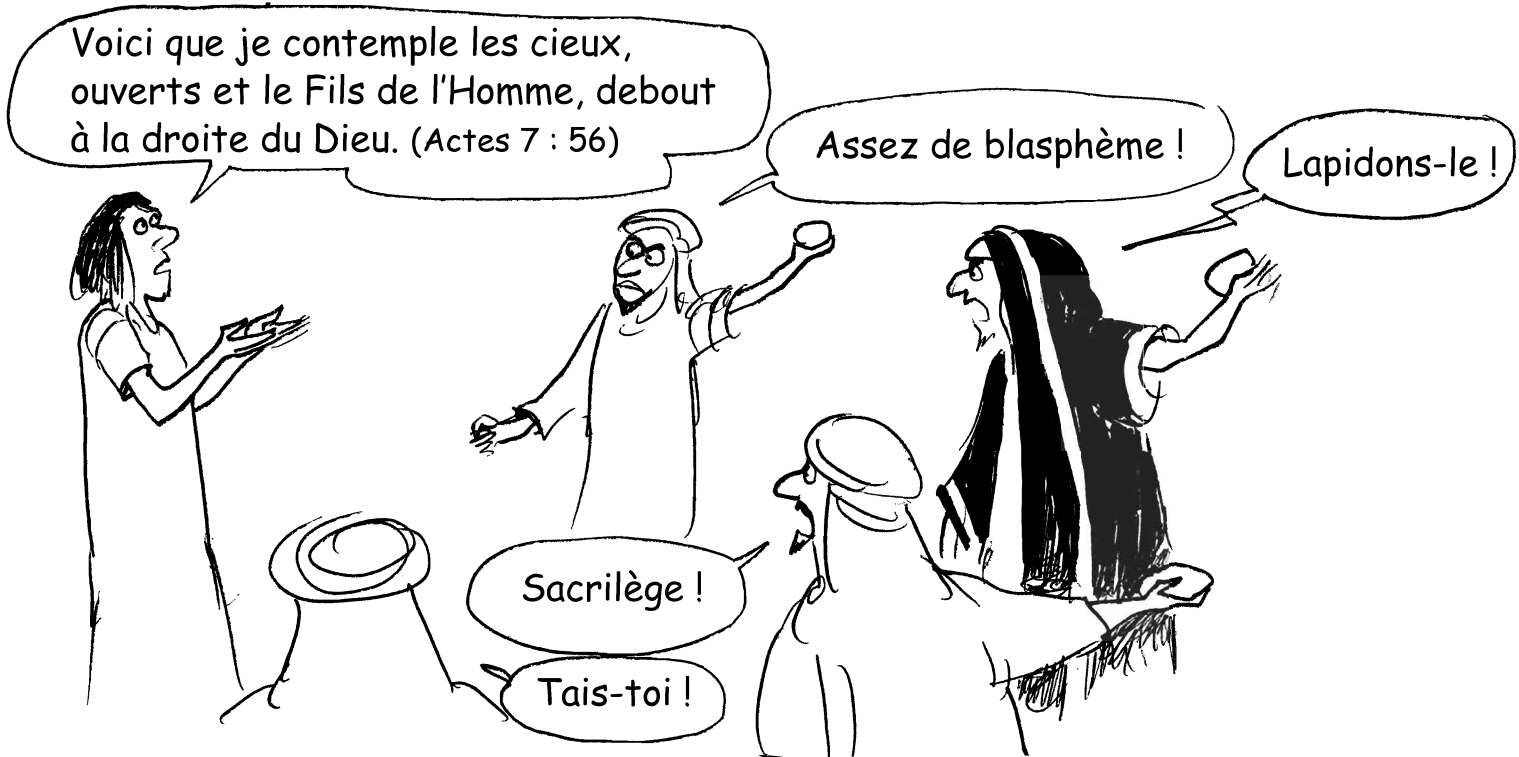
(Matthieu 10 : 9 & Marc 6 : 8 & Luc 9 : 3)

Quand ils entendirent ces mots, Ananias et Saphira tombèrent aux pieds de Pierre et expirèrent. Une grande crainte saisit alors tous les membres de la communauté (EKKΛEΣIA). (Actes 5 : 5)



Ce jour-là, l'« Eglise » - détournement du mot Grec EKKΛEΣIA qui signifie simplement « communauté » - s'affirma comme institution gestionnaire de biens.

Le nombre des disciples s'accrut. Etienne, qui faisait partie des « Hellénistes » (*), se mit aussi à répandre les paroles de Jésus. Ces paroles exaspérèrent les membres du Sanhédrin, qui se mirent à le lapider.



Etienne fut tué.



Dans l'assistance se trouvait un homme du nom de Saül qui approuva ce meurtre. (Actes 8 : 1)



Ces hommes sont un danger pour notre peuple.

Saul se rendit au sanhédrin :

Donnez-moi des lettres d'introduction pour les synagogues de Damas. Je ferai capturer ces gens et je les ramènerai enchaînés à Jérusalem.

(Actes 9 : 1-2)

Tu auras ces lettres. Va !



(*) Hébreux qui pratiquaient la langue grecque.

Alors qu'il était en route vers Damas, soudain, une lumière venue du ciel l'enveloppa de son éclat. Saül entendit la voix du Christ et fut frappé de cécité. (Actes 9 : 3)

Ahrr...

Saül de Tarse, que t'arrive-t-il ?

Mes yeux... je n'y vois plus !

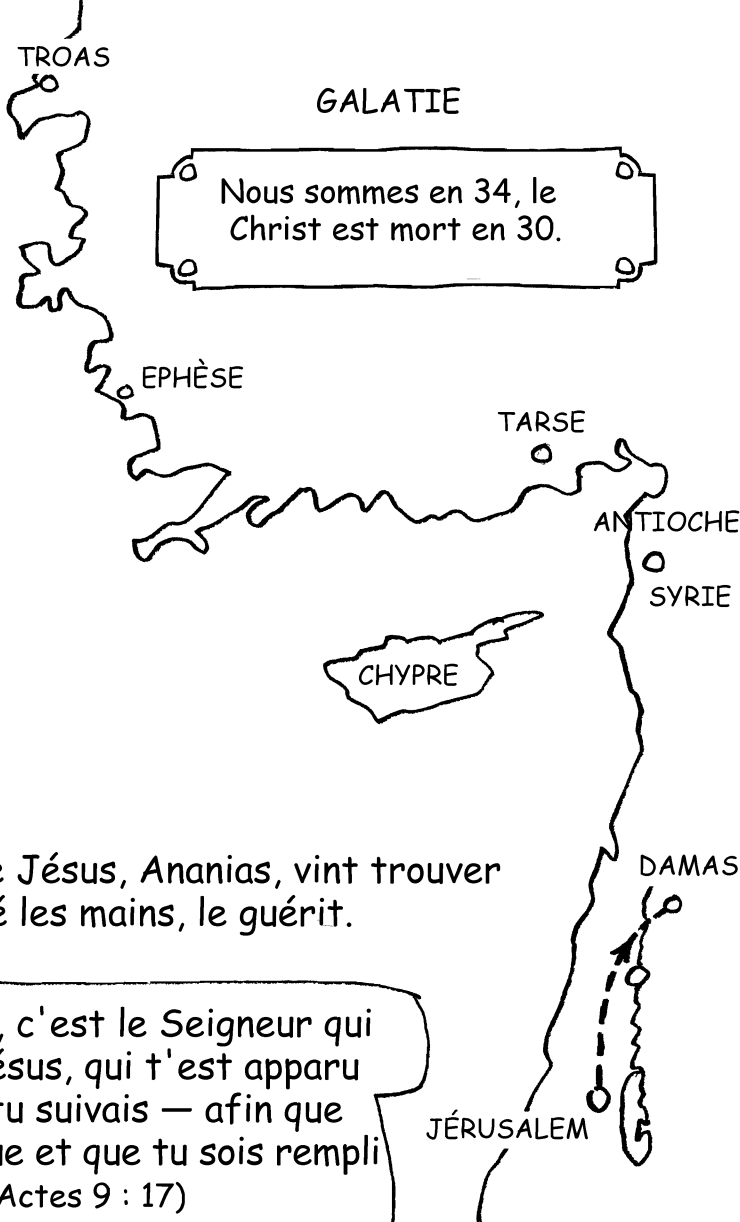
A Damas, un disciple de Jésus, Ananias, vint trouver Saül et lui ayant imposé les mains, le guérit.

Saül, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie — ce Jésus, qui t'est apparu sur la route que tu suivais — afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint. (Actes 9 : 17)

Des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux ; il retrouva la vue et reçut alors le baptême ; puis, quand il se fut alimenté, il reprit des forces. Il passa quelques jours avec les disciples de Damas, (Actes 9 : 18-19)

Saül, qui changea de nom et prit celui de Paul (*), allait désormais devenir le personnage central de la propagation de la pensée chrétienne à travers l'Empire Romain. D'origine Hébraïque, il parlait couramment le grec, le latin et fait capital, il avait acquis, dans des circonstances non précises, la nationalité Romaine. Etant citoyen Romain, il était dans tout l'empire pratiquement intouchable.

(*) A travers tous les textes bibliques de nombreux personnages importants changeaient de nom, cet événement marquant un changement profond dans leur vie, un choix, une conversion, une mission nouvelle, le baptême est une circonstance où un nom est donné.



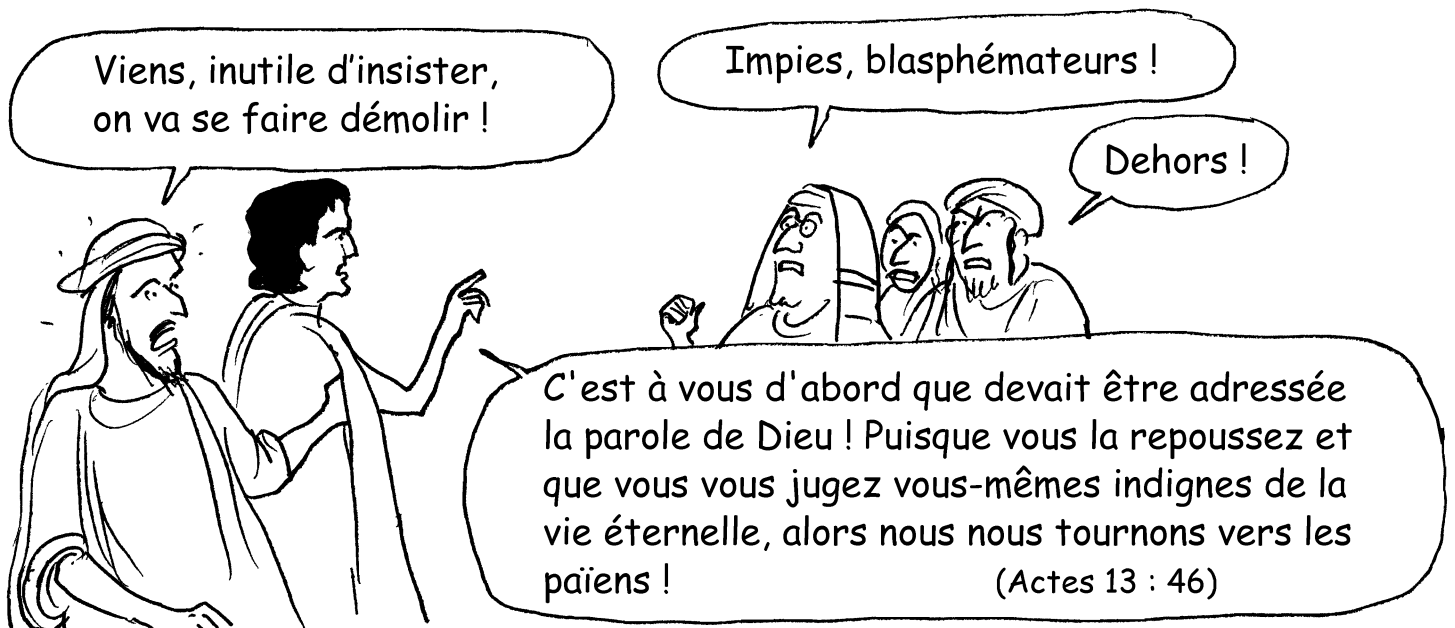
STRATÉGIE

Paul résida deux années à Damas, où il s'imprègne de la nouvelle pensée chrétienne. Puis il revint à Jérusalem où il rencontra Pierre et Jacques, le propre frère de Jésus, qui étaient «les piliers de l'église chrétienne» et qui tentaient de s'y implanter tant bien que mal, en dépit des résistances très vives des Juifs orthodoxes.

L'idée initiale avait été d'essaimer à travers les communautés Juives présentes dans tout l'empire Romain, en essayant de convaincre les Juifs, dans les synagogues, d'accepter de considérer le « Nouveau Testament » comme la suite de l'Ancien. La première véritable tête de pont du christianisme fut établie à Antioche, en Syrie, où pour la première fois, les fidèles se donnèrent le nom de chrétiens (Actes 11 : 26).

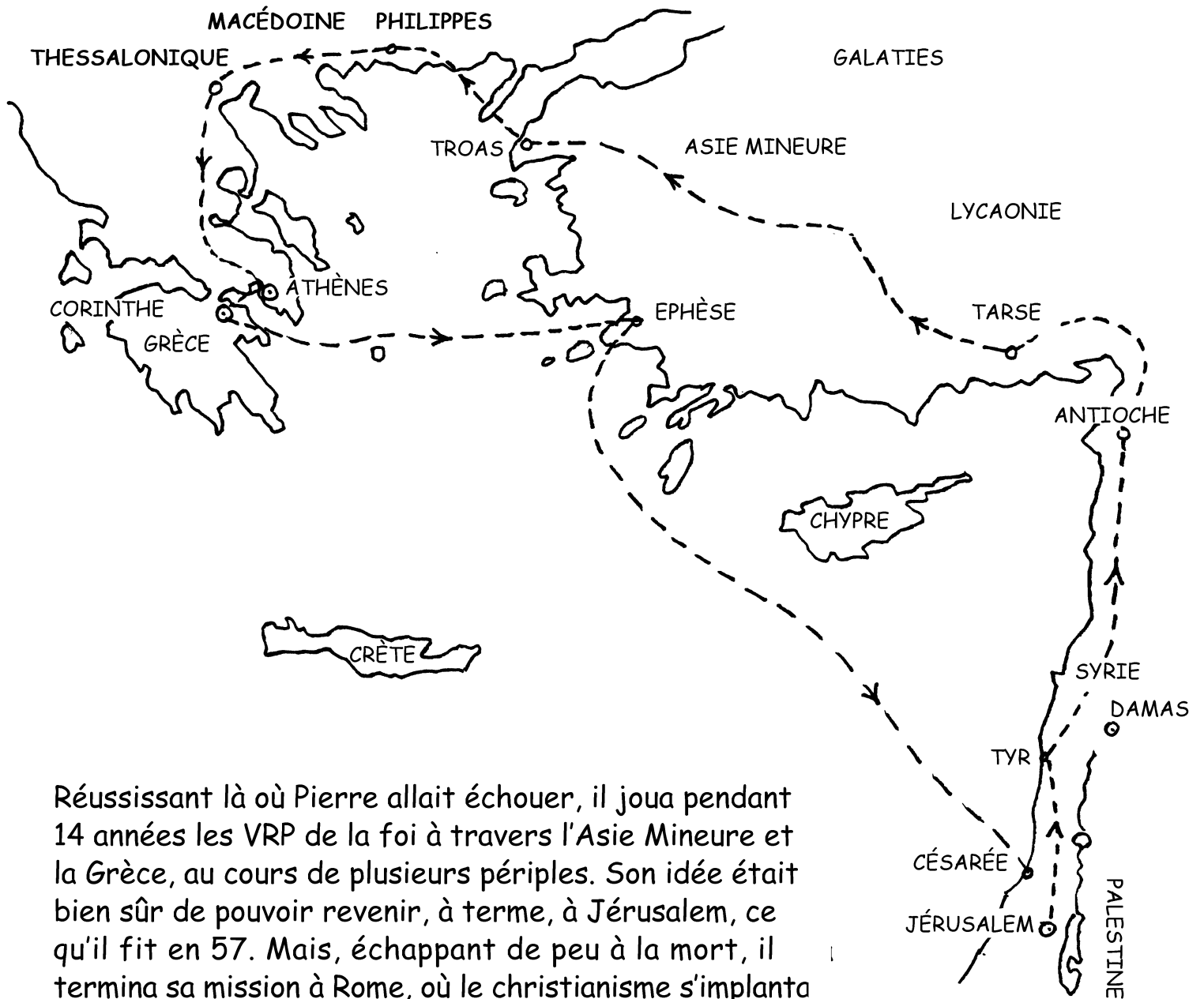
Loin d'Israël, les pressions concernant les rituels, la circoncision et les interdits alimentaires étaient, il est vrai, moins vifs. Après deux ans passés à Antioche, Paul revint à Jérusalem, où les disciples du Christ étaient mis à mal (*).

Constatant cette violente opposition, Paul :

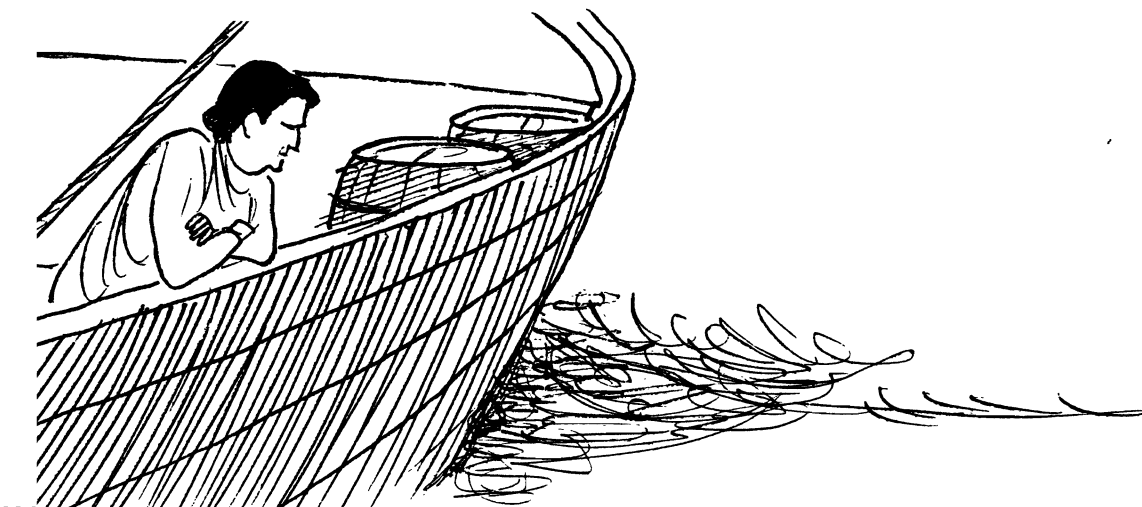


(*) Pression qui amena Pierre à lâcher du lest, ce qui lui fut, 19 ans plus tard, reproché par Paul (« Pierre refusa de prendre ses repas avec les païens, par crainte des circoncis). Pierre échoua donc dans sa tentative d'implanter une église chrétienne à Jérusalem.

LES VOYAGES DE PAUL



Réussissant là où Pierre allait échouer, il joua pendant 14 années les VRP de la foi à travers l'Asie Mineure et la Grèce, au cours de plusieurs périples. Son idée était bien sûr de pouvoir revenir, à terme, à Jérusalem, ce qu'il fit en 57. Mais, échappant de peu à la mort, il termina sa mission à Rome, où le christianisme s'implanta avec le temps. Paul fut ainsi le véritable fondateur de l'Eglise Chrétienne.



Mais tout ne se passa pas sans quelques déboires.

En Lycaonie (voir Carte) les habitants de Lystre prenant Paul et son compagnon Barnabas pour des incarnations de Zeus et d'Hermès et veulent sacrifier des taureaux en leur honneur. (Actes 14 : 8-18)

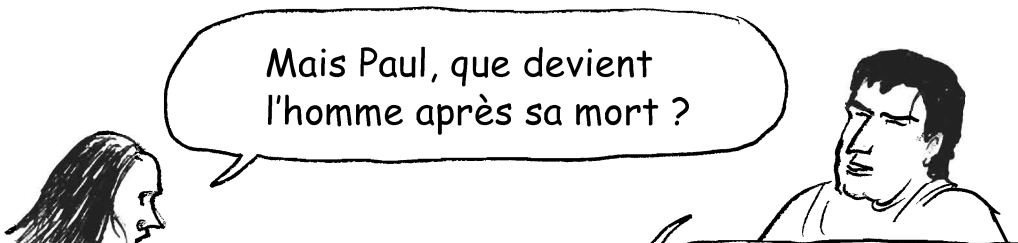


Vis-à-vis de certains opposants, il utilise le vieux truc de l'Ancien Testament : la puissance du verbe :

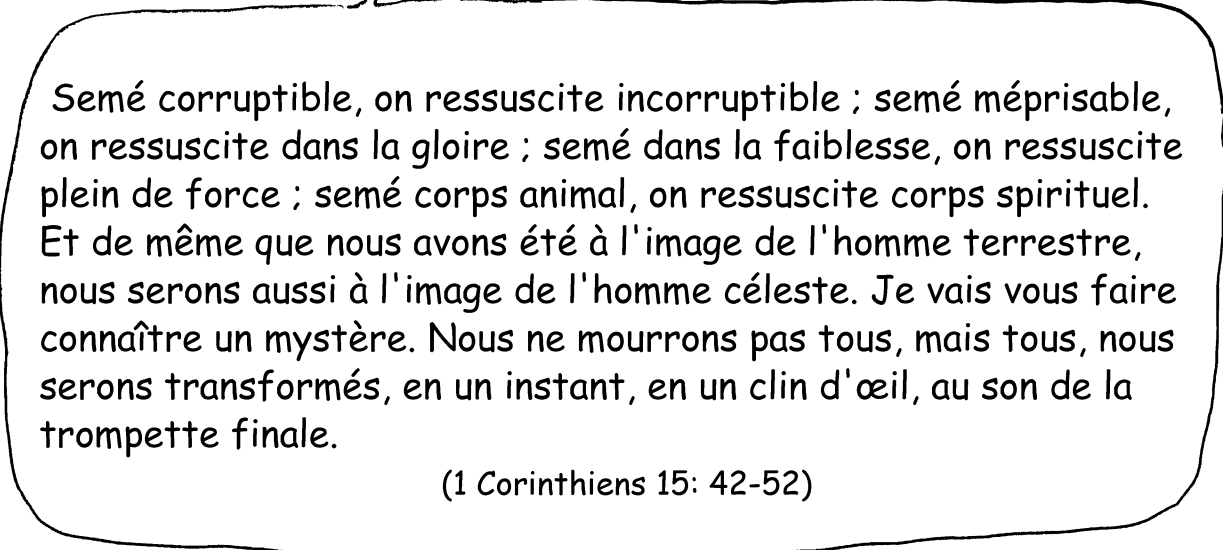


Parlant couramment l'araméen, le grec et le latin, fin débatteur, formé à l'école rabbinique (Paul était issu d'une riche famille Pharisienne), il réussit cependant à créer de nombreuses communautés chrétiennes en Asie Mineure et en Macédoine.

LA CONCEPTION DE PAUL DE LA VIE ÉTERNELLE

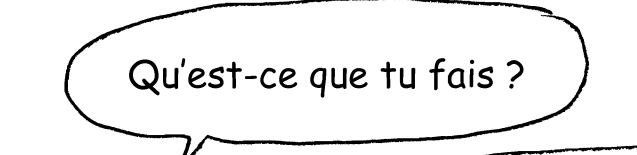


Mais Paul, que devient
l'homme après sa mort ?

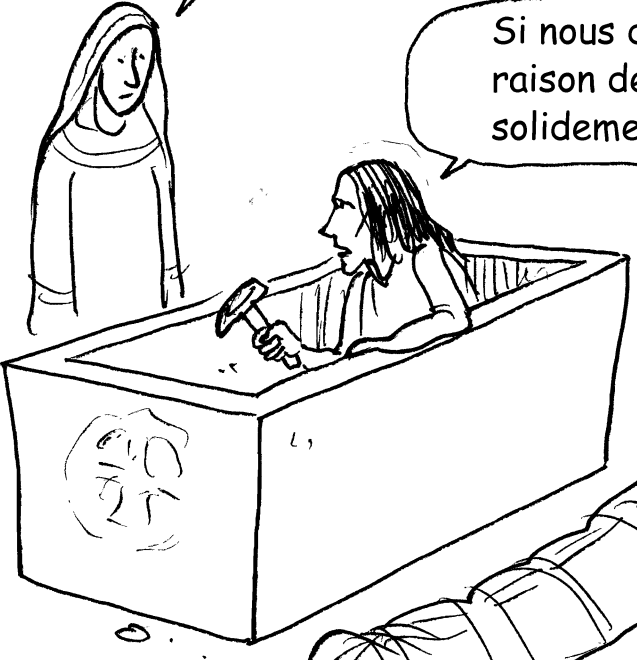


Semé corruptible, on ressuscite incorruptible ; semé méprisable, on ressuscite dans la gloire ; semé dans la faiblesse, on ressuscite plein de force ; semé corps animal, on ressuscite corps spirituel. Et de même que nous avons été à l'image de l'homme terrestre, nous serons aussi à l'image de l'homme céleste. Je vais vous faire connaître un mystère. Nous ne mourrons pas tous, mais tous, nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette finale.

(1 Corinthiens 15: 42-52)



Qu'est-ce que tu fais ?



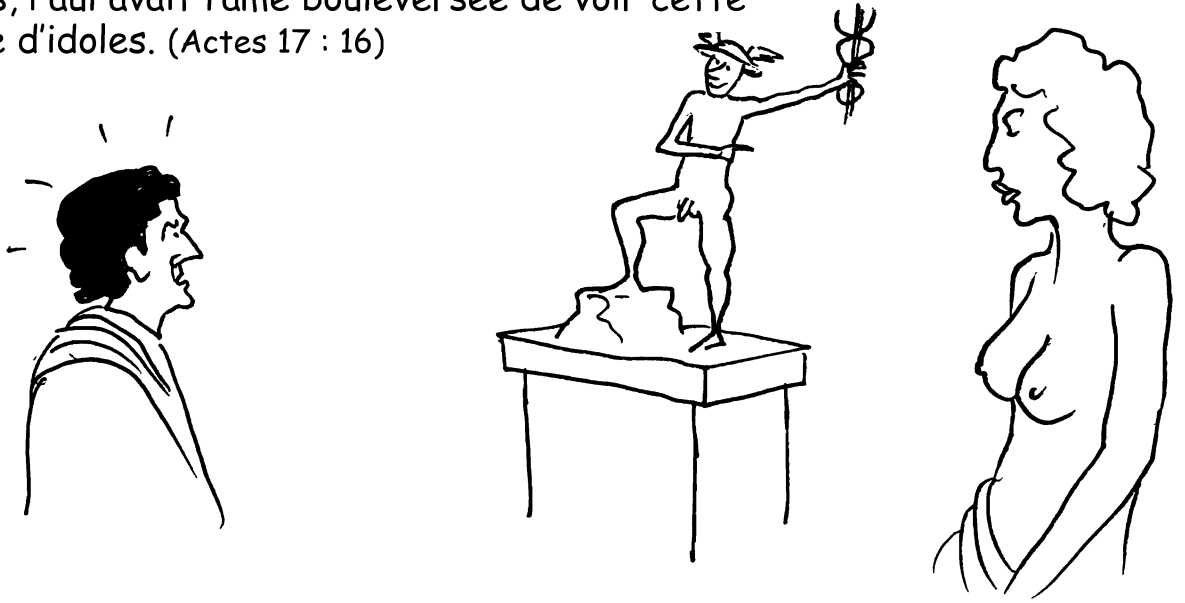
Si nous devons ressusciter un jour,
raison de plus pour mettre nos corps
solidement à l'abri.



Doucement...

BIDE À ATHÈNES

À Athènes, Paul avait l'âme bouleversée de voir cette ville pleine d'idoles. (Actes 17 : 16)



Il parlait sur différentes places, au tout venant. Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens (*) qui s'entretenaient avec lui.



(*) Les Epicuriens étaient partisans d'une morale visant à éviter la douleur dans un monde qu'ils considéraient comme gouverné par le hasard. Pour les Stoïciens la «sagesse» consistait à reconnaître les lois qui gouvernent l'univers et à pratiquer une morale fondée sur l'effort.

Debout au milieu de l'Aréopage, Paul prit la parole :

Athéniens, je vous considère à tous égards comme des hommes presque trop religieux. Quand je parcours vos rues, mon regard se porte en effet souvent sur vos monuments sacrés et j'ai découvert entre autres un autel qui portait cette inscription : "Au dieu inconnu".

Ce que vous vénerez ainsi sans le connaître, c'est ce que je viens, moi, vous annoncer. Le Dieu qui a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas des temples construits par la main des hommes

(Actes 17 : 22-24)

En agissant ainsi, les Athéniens espéraient éviter la colère d'un dieu dont ils auraient oublié de tenir compte.



Mais au mot de résurrection des morts :



TABAC À CORINTHE

Gagnant Corinthe, plus au sud (voir carte), Paul eut plus de succès et gagna des fidèles à la fois parmi les Juifs qui fréquentaient la synagogue et parmi les Grecs. Beaucoup acceptèrent de se faire baptiser. Paul y demeura dix-huit mois en enseignant la parole de Dieu.

Cependant des Juifs orthodoxes s'en irritèrent.



Paul gagna ensuite Ephèse, sur la côte de l'Asie Mineure. Un orfèvre, du nom de Démétrius, fabriquait des temples d'Artémis en argent et procurait ainsi aux artisans des gains très appréciables.

(Actes 19 : 24)



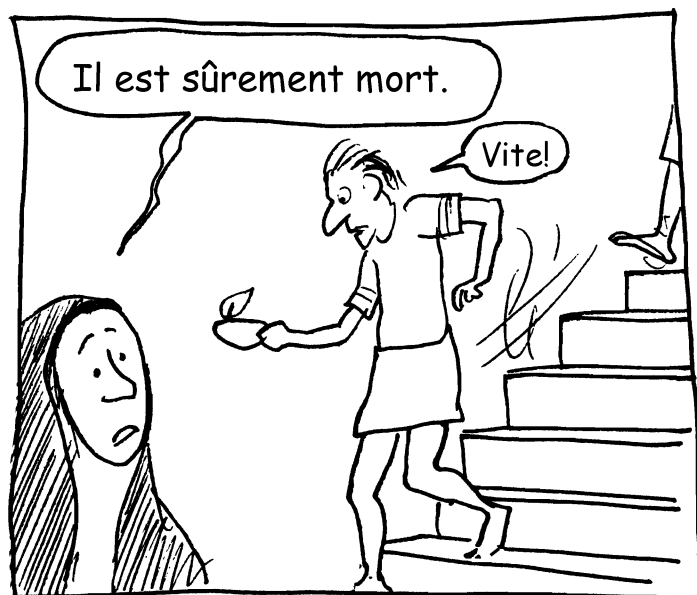
L'agitation gagna toute la ville où tous les gens criaient « grande est l'Artémis d'Ephèse ! » (Actes 19 : 28)

Paul fila en Macédoine.

Puis il revint à TROAS (voir carte.).


Alors que nous étions réunis (*) pour rompre le pain, Paul, qui devait partir le lendemain, adressait la parole aux frères et il avait prolongé l'entretien jusque vers minuit. Les lampes ne manquaient pas dans la chambre haute où nous étions réunis. Soudain, un jeune homme, nommé Eutyque, qui s'était assis sur le rebord de la fenêtre, a été pris d'un sommeil profond, tandis que Paul n'en finissait pas de parler. Sous l'emprise du sommeil, il est tombé du 3ème étage et, quand on a voulu le relever, il était mort.

(Actes 20 : 7-9)

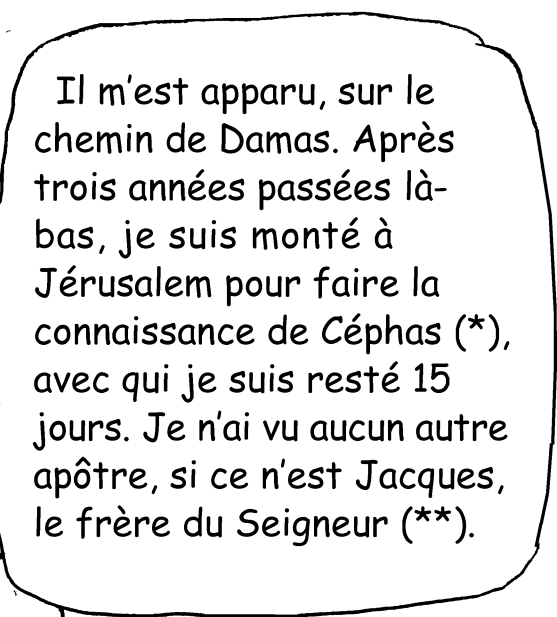


(*) Les actes constituent la suite de l'Évangile de Luc.

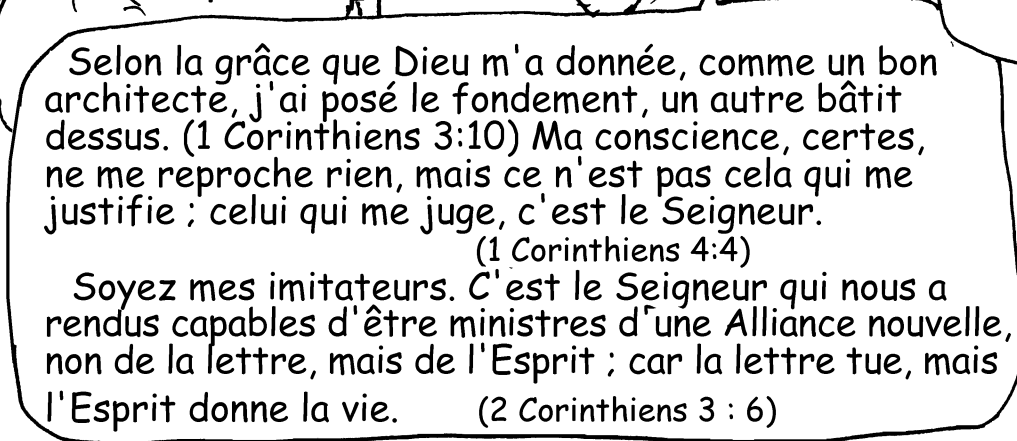
DE NOUVEAU : DES PRÊTRES



Mais, qui es-tu, toi qui nous parle sans cesse de Jésus. Tu ne l'as pas connu. Tu n'étais pas un de ses apôtres !



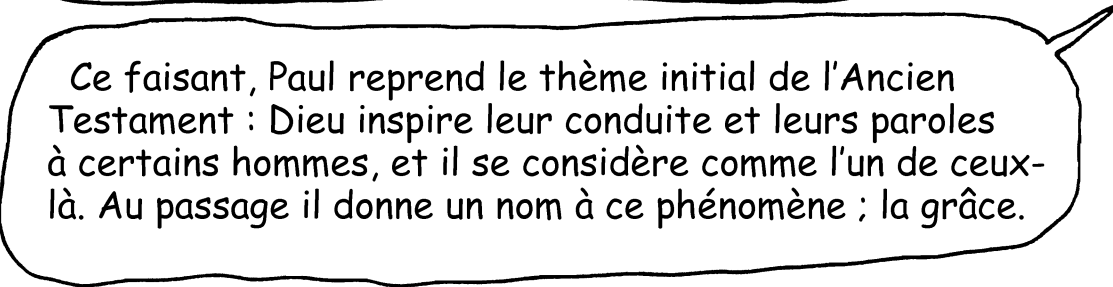
Il m'est apparu, sur le chemin de Damas. Après trois années passées là-bas, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas (*), avec qui je suis resté 15 jours. Je n'ai vu aucun autre apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur (**).



Selon la grâce que Dieu m'a donnée, comme un bon architecte, j'ai posé le fondement, un autre bâti dessus. (1 Corinthiens 3:10) Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais ce n'est pas cela qui me justifie ; celui qui me juge, c'est le Seigneur.

(1 Corinthiens 4:4)

Soyez mes imitateurs. C'est le Seigneur qui nous a rendus capables d'être ministres d'une Alliance nouvelle, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie. (2 Corinthiens 3 : 6)



Ce faisant, Paul reprend le thème initial de l'Ancien Testament : Dieu inspire leur conduite et leurs paroles à certains hommes, et il se considère comme l'un de ceux-là. Au passage il donne un nom à ce phénomène ; la grâce.

DE NOUVEAU : UN DOGME

Puisque l'Eglise naissante avait ses « saints », splendides, sans taches ni aucun défaut, irréprochables, ses « collaborateurs de Dieu », ses ministres, il lui fallait un dogme que Paul assit et défendit avec rigueur.



Bref, Paul se souvenait qu'il avait été jadis un Pharisien.

(*) Céphas : en araméen, pierre.

(**) Voir Marc chapitre 6 et Matthieu chapitre 13. Jacques était un des principaux personnages de l'église de Jérusalem.

Ah ! Si vous pouviez supporter de moi un peu de folie ; eh bien oui ! Supportez-moi ! J'éprouve à votre égard autant de jalousie que Dieu. Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure, mais j'ai peur que — comme le serpent séduisit Eve par sa ruse — vos pensées ne se corrompent loin de la simplicité due au Christ... J'estime pourtant n'avoir rien de moins que ces super-apôtres. Nul pour l'éloquence, soit!

Pour la science, c'est autre chose. Que je n'aie pas à faire usage de cela contre ces gens qui prétendent que notre conduite a des motifs humains. Notre puissance vient de Dieu, pour la destruction des forteresses. Nous détruisons les raisonnements prétentieux et toute puissance hautaine qui se dresse contre la connaissance de Dieu. Nous faisons captive toute pensée pour l'amener à obéir au Christ et nous nous tenons prêts à punir toute désobéissance... Que celui qui s'enorgueillit mette son orgueil dans le Seigneur.

Ce que je fais, je le ferai encore afin d'ôter tout prétexte à ceux qui en voudraient un pour se vanter des mêmes titres que nous ! Ces gens-là sont de faux apôtres, des faussaires camouflés en apôtres du Christ. Rien d'étonnant à cela : Satan lui-même se camoufle en ange de lumière.

Je vous aime, Dieu le sait !

2e Epître de Paul aux corinthiens





Alors que Jésus avait dit : Pour vous, ne vous faites pas appeler "Maître", car vous n'avez qu'un seul Maître et vous êtes tous frères. N'appellez personne sur la terre votre "Père", car vous n'en avez qu'un seul, le Père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler "Docteurs", car vous n'avez qu'un seul Docteur, le Christ. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. (Matthieu 23 : 8-11) La jeune église, peu d'années après sa mort, se dépêchait de reconstruire une hiérarchie béton.

DE NOUVEAU : L'INTOLÉRANCE

Quiconque va trop avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine, il a, lui, et le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous sans être porteur de cette doctrine, ne l'accueillez pas chez vous et ne lui souhaitez pas la bienvenue. Qui lui souhaite la bienvenue communique à ses œuvres mauvaises.

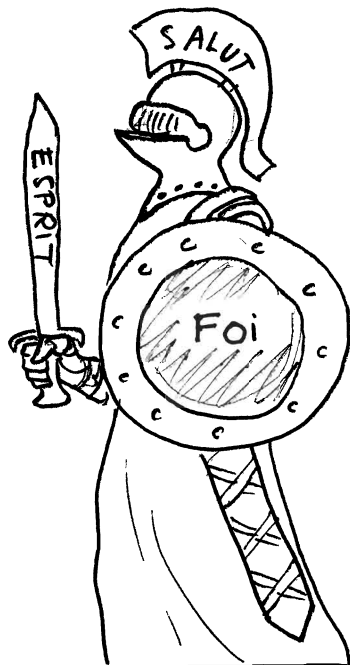
(Jean 2e épître 1 : 9-11)

Pour finir, armez-vous de force dans le Seigneur, de sa force toute-puissante. Revêtez l'armure de Dieu pour être en état de tenir face aux manœuvres du diable. Ce n'est pas à l'homme que nous sommes affrontés, mais aux Autorités, aux Pouvoirs, aux Dominateurs de ce monde de ténèbres, aux esprits du mal qui sont dans les cieux. Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et demeurer debout, ayant tout mis en œuvre.

Debout donc ! A la taille, la vérité pour ceinturon, avec la justice pour cuirasse et, comme chaussures aux pieds, l'élan pour annoncer l'Évangile de la paix. Prenez surtout le bouclier de la foi, il vous permettra d'éteindre tous les projectiles enflammés du Malin. Recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu.

(Éphésiens 6 : 10-17)

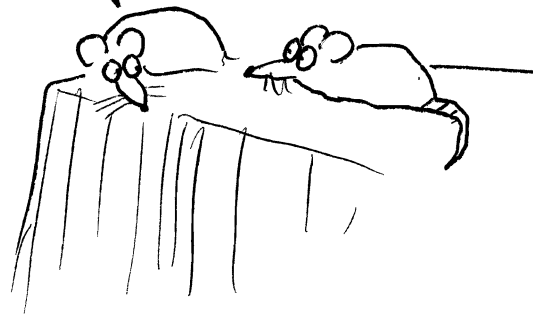




CHRÉTIEN, MODÈLE 56

Mais le cœur,
c'est où ?

À l'intérieur
sans doute...



Que l'Esprit suscite votre prière sous toutes ses formes, vos requêtes, en toutes circonstances ; employez vos veilles à une infatigable intercession pour tous les saints, pour moi aussi : que la parole soit placée dans ma bouche pour annoncer hardiment le mystère de l'Évangile dont je suis l'ambassadeur enchaîné.

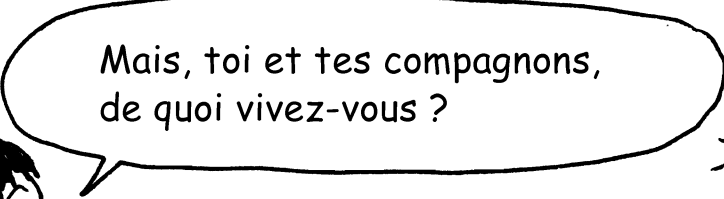
(Éphésiens 6 : 18-20)

Enchaîné ... ou
déchaîné ?


Ne formez pas d'attelage disparate avec les incrédules ; quelle association peut-il y avoir entre la justice et l'impiété ? Quelle union entre la lumière et les ténèbres ? Quelle relation entre le croyant et l'incrédule ? Qu'y a-t-il de commun entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes, nous, le temple du Dieu vivant !

(2 Corinthien 6 : 14-16)

DE NOUVEAU : LA DÎME



Mais, toi et tes compagnons,
de quoi vivez-vous ?




Pourquoi moi seul et Barnabas n'aurions-nous pas le droit d'être dispensés de travailler ? Qui a jamais servi dans l'armée à ses propres frais ? Qui plante une vigne sans en manger le fruit ? Ou qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ? Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ? Si d'autres exercent ce droit sur vous, pourquoi pas nous à plus forte raison ?

(1 Corinthiens 9 : 6-11)


Pour la collecte en faveur des saints, vous suivrez, vous aussi, les règles que j'ai données aux Eglises de Galatie. Le premier jour de chaque semaine, chacun mettra de côté chez lui ce qu'il aura réussi à épargner, afin qu'on n'attende pas mon arrivée pour recueillir les dons. Quand je serai là, j'enverrai, munis de lettres, ceux que vous aurez choisis, porter vos dons à Jérusalem.

(1 Corinthiens 16 : 1-3)



Préparez vos dons. Qui sème chichement, chichement aussi moissonnera. Qui sème largement, largement aussi moissonnera ! Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera, et fera croître les fruits de votre justice. Vous serez enrichis de toutes manières par toutes sortes de libéralités qui feront monter par notre intermédiaire l'action de grâce vers Dieu.

(2 Corinthiens 9 : 6 & 10-11)



DE NOUVEAU : DES TEMPLES



Le fruit de cette collecte ne doit pas seulement combler les besoins des gens d'église, mais faire abonder les actions de grâce envers Dieu.

(2 Corinthiens 9 : 12)

Que l'on construise sur ce fondement avec de l'or, des pierres précieuses, de l'argent, du bois, du foin ou de la paille. L'œuvre de chacun sera mise en évidence.

(1 Corinthiens 3 : 12-13)

Qu'on nous considère donc comme des serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Ma conscience, certes, ne me reproche rien, mais ce n'est pas cela qui me justifie ; celui qui me juge, c'est le Seigneur. Par conséquent, ne jugez pas avant le temps, avant que vienne le Seigneur. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient.

(1 Corinthiens 4 : 1-5)

Autrement dit,
faut pas chercher
à comprendre...

Mais Jésus n'avait-il pas dit qu'aimer son prochain comme soi-même valait mieux que tous les holocaustes et les sacrifices. Sacrifices, holocaustes, actions de grâce, tout cela se ressemble, non ?

Il s'était aussi moqué du Temple de Jérusalem en disant qu'il pourrait le détruire et le reconstruire en trois jours et qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre, et voici que nous en construisons des dizaines d'autres.



En Israël les premiers chrétiens, appliquant à la lettre les préceptes de Jésus, furent tentés par le communisme.


Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte gagnait tout le monde : beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun. Ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.

(Actes 2 : 42-46)

VIVE L'INJUSTICE !

Dans l'empire Romain de l'époque, la moitié des hommes étaient esclaves, les deux tiers à Rome.






Tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage doivent considérer leurs maîtres comme dignes d'un entier respect, afin que le nom de Dieu et la doctrine ne soient pas blasphémés.

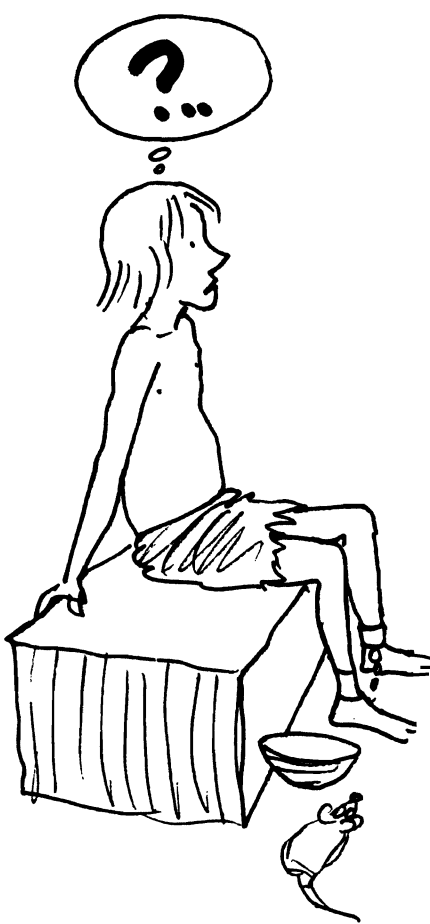
(1 Timothée 6 : 1)

Alors même que tu pourrais te libérer, mets plutôt à profit ta condition d'esclave.

(1 Corinthiens 7 : 21)



On retrouve la même profession de foi dans les épîtres de Pierre.



Soyez soumis à toute institution humaine, à cause du Seigneur ; soit au roi, en sa qualité de souverain, soit aux gouverneurs, délégués par lui pour punir les malfaiteurs et louer les gens de bien. Craignez Dieu, honorez le roi.


(1 Pierre 2 : 13-17)

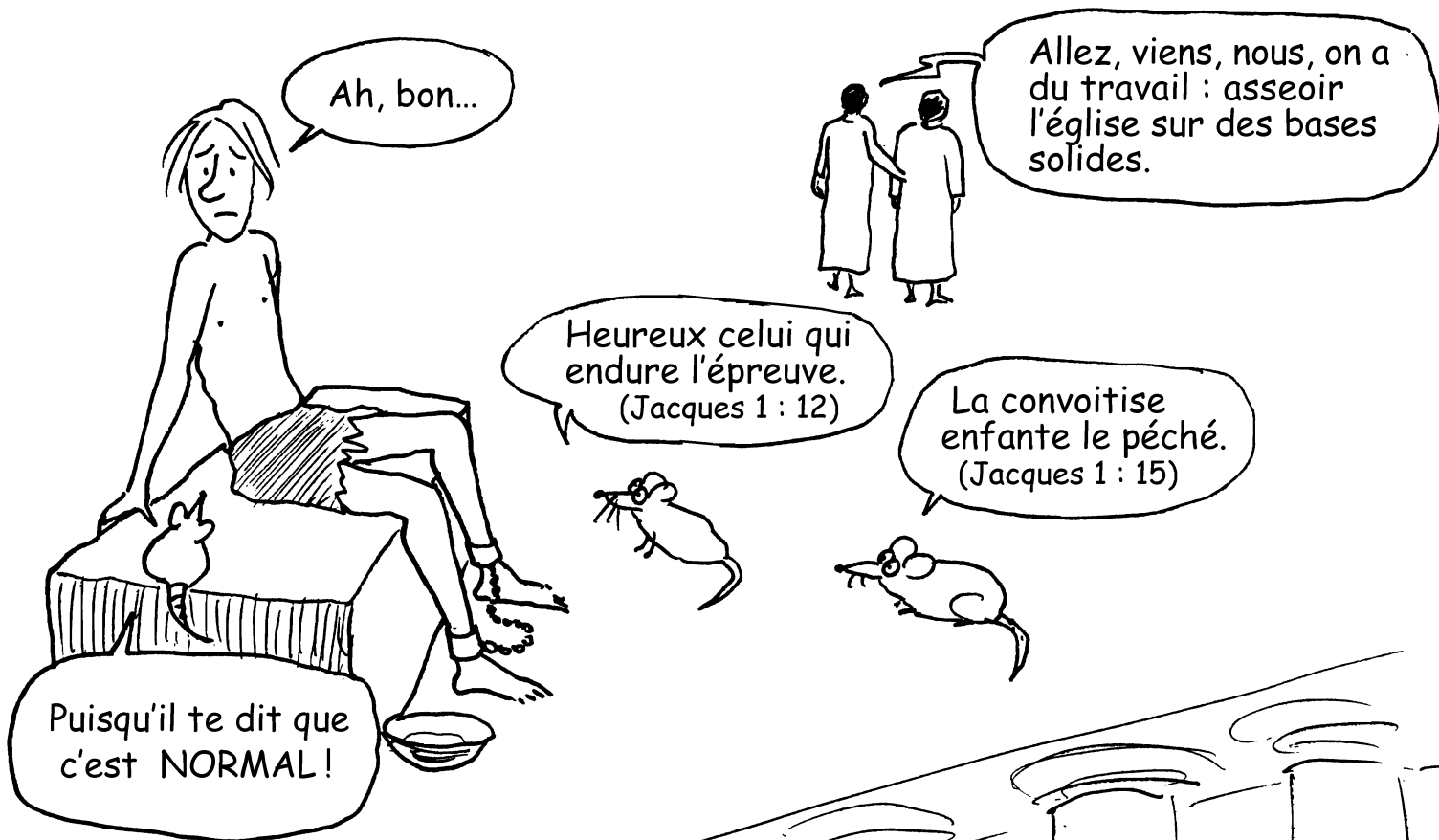
Serviteurs, soyez soumis avec une profonde crainte à vos maîtres, non seulement aux bons et aux doux, mais aussi aux acariâtres. Car c'est une grâce de supporter, par respect pour Dieu, des peines que l'on souffre injustement. Quelle gloire y a-t-il, en effet, à supporter les coups si vous avez commis une faute ?

(1 Pierre 2 : 18-20)

Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'anormal. Mais, dans la mesure où vous avez part aux souffrances du Christ, réjouissez-vous.

(1 Pierre 4 : 12-13)





Le Christ avait dit :

Malheur à vous, légistes, vous qui chargez les hommes de fardeaux que vous ne touchez pas vous-même d'un seul doigt ! (Luc 11 : 46)

Paul :

Que tout homme soit soumis aux autorités qui exercent le pouvoir, car il n'y a d'autorité que par Dieu et celles qui existent sont établies par lui. Ainsi, celui qui s'oppose à l'autorité se rebelle contre l'ordre voulu par Dieu, et les rebelles attireront la condamnation sur eux-mêmes.

En effet, les magistrats ne sont pas à craindre quand on fait le bien, mais quand on fait le mal. Car ce n'est pas en vain que l'autorité porte le glaive : en punissant elle est au service de Dieu pour manifester sa colère envers le malfaiteur.

C'est pourquoi il est nécessaire de se soumettre, non seulement par crainte de la colère, mais encore par motif de conscience. C'est encore la raison pour laquelle vous payez des impôts : ceux qui les perçoivent sont chargés par Dieu de s'appliquer à cet office. Rendez à chacun ce qui lui est dû : l'impôt, les taxes, la crainte, le respect, à chacun ce que vous lui devez. (Romains 13 : 1-7)

QUAND LE CHAS DE L'AIGUILLE S'AGRANDIT

Jésus avait dit :



Oui, il est plus facile à un chameau d'entrer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. (Luc 18 : 25)

Paul est plus accommodant.



Aux riches de ce monde-ci, ordonne de ne pas s'enorgueillir et de ne pas mettre leur espoir dans une richesse incertaine, mais en Dieu, lui qui nous dispense tous les biens en abondance, pour que nous en jouissions. Qu'ils fassent le bien, s'enrichissent de belles œuvres, donnent avec largesse, partagent avec les autres. Ainsi amasseront-ils pour eux-mêmes un bel et solide trésor pour l'avenir, afin d'obtenir la vie véritable.

(1 Timothée 6 : 17-19)



L'ÉGLISE ET LES FEMMES

Ecoute, cocotte, ce que Paul nous écrit.



Le Christ a réellement dit toutes ces choses ?

Puisque Paul le dit !

Va à la cuisine et laisse-moi. J'ai du boulot



Le chef de tout homme, c'est le Christ ; le chef de la femme, c'est l'homme, le chef du Christ, c'est Dieu. Toute femme qui prie ou prophétise tête nue fait affront à son chef ; car c'est exactement comme si elle était rasée. Si la femme ne porte pas de voile, qu'elle se fasse tondre ! L'homme, lui, ne doit pas se voiler la tête : il est l'image et la gloire de Dieu ; mais la femme est la gloire de l'homme. Car ce n'est pas l'homme qui a été tiré de la femme, mais la femme de l'homme. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme.

(1 Corinthiens 11 : 3-9)

Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison.

(1 Corinthiens 14 : 34-35)

Comment s'étonner, après un tel texte que l'église médiévale se soit interrogée pour savoir si la femme avait ou non une âme ?

Le Christ était mort pour avoir voulu contester une religion millénaire et affirmer que la seule chose que devaient faire les hommes était de s'aimer. Paul fonda une église et une religion.



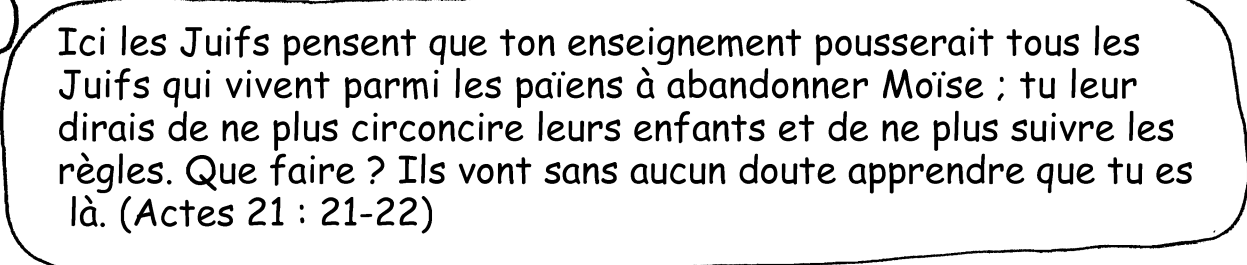
Il ne restait plus qu'aux puissants de la Terre de devenir « chrétiens », ce qu'ils furent en trouvant à Rome la caution « divine » de leurs régimes.

Mais revenons à l'histoire de Paul qui, entre temps, s'était rasé la tête à la suite d'un vœu (Actes 18 : 18)

Il n'avait pas perdu l'espoir de gagner la partie à Jérusalem et y revint en 57. Dès son arrivée, il rendit visite à Jacques, le frère du Christ. (Actes 21 : 18)




Dans ces villes d'Asie, j'ai fondé de nombreuses églises, où nous avons des milliers de fidèles.



Ici les Juifs pensent que ton enseignement pousserait tous les Juifs qui vivent parmi les païens à abandonner Moïse ; tu leur dirais de ne plus circoncire leurs enfants et de ne plus suivre les règles. Que faire ? Ils vont sans aucun doute apprendre que tu es là. (Actes 21 : 21-22)

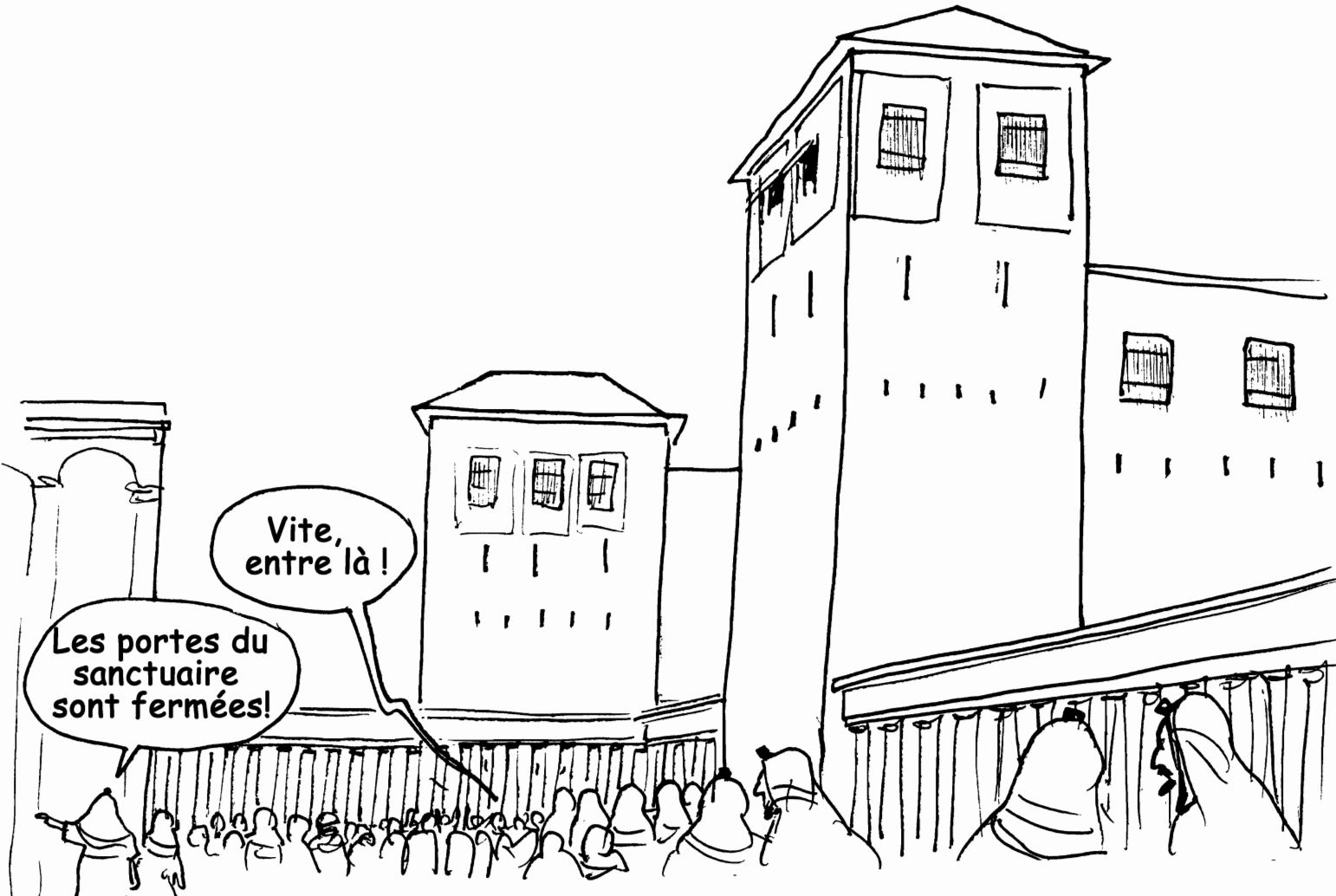
Le jour suivant, Paul se rendit dans le Temple. Il fut décidé qu'avant d'y pénétrer il se livrerait aux ablutions rituelles et viendrait présenter une offrande. Mais le jour dit, des Juifs d'Asie le reconnurent. (Actes 21 : 26-27)



Israélites, au secours ! Cet homme est venu combattre notre peuple et sa LOI dans le temple ! Il a même amené des non-Juifs dans le sanctuaire. C'est une profanation ! (*)

La ville entière s'ameuta, et le peuple arriva en masse. On se saisit de Paul et on le traîna hors du Temple, dont les portes furent aussitôt fermées. Les Juifs cherchaient à le tuer, mais un officier Romain chargea la foule, se saisit de Paul et l'entraîna dans la forteresse Antonia, qui donnait sur le parvis. (Actes 21 : 30-34)

(*) Les compagnons de Paul étaient Grecs et le sanctuaire était toujours interdit aux non-Juifs sous peine de mort.



L'officier Romain, ne comprenant pas à qui il avait à faire et la cause de cette agitation, avait décidé de le soumettre à la question du fouet.



Un citoyen Romain, qui n'a même pas été jugé avez-vous le droit de lui appliquer le fouet ?
(Actes 22 : 25)

Mais... il parle Latin im-bécile, qu'allais-tu faire, il est citoyen Romain, il connaît ses droits.
(Actes 22 : 26)

Mais, tribun, j'avais cru...

Paul s'était rasé la tête à la suite d'un vœu.



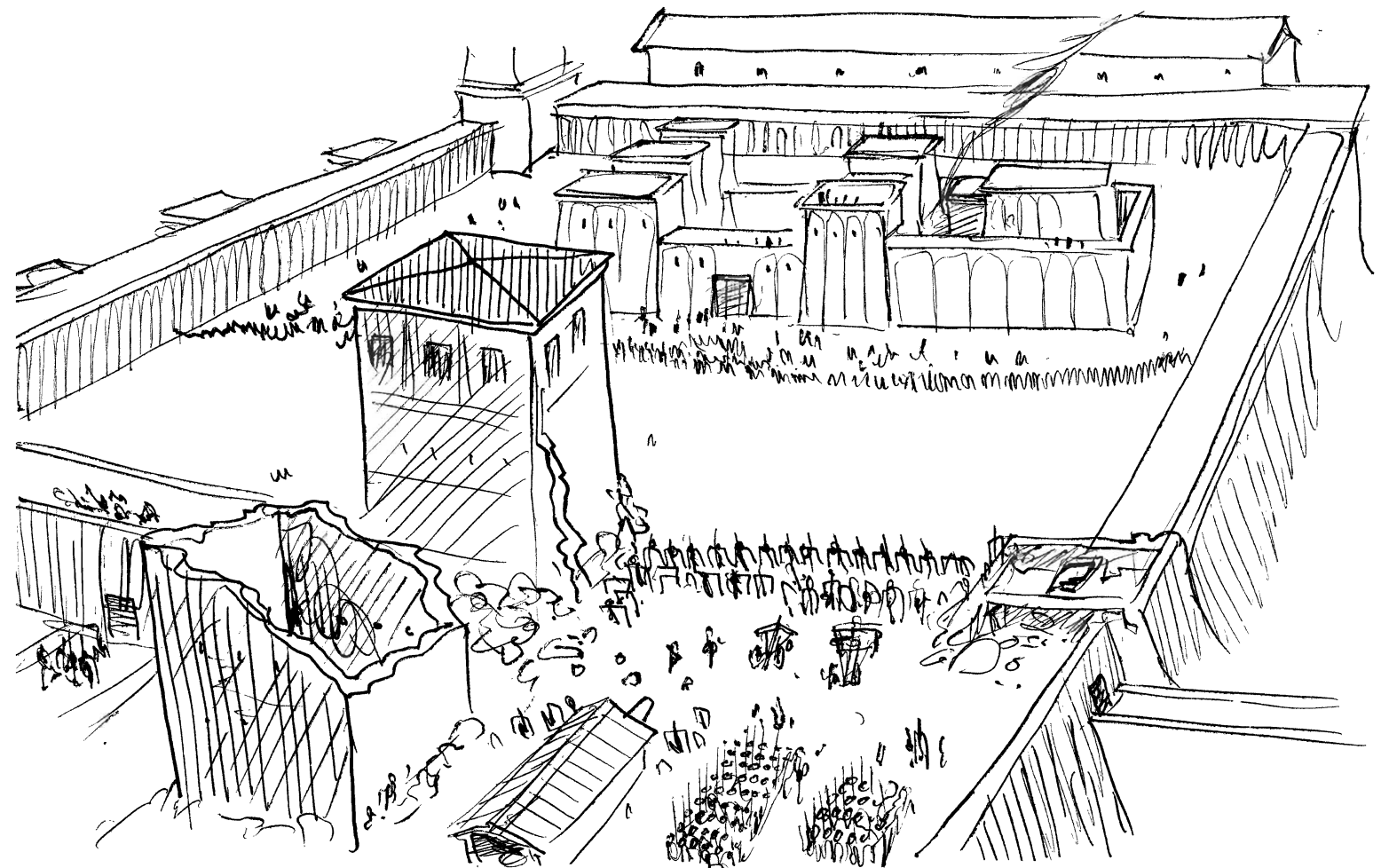
Dis-moi, es-tu vraiment citoyen Romain ? Moi j'ai du payer une forte somme pour acquérir ce droit. (Actes 22 : 28)



Et moi, je le tiens de naissance. (Actes 22 : 28)

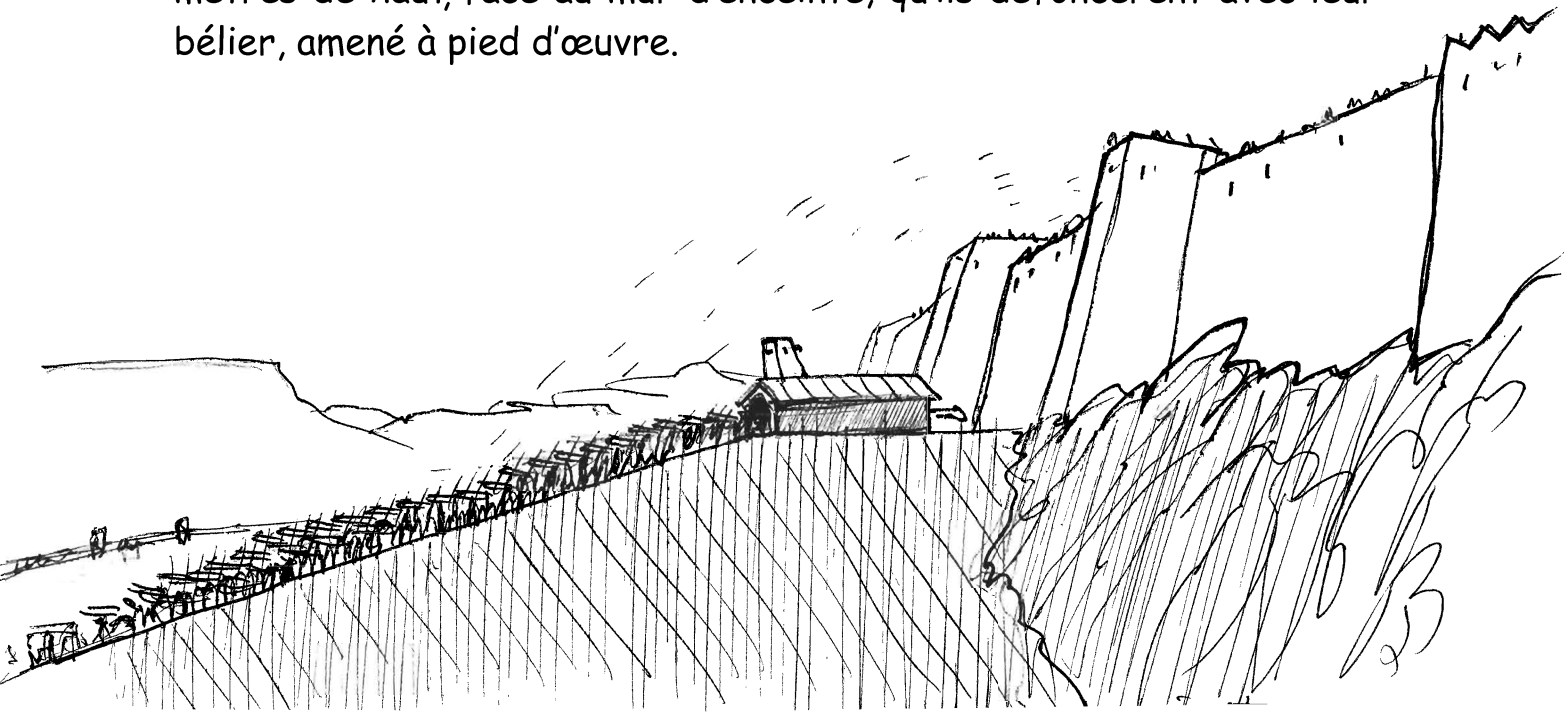
La fin de Paul et des différents apôtres est sujette à controverse. A partir de là les différentes églises chrétiennes vécurent leurs vies, avec leurs patriarches, leurs intrigues religieuses et politiques.

Les tensions entre les Romains et leur protectorat Hébreu de Judée ne s'atténuèrent pas, au contraire, les fanatiques Juifs, les Zélotes, assassinèrent un à un les Hébreux favorables aux Romains et déclenchèrent une première révolte en 66. L'empire ne pouvait laisser celle-ci impunie et la formidable machine de guerre Romaine, totalement sous-estimée par les Juifs, se mit en branle. Une à une, les places fortes tombèrent. Les Romains assiégèrent alors Jérusalem. Assiégés, les Juifs s'entre-tuèrent entre factions rivales, ce qui facilita le travail des Romains, qui attendirent tranquillement. Puis l'assaut fut lancé, son point final étant la prise du temple et de son sanctuaire.



Les Romains menèrent leur attaque en démolissant préalablement la forteresse Antonia, pour pouvoir amener leurs machines au niveau de l'esplanade, du parvis des Gentils.

La dernière forteresse Juive, située sur la « Mesa » de Massada, sur les escarpements rocheux bordant l'ouest de la Mer Morte, tomba en 72. Disposant d'énormes réserves d'eau et de vivres, les Zélotes qui s'y étaient réfugiés, auraient pour tenir des années. Les Romains firent crucifier ostensiblement tous les fuyards sur le mur de circonvallation. En bons ingénieurs ils construisirent une rampe d'accès de près d'un demi-kilomètre de long, les amenant, à cent mètres de haut, face au mur d'enceinte, qu'ils défoncèrent avec leur bélier, amené à pied d'œuvre.



La rampe, faite de bois, de pierres et de terre, a résisté au temps lorsque la muraille fut enfoncée, tous les Zélotes se suicidèrent hommes, femmes, enfants. On retrouva, sur place, les tessons de terre cuite ayant servi à tirer au sort ceux qui devraient exécuter les membres de leur famille ou leurs frères d'armes. C'était ça, ou la crucifixion. Les Juifs se révoltèrent une dernière fois en 132, lorsque l'empereur Hadrien décida de bâtir sur l'emplacement du temple incendié, un temple dédié à Jupiter. Cette seconde révolte fut également écrasée. Jérusalem fut interdite aux Juifs et prit le nom d'**Ælia Capitolina** et la Judée prit le nom de Palestine. La nation Juive cessa d'exister.

FIN



Vous ne prenez que ces cinq-là ?

Oui, le pentateuque : la Genèse, l'Exode, la Lévitique, le Deutéronome et les Nombres. Le reste, vous savez...

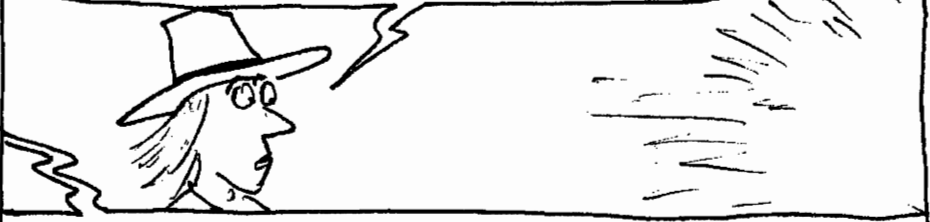
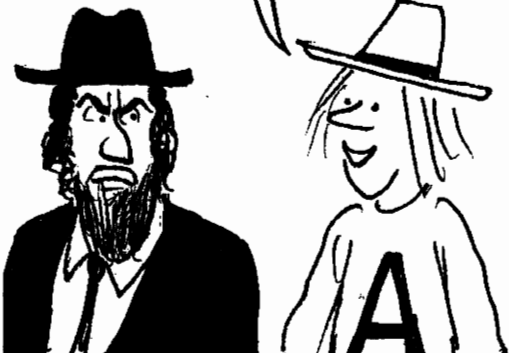


Et celui-là, là bas ?


Il a sa propre version, que lui aurait dicté l'archange Gabriel. Et tenez-vous bien, Dieu parle Arabe !

Mais il y a quelques siècles, vos ancêtres croyaient qu'il parlait Hébreu, non ?


Et ceux-là, pourquoi se battent-ils ?



L'un croit que Jésus avait des frères et sœurs et l'autre affirme que c'étaient des cousins et que Marie resta vierge toute sa vie.



A propos de la communion, le premier dit que le pain devient le corps du Christ et le second n'y voit qu'un simple repas pris en commun.



Dites, vous avez un sacré costume

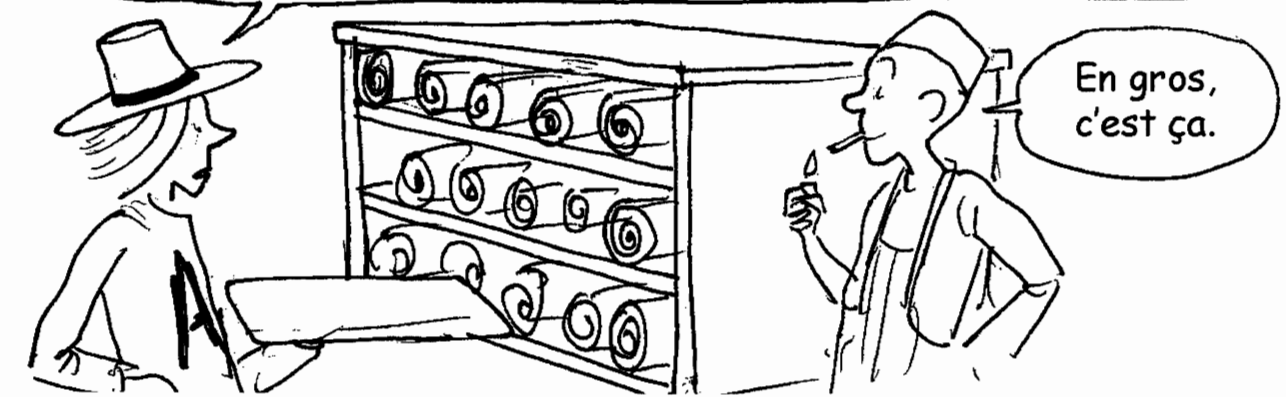
Ecrase, tu veux !

Et celui celui-là, là-bas, c'est un Mormon. Il a récupéré une phrase de Pierre (1 Pierre 2 :13) : « Soyez soumis à toute institution, au roi ou au gouverneur du pays où vous habitez » et il en a fait un 11ème commandement du Dieu.



Non !

En somme, selon ce qu'on décide de retenir de cette masse de textes, ou selon la façon dont on les interprète, on a une religion différente.

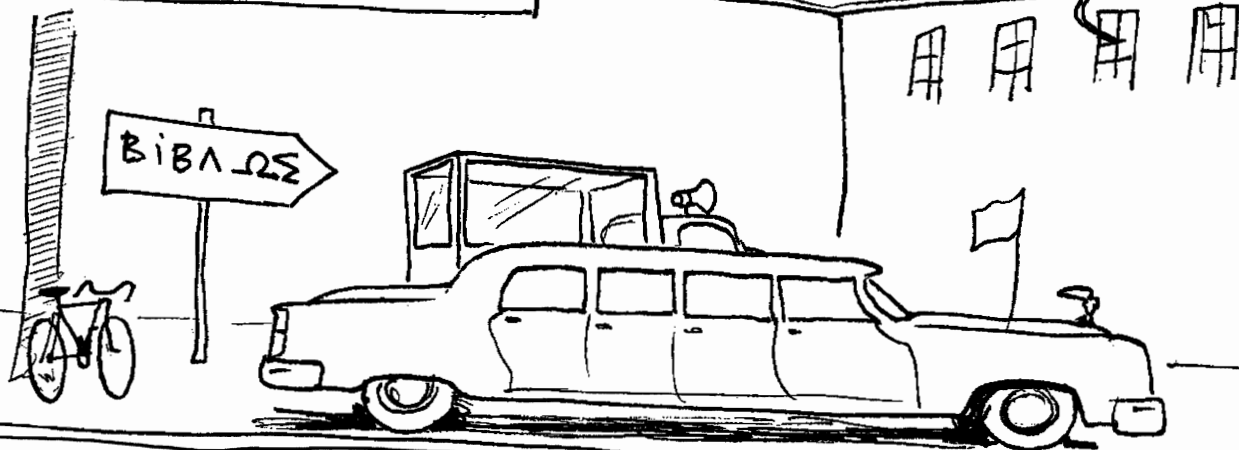


En gros, c'est ça.

Il y a ceux qui ont traduit le mot EKKΛEΣΙΑ (en Grec) par « église », ont créé des institutions très hiérarchisées et ont bâti des cathédrales. D'autre lui ont opté pour la traduction « assemblée du peuple » et ont refusé tout luxe ostentatoire, même s'il servait de moteur à l'activité artistique (*).



Il y a des « ordres » mendiants (Matt. 19 :21 ; Matt. 10 :5 ; Marc 6 :8 ; Luc 9 :1-6) et des ordres riches (Actes 5 :1-11). OÙ, bien sûr, chaque individu ne possède rien. Mais les templiers, du fait des dons qu'on leur faisait étaient plus riches que le roi.



Le moine, Pélagé fut accusé d'hérésie car il ne croyait pas à l'intervention de Dieu dans la vie des hommes. A l'opposé d'autres pensent que Dieu gère la vie des hommes et que si l'on est riche ou pauvre, c'est que Dieu l'a voulu.



La liberté ou la Grâce.

Quant aux Musulmans, ils pensent que « tout est écrit ».

(*) La guerre est le principal moteur et agent du progrès scientifique.

Au nom de la religion, on fait le bien mais on s'égorge aussi, on se dynamite.

Mon dieu !

DÉPOSEZ
VOS ARMES
AU VESTIAIRE
SVP

Certains se dévouent corps et âme, d'autres sont gras comme des thons.

Il y a les tolérants, les moins tolérants, les pas tolérants du tout.

Mais ils ont au moins un point commun : ils sont sûrs d'avoir raison.

La vraie vérité c'est la science !

La religion, c'est l'opium du peuple. Avant, les gens adoraient des reliques. Heureusement ces jours sont révolus !

Après la mort, il n'y a RIEN !

C'est bien vrai.

Tout n'est que hasard et nécessité.

Tiens mon petit,
amuse-toi.



Et ne fais pas de
bêtises, surtout !

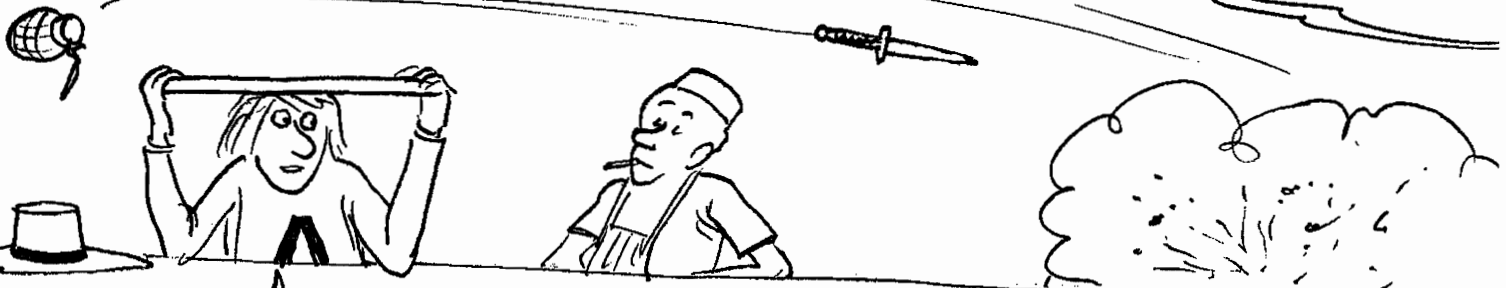
Mon Livre est le **BON**
livre, le vôtre n'est qu'un
tissu d'inepties !

MON prophète est le seul
vrai prophète, les vôtres
sont mauvais.

Dis, maman, pourquoi est-ce
qu'on ne peut pas coucher dans
la cathédrale ? J'ai froid.



Parce que la cathédrale est
fermée. C'est la maison de Dieu,
allez, viens, essaye de dormir un peu.



Et vous-même, qu'est-ce
que vous en pensez ?

Moi ? Je ne suis que
le bibliothécaire.



?

Excusez-moi,
j'ai à faire.

Alors, vous vous décidez ? Parce que moi, je n'ai pas que ça à faire !

